

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE

PREMIERE PARTIE : « CONTEXTE et METHODOLOGIE »

Chapitre 1 : CONTEXTE, CONCEPT ET METHODOLOGIE

Chapitre 2 : CONDITIONS GEOGRAPHIQUES ET FACTEURS DE RECOMPOSITION URBAINE A BEMASOANDRO

DEUXIEME PARTIE : « BEMASOANDRO : UN ESPACE URBANISE »

Chapitre 3 : UNE PERIURBANISATION TRES DYNAMIQUE A BEMASOANDRO

Chapitre 4 : LES ENJEUX D'UNE PERIURBANISATION EN MARCHÉ A BEMASOANDRO

TROISIEME PARTIE : PROBLEMES ET PERSPECTIVES

Chapitre 5 : LES DEFIS DE L'AMENAGEMENT URBAIN

Chapitre 6 : PERSPECTIVES D'UN DEVELOPPEMENT PERIURBAIN A BEMASOANDRO

CONCLUSION GENERALE

BIBLIOGRAPHIE

WEBOGRAPHIE

ANNEXES

TABLE DES MATIERES

RESUME

Alors que plusieurs villes dans le monde d'aujourd'hui poursuivent leur urbanisation, certains milieux ruraux tendent à s'urbaniser à leur tour. Les espaces périurbains sont les plus exposés à cette urbanisation, c'est ce qu'on appelle la périurbanisation. Les espaces périphériques des villes subissent donc un processus de recomposition urbaine progressive qui est influencée par ces dernières.

La ville d'Antananarivo en tant que centre métropolitain s'étend sur les espaces périphériques. Dans ce cadre, la Commune Urbaine d'Antananarivo (CUA) est entourée par plusieurs communes périphériques. Parmi ces communes périphériques de la CUA, la Commune de Bemasoandro Itaosy se trouve à la périphérie Ouest de la ville et elle est encore classée administrativement en tant qu'une Commune Rurale de deuxième catégorie. Avec la présence de la ville à sa proximité, la commune connaît une dynamique socio-spatiale. Un processus d'étalement urbain va se manifester et les espaces agricoles vont diminuer de surface.

Pour cet ouvrage, nous avons adopté une démarche déductive allant du général au particulier. De ce fait, une problématique et des hypothèses ont été posées, une problématique que nous avons essayé de répondre dans la conclusion. Des documents bibliographiques ont aidé à reconnaître quelques notions et concepts sur le sujet. Nous n'avons pas oublié de faire une vérification sur terrain pour voir les réalités de la zone d'étude. Et, les travaux cartographiques dans la conception des cartes.

Nombreux sont les facteurs qui peuvent expliquer cette recomposition urbaine mais les plus dynamiques sont : la croissance démographique dans le cas de Bemasoandro est marquée par la venue des migrants. Il y a aussi la multiplication des besoins de la population locale et le développement du secteur d'activités tertiaires et les services. Des problèmes environnementaux comme la pollution touchent la commune. Surtout des problèmes liés à l'aménagement. Au sein de la commune, l'aspect rural et l'aspect urbain sont visibles dans l'espace, on est en présence de banlieue mais un certain nombre de la population commencent à abandonner le secteur agricole au profit des commerces ou d'autres activités économiques. Un nouveau paysage fera son apparition si cette dynamique continue ainsi et cela ne peut être que la croissance spatiale du paysage urbain. Sur l'espace, une transformation est perceptible tant sur le plan social que spatial avec l'habitat et l'occupation du sol.

▪**Mots-clés** : Bemasoandro, ville, périurbanisation, recomposition urbaine, aménagement, environnement.

GLOSSAIRE

Bemasoandro : Littéralement : « village bien ensoleillé »

Andriana : Caste noble, c'est un nom qui signifie « le souverain ou le roi »

Fokontany : Délimitation administrative de base du village-quartier qui a été instaurée depuis 1976

Fiangonana : Lieu de Culte ou Eglise

ACRONYMES

AFD : Agence Française de Développement

APIPA : Autorité pour la Protection contre les Inondations dans la Plaine d'Antananarivo

BFV-SG : « *Banky Fampandrosoana ny Varotra* » - Société Générale

BOA : Banque Of Africa

BD : Base de Données

BNGRC : Bureau National pour la Gestion des Risques et Catastrophes

CEG : Collège d'Enseignement Générale

CSB : Centre de Santé de Base

CTD : Collectivités Territoriales Décentralisées

CUA : Commune Urbaine d'Antananarivo

CR : Commune Rurale

DLAT : Délégation Locale de l'Aménagement du Territoire

DATAR : Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale

EPP : Ecole Primaire Publique

FTM : Foibe Taontsarintanin'i Madagasikara

FITABE: Fivondronan'ny Taxi Bemasoandro

INSEE : Institut National des Statistiques et des Etudes Economiques

INDDL : Institut National de la Décentralisation et du Développement Local

JICA : « *Japan International Cooperation Agency* » (Agence Japonaise de Coopération Internationale)

MATSF : Ministère de l'Aménagement du Territoire et des Services Fonciers

NTIC : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

ONG : Organisation Non-Gouvernementale

PUDé : Plan d'Urbanisme de Détail

PUDi : Plan d'Urbanisme Directeur

RF2: Rafitra Fikojàna ny Rano sy Fidiovana

SRAT: Service Régionale de l'Aménagement du Territoire

UE : Union Européenne

Liste des tableaux

Tableau n° 01 : Précipitations, Température Maximum et Minimum à Antananarivo (2012)	16
Tableau n° 02 : Evolution de la Population à Bemasoandro	22
Tableau n° 03 : Evolution de la Population par Fokontany de 2009 à 2016	23
Tableau n° 04 : Effectifs des ménages par catégorie d'emploi	27
Tableau n° 05: Estimation du nombre de la population à Bemasoandro dans 15 ans	73
Tableau n° 06: Prix du m ² de terrain selon l'estimation de différents acteurs	79
Tableau n° 07: Prix du terrain en m ² à Bemasoandro et autres communes périurbaines	80
Tableau n°08: Récapitulation des recettes dans le budget de Bemasoandro en 2017	82
Tableau n°09: Récapitulation des dépenses dans le budget de Bemasoandro en 2017	82
Tableau n°10: Récapitulation des recettes sur le compte administratif de la commune en 2017	83
Tableau n°11: Récapitulation des dépenses sur le compte administratif de la commune en 2017	83

Liste de(s) figure(s)

Figure n° 01 : Répartition des ménages enquêtés	13
Figure n° 02:Diagramme ombro-thermique de Gaussen d'Antananarivo en 2012	16
Figure n° 03: Diagramme ombro-thermique de Gaussen de la localité d'ampasika (de 1988 à 2018)	17
Figure n° 04: Evolution de la population par Fokontany dans la commune rurale de Bemasoandro de 2009 à 2016	24
Figure n° 05: Plan urbanistique de Brasilia (Brésil)	47
Figure n° 06: Circuit de procédure d'octroi de permis de construire	67

Liste des croquis et des cartes

Croquis n° 01 : Localisation du District d’Antananarivo Atsimondrano.....	6
Carte n° 01 : Localisation de la Commune de Bemasoandro	7
Croquis n° 02 : Délimitation des Fokontany à Bemasoandro	8
Croquis n° 03 : Situation de Bemasoandro et communes périphériques	9
Carte n° 02 : Relief et topographie à Bemasoandro	19
Carte n° 03 : La taille démographique des fokontany	21
Carte n° 04 : Evolution de la population de 2009 à 2016	25
Carte n° 05 : Occupation du sol à Bemasoandro.....	29
Croquis n° 04 : Occupation du sol en 2002.....	41
Croquis n°05 : Extension de l'habitat de 2002 à 2018.....	41
Croquis n°06: Les orientations de l'extension de l'habitat à Bemasoandro.....	55
Carte n° 06 : Les zones à risques de glissement de terrain au sein de la commune.....	64
Carte n° 07 : Les zones à risques d'inondation au sein de la commune.....	66
Croquis n° 07 : La commune de Bemasoandro au sein du Grand Antananarivo.....	74

Liste des photos

Photo n°01 : Un enclos de l’abattoir dans la localité d’Ampasika.....	11
Photo n°02 : Les embouteillages et les commerces sur la route de Bemasoandro.....	11
Photo n°03 : Un Stationnement de taxi près du centre commercial HORIZON IVATO.....	28
Photo n°04 : Borne fontaine nouvellement implantée dans le fokontany d’ambohijafy.....	34
Photo n°05 : La longue file d'attente pour l'approvisionnement en eau potable dans le quartier d'Ampasika Avaratra.....	34
Photo n°06 : Site de décharge spontané de la commune.....	35
Photo n°07 : Le seul Centre de Santé de Base niveau II sur la commune	35
Photo n°08 : Quelques illustrations des services et de la présence chinoise dans la commune	37
Photo n°09 : Canal d’évacuation dans le quartier d’Ampasika centre.....	38
Photo n°10 : Eaux pluviales et eaux usées dans les zones basses	38
Photo n°11 : Les voies de cummunication à Bemasoandro	39

Photo n°12 : Une extension de l'habitat dans le quartier d'Ampasika.....	42
Photo n°13 : Le dynamisme de constructions dans le quartier d'Ampasika avaratra.....	42
Photo n°14 : Habitation et les conditions de vie dans les quartiers précaires.....	45
Photo n°15 : Le lotissement "la Cité Jardin du siècle et ses villas".....	48
Photo n°16 : L'Architecture des maisons en dur le long de l'axe principal.....	49
Photo n°17 : Nouvelle construction moderne et verticale en bordure de la route.....	49
Photo n°18 : Aspects des constructions dans les quartiers des pauvres.....	50
Photo n°19 : Le Site d'un ancien abattoir (un abattoir abandonné) à Anosimasina.....	51
Photo n°20 : La situation dans un abattoir dans la localité d'Ampasika.....	51
Photo n°21 : Constructions sur la rive gauche de l'Ikopa.....	53
Photo n°22 : Des maisons ne respectant l'alignement par rapport aux canaux.....	53
Photo n°23 : Des exemples de travaux de remblais sauvages.....	54
Photo n°24 : Des constructions dans des zones à risque (glissement de terrain).....	63
Photo n°25 : Le problème d'Alignement à Ampasika Avaratra.....	69
Photo n°26: Désordre dans l'organisation de l'espace (pas d'aménagement).....	70

INTRODUCTION GENERALE

Edifiée sur l'une des douze collines historiques de l'Imerina, *Antananarivo* ou la « Cité des Mille », la capitale malgache domine la plaine du *Betsimitatatra*. Par rapport aux villes de l'Afrique, Antananarivo fait partie des villes précoloniales. Elle a déjà été une ville avant la colonisation c'est-à-dire à l'époque des Royaumes. Elle a toujours été l'objet d'une croissance démographique, la ville attire pas mal de monde pour des raisons diverses. Dans les indicateurs des villes à Madagascar, Antananarivo prend la première place avec une population de 2 405 679 habitants au sein du district d'Antananarivo Renivohitra en 2014. Avec la population qui se multiplie, la ville ne cesse pas de s'étaler et sûrement vers sa périphérie. En un siècle, la population est passée de 50000 à plus de 2 millions d'habitants. A l'aube du XXI^e siècle, Antananarivo est une ville en pleine mutation. L'urbanisation ne semble plus correspondre au plan initial d'occupation des sols et on observe des problèmes en ce qui concerne les logements. La ville d'Antananarivo pèse beaucoup sur les communes périphériques.

En conséquence, on va assister à un processus d'étalement urbain qui va se manifester par une augmentation rapide et non maîtrisée des surfaces artificialisées aux dépens des espaces agricoles et naturels. Les constructions pavillonnaires, l'implantation d'infrastructures, ou le développement des zones d'activité économique soumettent le foncier agricole à une pression et à un mitage de l'espace agricole. Cette consommation anarchique de l'espace va constituer en fin de compte une menace pour les structures agraires. La conséquence immédiate de cette expansion de l'urbain au détriment du rural c'est le doublement du périmètre communal de la ville et l'obligation de tenir compte des besoins attendus par les populations des nouveaux quartiers résidentiels sur le plan équipements locaux. Cette croissance périurbaine fait l'objet de ce travail dans le cas de Bemasoandro Itaosy.

Située entre 18°54'52,0'' et 18°54' de latitude Sud et 47°28'45'' et 47°29'44'' de longitude Est dans le District d'Antananarivo Atsimondrano, la Commune Rurale de Bemasoandro fait partie des espaces périurbains de la ville d'Antananarivo. De ce fait, elle connaît également une croissance démographique.

Le présent mémoire s'intitule: « *Les enjeux de l'aménagement périurbain dans la commune rurale de Bemasoandro-Itaosy* » se focalise surtout dans ce contexte de périurbanisation ou de recomposition d'une commune périphérique ou encore de la transformation ou restructuration d'un espace rural en pleine mutation.

Cet espace périurbain d'Antananarivo semble s'urbaniser de plus en plus. Tout cela engendre une sorte de dynamique dans la commune de Bemasoandro et nous emmène à penser que c'est un sujet de recherche qui a un intérêt géographique. La recomposition urbaine en milieu périurbain s'inscrit dans un repère contextuel et conceptuel bien déterminé.

La principale question sur laquelle nous allons essayer de répondre est celle-ci : **« Quels sont les enjeux de l'aménagement périurbain dans un espace périphérique comme à Bemasoandro ? »**, ce sera notre problématique.

Cette problématique est accompagnée par des questions secondaires qui sont les suivantes :

- Quels sont les facteurs de recomposition urbaine dans la commune ?
- Comment se présente la périurbanisation dans la commune rurale de Bemasoandro Itaosy ?
- La commune de Bemasoandro sera-t-elle reclassée de commune urbaine dans un avenir proche à cause de son dynamisme ?

L'objectif de la recherche est de savoir le lien entre la population et l'espace, de voir l'existence d'une recomposition spatiale et sociale et éventuellement apprécier les impacts spatiaux et le rythme de cette recomposition.

Des hypothèses sont posées pour pouvoir apporter des réponses à la problématique :

Hypothèse 1 : le fait que *Bemasoandro* soit une porte d'entrée pour la Commune Urbaine d'Antananarivo, cette proximité géographique va créer une dynamique socio-spatiale. Puisque la Commune est juste à la périphérie de la CUA donc Antananarivo va peser sur *Bemasoandro*. Plusieurs activités économiques se développeront et les besoins de la population aussi.

Hypothèse 2 : la périurbanisation sur la commune de Bemasoandro serait la manifestation de l'extension de l'espace urbain de la ville d'Antananarivo. Il y a cette relation ville-campagne et l'urbanisation va affecter cet espace périurbain de Bemasoandro, nous parlerons alors de recomposition urbaine car il y aura des enjeux sur l'organisation et le fonctionnement du territoire qui est jusqu'à maintenant qualifié de milieu rural.

Hypothèse 3 : les problèmes rencontrés sur la commune en matière d'aménagement malgré que la commune soit encore qualifiée de rurale, seraient des problèmes semblables à ceux du milieu urbain.

Hypothèse 4 : s'il y avait une bonne gestion et gouvernance locale, les problèmes d'aménagement n'auraient pas été suscités.

Les résultats de la recherche sont présentés en trois parties. La première partie se consacre au contexte et à la méthodologie de la recherche avec la localisation de la zone d'études. Elle insiste sur le contexte, notions et concepts du sujet et les démarches de la recherche avec déjà une analyse sur les facteurs de recomposition urbaine sur la commune.

La deuxième partie porte sur l'analyse des aspects de la périurbanisation sur le plan spatial mais aussi fonctionnel en dégagant les activités urbaines dans la commune et en insistant sur les fonctions, les quartiers et différents services existants dans la commune. Sans l'analyse de l'ampleur de la périurbanisation et de son évolution.

La troisième et dernière partie, quant à elle, elle va se focaliser sur l'analyse des problèmes liés à l'aménagement sur la commune et s'en suit une réflexion sur les perspectives et également les défis que la commune doit encore relever.

•Première Partie

« CONTEXTE ET METHODOLOGIE »

« Nous allons aborder dans cette Première Partie, le contexte et la méthodologie afin de bien démontrer la pertinence de la démarche géographique pour interpréter le sujet. Dans ce passage, il s'agit également de faire des commentaires sur les sources documentaires pour analyser les informations liées directement au sujet. »

♦Chapitre 1 : CONTEXTE, CONCEPT ET METHODOLOGIE

Pour bien cadrer la recherche, il serait préférable de cerner quelques éléments du Mémoire : étude et le traitement successif de la localisation de la zone d'étude, puis le contexte, notions et concepts liés au sujet, les démarches de la recherche et enfin les facteurs de recomposition urbaine sur la commune sont avérés essentiels.

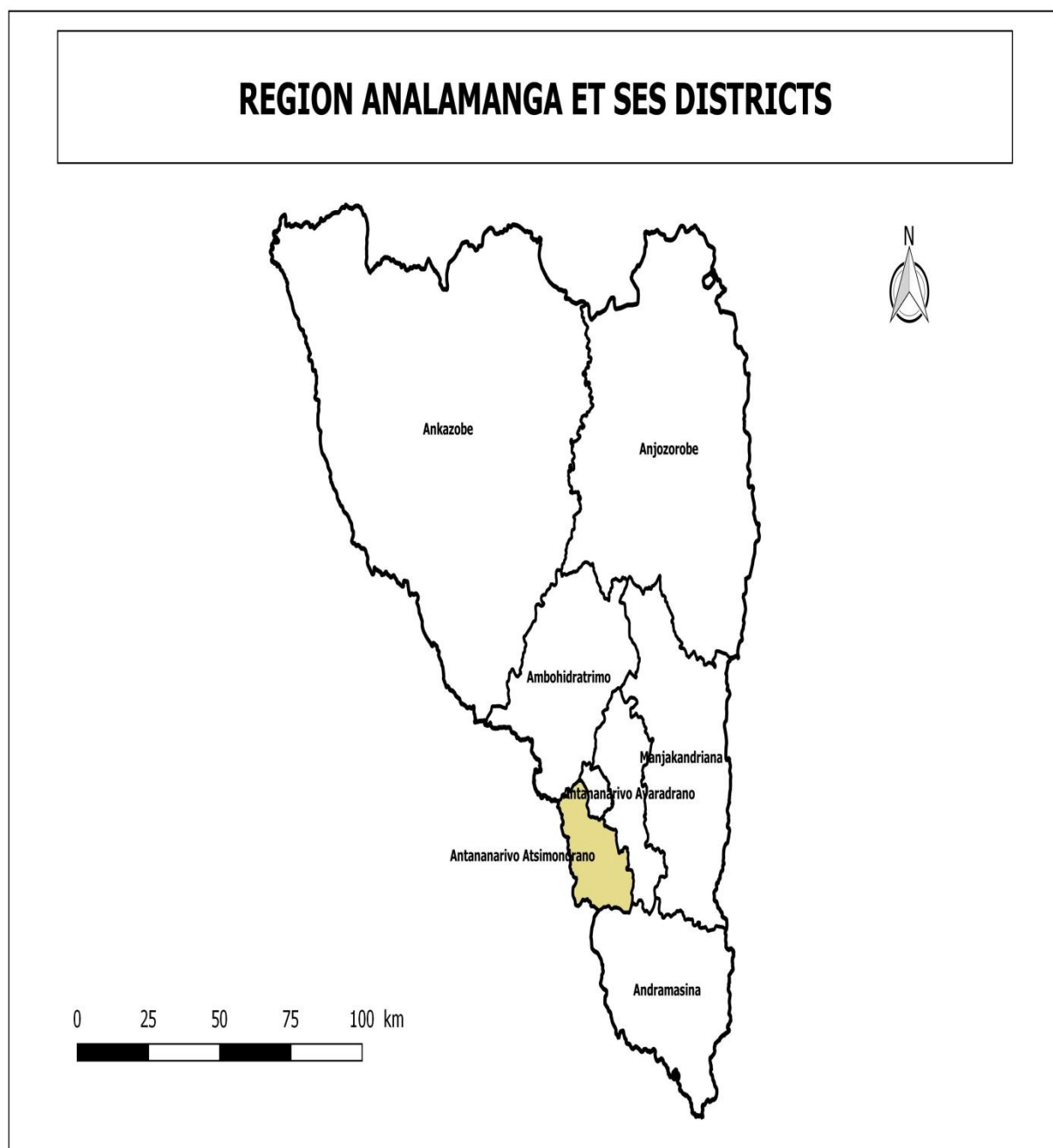
1.1 Les contextes et historiques de la zone d'étude

En effet, le cadrage du sujet est toujours primordial dans une recherche, ceci va permettre une bonne compréhension sur la situation en générale sur la zone d'étude.

1.1.1. Localisation

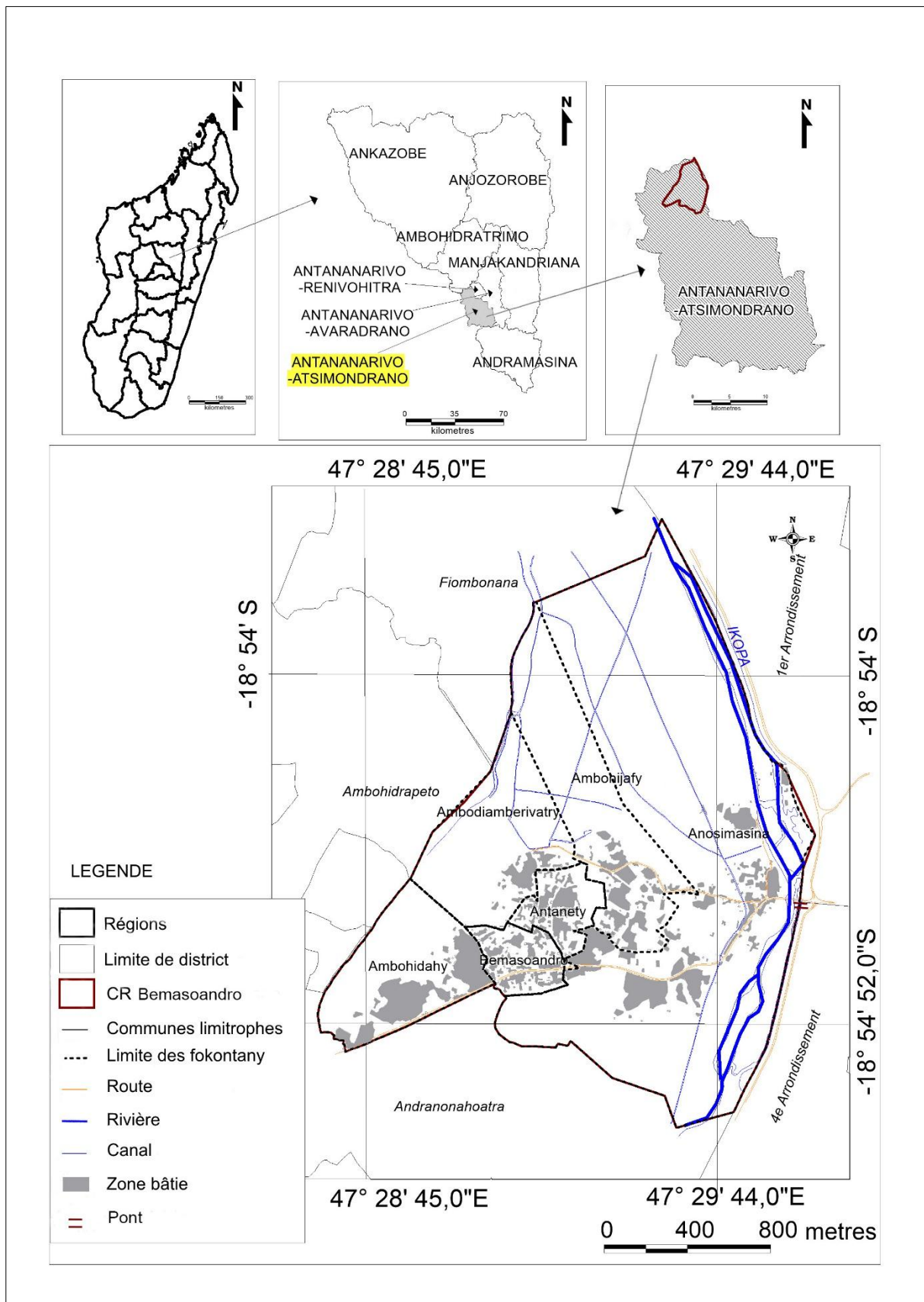
La Commune de Bemasoandro est une commune rurale qui, administrativement se trouve dans la **Région Analamanga** plus précisément dans le **District d'Antananarivo Atsimondrano** qui se situe au Sud-Ouest du District d'Antananarivo Avaradrano et au Nord-Ouest du District d'Andramasina. Elle fait donc partie des 26 communes de la zone périphérique sud c'est-à-dire du district d'Antananarivo Atsimondrano. Elle est juste à côté de la Commune Urbaine d'Antananarivo (CUA), tout de suite à l'ouest du 1^{er} Arrondissement. La rivière Ikopa forme une sorte de frontière entre la CUA et la Commune Rurale de Bemasoandro mais les deux communes sont reliées grâce au pont d'Ampasika. Si on se réfère aux coordonnées géographiques, elle se situe entre 18°54'52,0'' et 18°54' de latitude Sud et 47°28'45'' et 47°29'44'' de longitude Est dans le District d'Antananarivo Atsimondrano. La commune rurale de Bemasoandro fait partie de la zone d'Itaosy qui est une zone périphérique de l'agglomération d'Antananarivo et qui se situe à 5 km du centre du noyau urbain de l'espace métropolitain d'Antananarivo.

Croquis n°01 : localisation du District d'Antananarivo Atsimondrano



Source : BNGRC OCHA 2016, conception de l'auteur, Septembre 2017

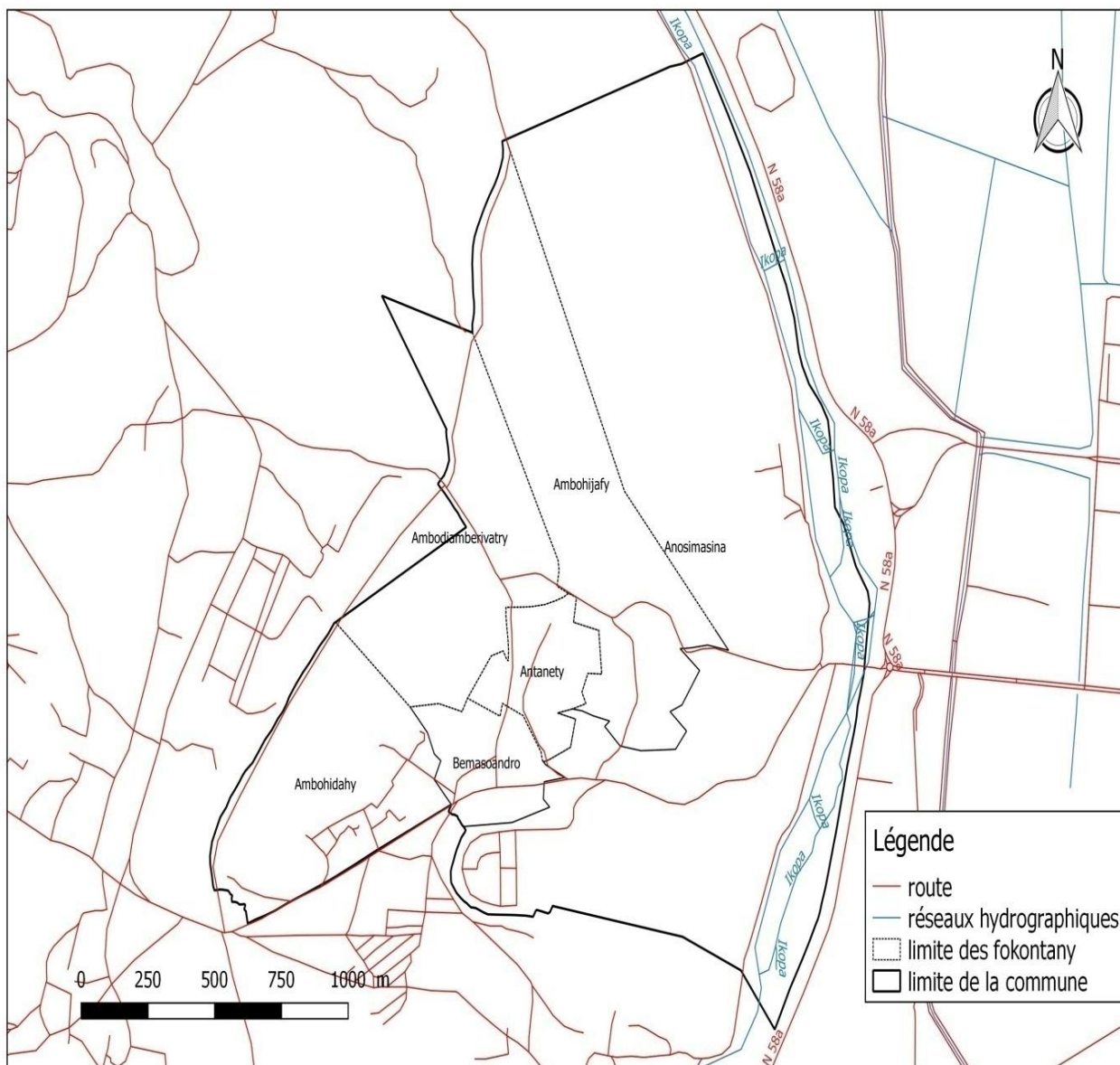
Carte n° 01 : localisation de la Commune de Bemasoandro



Source : BD 500 FTM, conception de l'auteur, octobre 2019

La commune a une étendue de 4 km² et comprend six (6) Fokontany qui sont : Ambohijafy, Anosimasina, Antanety, Bemasoandro, Ambohidahy et Ambodiamberivaty.

Croquis n° 02 : délimitation des Fokontany à Bemasoandro

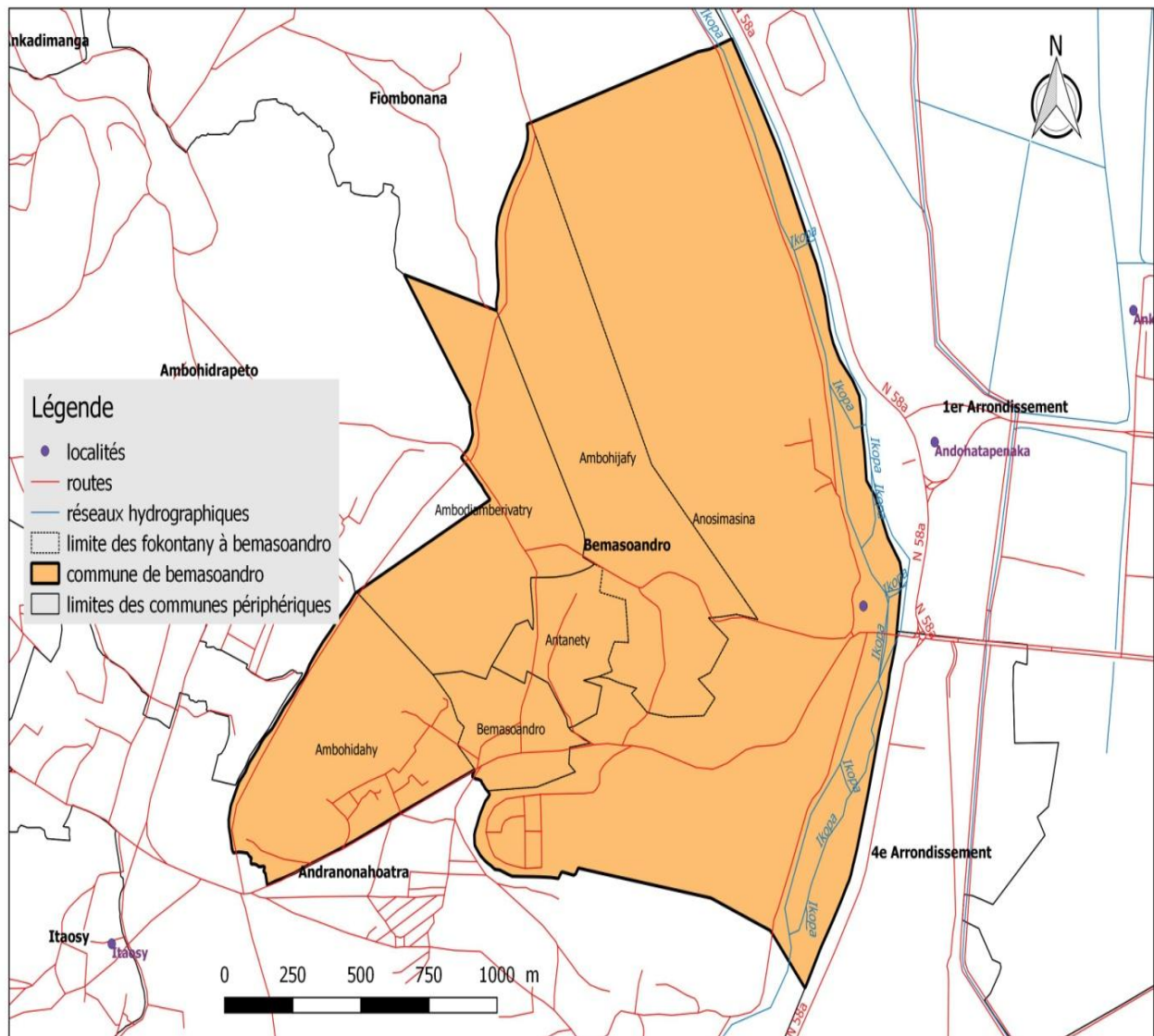


Sources : Humdata, BNGRC OCHA 2016, OSM Madagascar, conception de l’auteur, Septembre 2017

Comme constat, le fokontany d’Anosimasina a la plus grande proportion de terrain par rapport aux autres fokontany mais il faut préciser que la majorité de la surface de ce fokontany est dominée par des rizières et des marais. Il se trouve qu’il est le premier

fokontany à Bemasoandro qui a une capacité d'accueil pour la population toujours à cause de sa superficie.

Croquis n° 03: situation de Bemasoandro et communes périphériques



Sources : Humdata, BNGRC OCHA 2016, OSM Madagascar, conception de l'auteur, Septembre 2017

1.1.2. Historique de la commune de Bemasoandro

Tout d'abord, il est impossible de rater la colline d'Ambohidrapeto qui est au Nord-Ouest de la Commune de Bemasoandro. C'est une butte dénommée « Colline de Rapeto » et elle fait partie des douze collines sacrées du royaume merina. Des membres de la famille royale y habitaient comme par exemple une princesse et son époux le Roi

Andriamasinavalona et aussi une fille de Roi Andrianampoinimerina. De plus, l'oncle de Ranavalona III, le Prince Ratsimamanga a été enterré sur le lieu. C'étaient donc des *Andriana*.

Si l'on parle de l'histoire de Bemasoandro, la commune a sans cesse changé de nom. D'abord, on l'a appelé « *Anjanamanohindehibe* » à l'époque du Roi Andriamasinavalona qu'on a cité auparavant. Ensuite, le village a été appelé « *Vohitry ny Masoandro* ». Cette dénomination du village a été choisie par le fils du Roi qui est Razanakanavalona car son père le lui a légué c'est-à-dire qu'il a hérité du village. « *Vohitry ny masoandro* » signifie le village du Soleil. Après cela, la commune fut appelée au fil des temps « *Ambohibemasoandro* » et enfin actuellement on l'appelle « *Bemasoandro* ». Bref, si au début c'était seulement les collines qui étaient les sites, aujourd'hui l'homme a déjà entamé une descente vers les plaines et s'y est implanté.

1.1.3. Contexte de la zone d'étude

Située dans le District d'Antananarivo Atsimondrano, la commune rurale de Bemasoandro est juste à côté de la Commune Urbaine d'Antananarivo (CUA). Elle se situe donc en Imerina central dans une zone périphérique de la ville d'Antananarivo qui est Itaosy d'où l'appellation de « Commune de Bemasoandro-Itaosy ». Elle est limitée à l'Est par la commune urbaine d'Antananarivo, à l'Ouest par la commune rurale d'Ambohidrapeto, au Sud par la commune rurale d'Andranonahoatra et au Nord par la commune de Fiombonana. Elle est divisée en six (6) Fokontany qui sont : **Anosimasina, Ambohijafy, Ambodiamberivatra, Antanety, Ambohidahy et Bemasoandro**. La Commune a une étendue de **4km²** avec **68000 habitants** ce qui nous donne une **densité de 17000 hab./km²**. Quand on parle de Bemasoandro, on ne peut s'empêcher de penser à ses abattoirs (comme le montre la photo n° 01), qui se trouvent dans la localité d'Ampasika à l'entrée Est de la ville. C'est une commune qui à l'origine est à vocation agricole car on a pas mal de zone de culture sur le lieu et il faut préciser que la commune approvisionne la ville avec quelques produits agricoles mais ce n'est pas une agriculture intensive.

La Commune de Bemasoandro fait encore partie de la catégorie des communes rurales de deuxième catégories à Madagascar alors qu'un développement et une évolution est déjà visible dans l'espace. La voie de communication principale est presque toujours saturée de voiture comme en ville (cf. photo n° 02). D'ailleurs, on peut dire qu'elle traverse maintenant une période de marche vers l'urbanisation vue les diverses structures et infrastructures

donnant à la Commune l'apparence d'une ville. Il faut noter en passage que la commune est régie par la Constitution et les lois régissant les découpages administratifs en vigueur à Madagascar. Les actions et coopérations avec l'extérieur quant à elles sont garanties notamment par :

- la loi organique n°2014 - 018 régissant les compétences, les modalités d'organisation et de fonctionnement des Collectivités Territoriales Décentralisées, ainsi que celles de la gestion de leurs propres affaires.
- la loi n°2014 - 020 relative aux ressources des Collectivités Territoriales Décentralisées, aux modalités d'élections, ainsi qu'à l'organisation, au fonctionnement et aux attributions de leurs organes.
- la loi n°2014 - 021 relative à la représentation de l'Etat.

Tout cela, pour avoir une vision générale sur la Commune et aussi pour démarrer la Recherche.

Photo n° 01 : un enclos de l'abattoir dans la localité d'Ampasika



Source : cliché de l'auteur, sept 2017

Photo n° 02 : les embouteillages et les commerces sur la route de Bemasoandro



Source : clichés de l'auteur, sept. 2017

1.2 Justification du choix de la zone d'étude

La Commune Rurale de Bemasoandro est une commune qui évolue encore dans un statut administratif d'une commune rurale et pourtant, elle est en train d'évoluer et traverse une période de marche vers l'urbanisation vue les diverses structures et infrastructures donnant à la Commune l'apparence d'une ville. Cependant, celle-ci reconnaît des difficultés au niveau du domaine de l'aménagement, plus précisément une urbanisation mal maîtrisée qui sont bien visibles dans l'espace à travers la prolifération de constructions comme des constructions illicites mais aussi des problèmes environnementaux en milieu urbain.

De telles raisons nous ont poussé au choix de la Commune de Bemasoandro du fait que sa situation est très appropriée au thème. C'est-à-dire, la zone d'études représente un intérêt certain pour l'interprétation des enjeux de la croissance et de l'extension urbaine du point de vue technique, spatial, social et environnemental.

1.3 Les démarches de la recherche

L'adoption d'une méthode de recherche est nécessaire pour la réalisation ce travail, les essentiels sont la consultation des documents, la collecte d'informations, l'élaboration des questionnaires et le traitement informatique des données recueillies.

Comme type de méthode adoptée pour cette recherche, la démarche déductive est la plus appropriée pour cette recherche (aller du général au particulier) c'est-à-dire collecter les documents généraux et spécifiques au sujet de recherche et vérifier la situation actuelle en faisant des descentes sur le terrain.

1.3.1. Enquêtes sur terrain

Les enquêtes consistent à l'élaboration de supports portant sur des questionnaires qui peuvent être fermés et ouverts pour pouvoir recevoir les informations qualitatives et quantitatives. Ces guides sont préparées préalablement aux sorties sur terrain.

Enquête qualitative : c'est un entretien individuel avec des questions semi- directives auprès de quelques personnes ressources:

- Secrétaire général de la Commune Rurale de Bemasoandro avec qui, on a échangé des idées sur la démographie, l'aménagement et les généralités sur la commune.

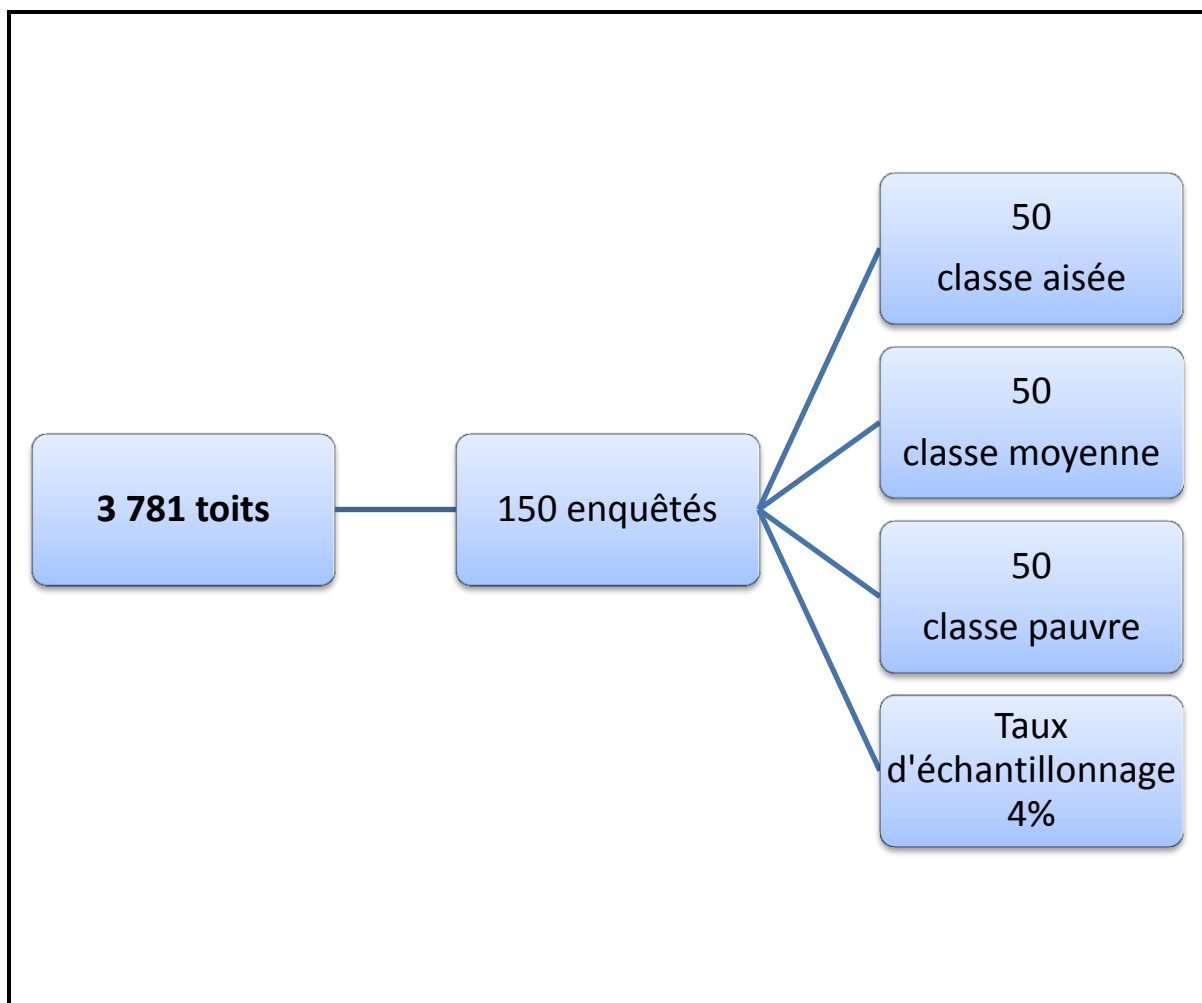
- Responsable au Ministère de l'Aménagement du Territoire – Police de l'Aménagement : pour l'obtention des renseignements et des données sur les législations qui renferment l'aménagement et l'urbanisme.

Enquête quantitative : l'entretien a pour finalité d'avoir des résultats quantifiables pour établir des données statistiques dont les questions sont posées auprès des ménages, des services techniques de la commune mais aussi auprès d'une agence immobilière.

1.3.2. Échantillonnage

Un échantillonnage représentatif de la population de Bemasoandro a été effectué. Sur 3781 toits qu'on a dans la commune, 150 ménages ont été enquêtés. Ce qui donne 4% environ du taux d'échantillonnage. Parmi ces 150 ménages, on a réparti 50 dans les catégories de classe aisée, 50 en classe moyenne et 50 en classe pauvre.

Figure n° 01 : répartition des ménages enquêtés



Source : confection de l'auteur, déc. 2018

1.3.3. Traitement informatique

Ici, il s'agit de faire le classement, l'analyse et l'interprétation des données recueillies. La base de données FTM BD 500 et les données Humdata, BNGRC_OCHA, OSM Madagascar et l'utilisation des logiciels SIG (Système d'Information Géographique) qui sont ARCGIS et QGIS a beaucoup aidé pour la réalisation des cartes. Sans oublier l'utilisation de « *Google Earth* ». Microsoft office 2007, pour le traitement de texte et des données chiffrées. C'est la partie du travail qui va permettre d'avoir des illustrations ou de représentations cartographiques, des représentations sous forme de tableau ... qui justifient les affirmations.

1.3.4. Explorations bibliographiques

Dans l'exploration bibliographique, la bibliographie de notre dossier avait rencontré des limites : sur le plan de la bibliographie nous avons essayé de collecter le maximum de données concernant le thème traité en un temps certes limité. La documentation rassemblée était souvent hétérogène et éparpillée et il nous est arrivé même de trouver des données différentes qui se rapportent à un même référent. Finalement, nous avons essayé de les bien exploiter et mettre en œuvre les informations et les données les plus utiles pour les besoins de notre recherche. Même dans la Bibliothèque Universitaire et la Bibliothèque de la Géographie, ces problèmes étaient toujours là. Vu aussi que le sujet n'est jamais étudié dans la commune, donc on n'avait pas beaucoup de dossiers ou d'ouvrages aux alentours de ce sujet.

Au niveau de la capitalisation bibliographique, les principales bibliothèques consultées sont la bibliothèque de la mention géographie, la bibliothèque universitaire et la bibliothèque nationale. Ensuite quelques Instituts comme l'INSTAT et l'INDDL. Parallèlement, il y a la valorisation de base de données en ligne. Il s'agit de recherches sur les sites web à l'instar de Mémoire en ligne qui ont permis de voir par exemple des travaux s'approchant du sujet.

♦Chapitre 2 : CONDITIONS GEOGRAPHIQUES ET FACTEURS DE RECOMPOSITION URBAINE A BEMASOANDRO

La Commune de Bemasoandro représente un certain dynamisme de périurbanisation. Plusieurs facteurs expliquent ce phénomène à travers la recomposition urbaine, dans ce chapitre nous définirons la dimension physique et la dimension humaine de ce phénomène.

2.1 Les conditions géographiques du milieu : favorables à l'installation humaine

Savoir ou reconnaître les conditions géographiques d'un milieu sont indispensables pour l'installation de l'homme. Les conditions physiques par exemple pourraient être contraignantes ou pas à l'implantation humaine. Par ailleurs, les conditions géographiques jouent un rôle prépondérant sur l'influence du site et situation de la ville d'études.

2.1.1. Climat tropical d'altitude

Puisque nous sommes dans les Hautes Terres Centrales malgaches, la Région Analamanga où se situe la zone d'études connaît un climat d'altitude. Plus précisément, un climat tropical d'altitude car Madagascar se trouve dans la zone intertropicale. Ici donc, on va parler de la température et des précipitations à Antananarivo et agglomérations. En général, la température moyenne à Antananarivo est autour de 18.5°C en ayant comme mois les plus chauds Janvier et Février à environ 21.4°C et les plus frais Juin, Juillet et Août avec une température de 12°C. Les précipitations moyennes annuelles de la région d'Antananarivo sont de 1340.5mm, avec une moyenne des maxima au mois de janvier pouvant atteindre les 297.8mm et une moyenne des minima au mois de juin de 6.9mm.

Voilà en ce qui concerne la généralité, le tableau n° 01 et la figure n° 02, vont montrer la tendance du climat à Antananarivo pour le cas de l'année 2012. Le tableau n° 01 montre les précipitations et températures maximum et minimum en 2012 et la figure n° 02 une représentation en diagramme ombro-thermique de Gaussen d'Antananarivo en 2012.

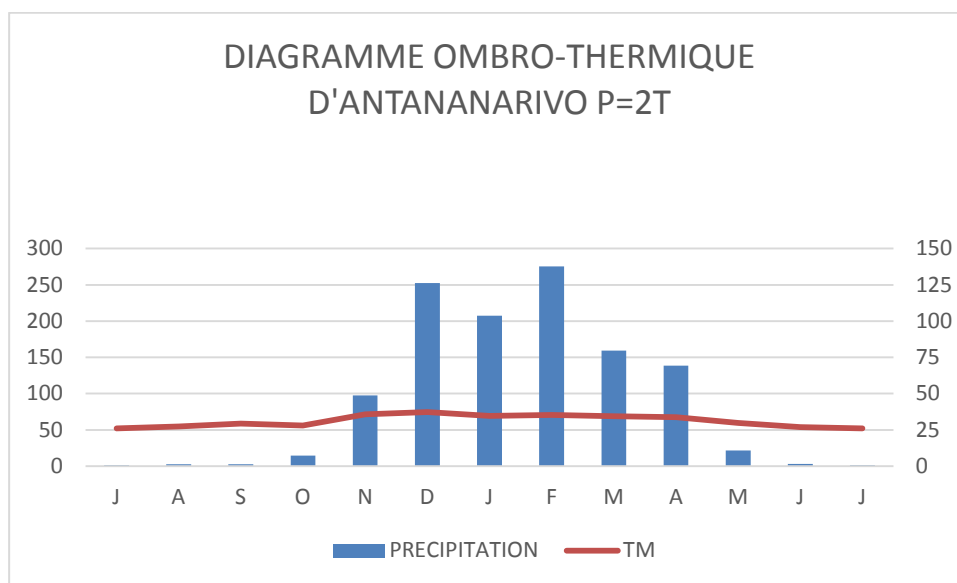
Ce tableau et cette figure cités vont démontrer le climat sur Antananarivo d'il y a six ans passés. Il s'avère nécessaire de voir la tendance climatique auparavant dans cette ville d'Antananarivo qui est à proximité de la zone d'étude.

Tableau n° 01 : précipitations et température Maximum et Minimum à Antananarivo (2012)

2012	PRECIPITATION	TMAX	TMIN	TM	AT
J	1,3	20,5	10,9	25,95	9,6
A	2,8	21,6	11,5	27,35	10,1
S	2,5	23,4	12	29,4	11,4
O	14,8	21	14,2	28,1	6,8
N	97,6	27,4	16,8	35,8	10,6
D	252,7	28,8	16,9	37,25	11,9
J	207,5	25,6	17,9	34,55	7,7
F	275,5	26,5	17,8	35,4	8,7
M	159,5	25,8	17,1	34,35	8,7
A	138,6	25,5	16,7	33,85	8,8
M	21,6	22,8	14,2	29,9	8,6
J	3,1	20,8	12,3	26,95	8,5
J	1,3	20,5	10,9	25,95	9,6
	1178,8			404,8	121

Source : Service Météo, juin 2017

Figure n° 02 : Diagramme ombro-thermique de Gaussen d'Antananarivo en 2012

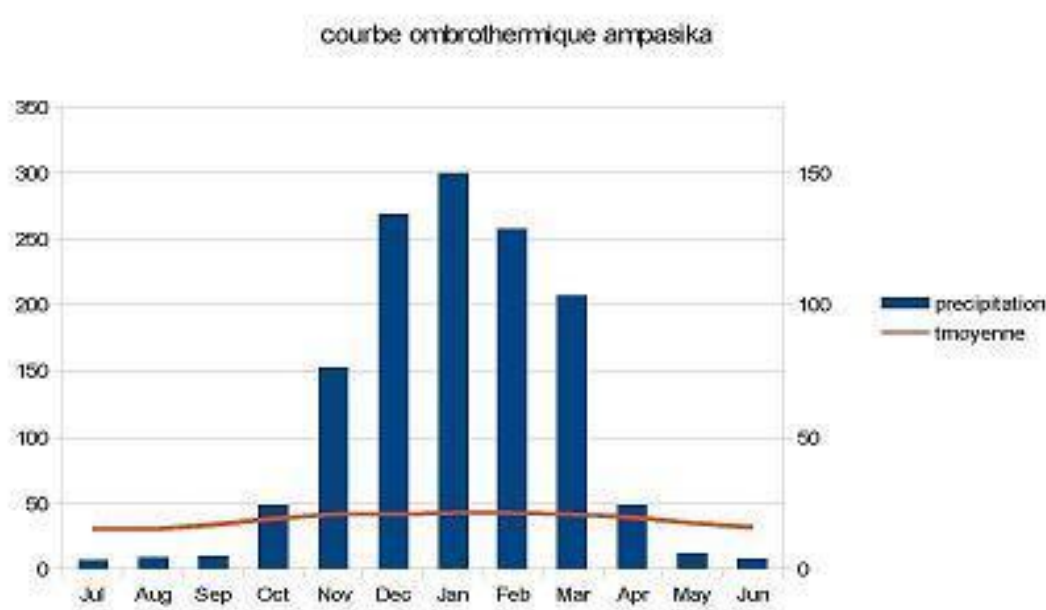


Source : conception de l'auteur, juillet 2017

En guise de conclusion de conclusion pour l'année 2012, on a une saison chaude et humide de 6 mois (Novembre à Avril) et une saison fraîche et sèche de 6 mois (Mai à Octobre). Donc on a toujours ces deux saisons bien distinctes l'une de l'autre.

Nous avons pris le cas d'Ampasika, une localité qui se trouve dans la commune de Bemasoandro, et ensuite nous avons réalisé le diagramme ombro-thermique durant les 30 dernières années qui montre la précipitation et la température moyenne sur la zone d'étude (fig. 3). La figure montre 5 mois de saison fraîche et sèche (mai à septembre) et 7 mois de saison chaude et humide (octobre à avril).

Figure n° 03: Diagramme ombro-thermique de Gaussen de la localité d'ampasika (de 1988 à 2018)



Source : conception de l'auteur, 2018

2.1.2. Hydrologie

A propos de l'hydrologie, Antananarivo est drainé par la rivière Ikopa et ses deux affluents Sisaony et Mamba. Sisaony coule au sud-ouest de la ville et Mamba vers le nord. Les plaines d'Antananarivo sont donc drainées par des canaux qui reçoivent les eaux de la bordure de ces rivières. En prenant sa source à Angavokely à Andramasina, l'Ikopa coule vers la Betsiboka vers l'ouest de l'île. Betsiboka étant un des plus grands fleuves de Madagascar. Si l'on parle de la Commune de Bemasoandro, c'est la rivière Ikopa qui la sépare de la Commune Urbaine d'Antananarivo. Ikopa permet à la population riveraine de pratiquer quelques activités liées à la rivière comme la pêche par exemple.

On observe quand même des problèmes car la rivière connaît une perturbation, il y a un ralentissement dans sa vitesse d'écoulement et même récemment elle a été à un débit très faible. Ajouter à cela, le risque d'inondation pour la ville basse en urbanisation car l'homme s'est déjà implanté dans la plaine qui est normalement réservée pour la Culture. Car en période de crue, elle peut déborder et aussi les digues peuvent ne pas tenir.

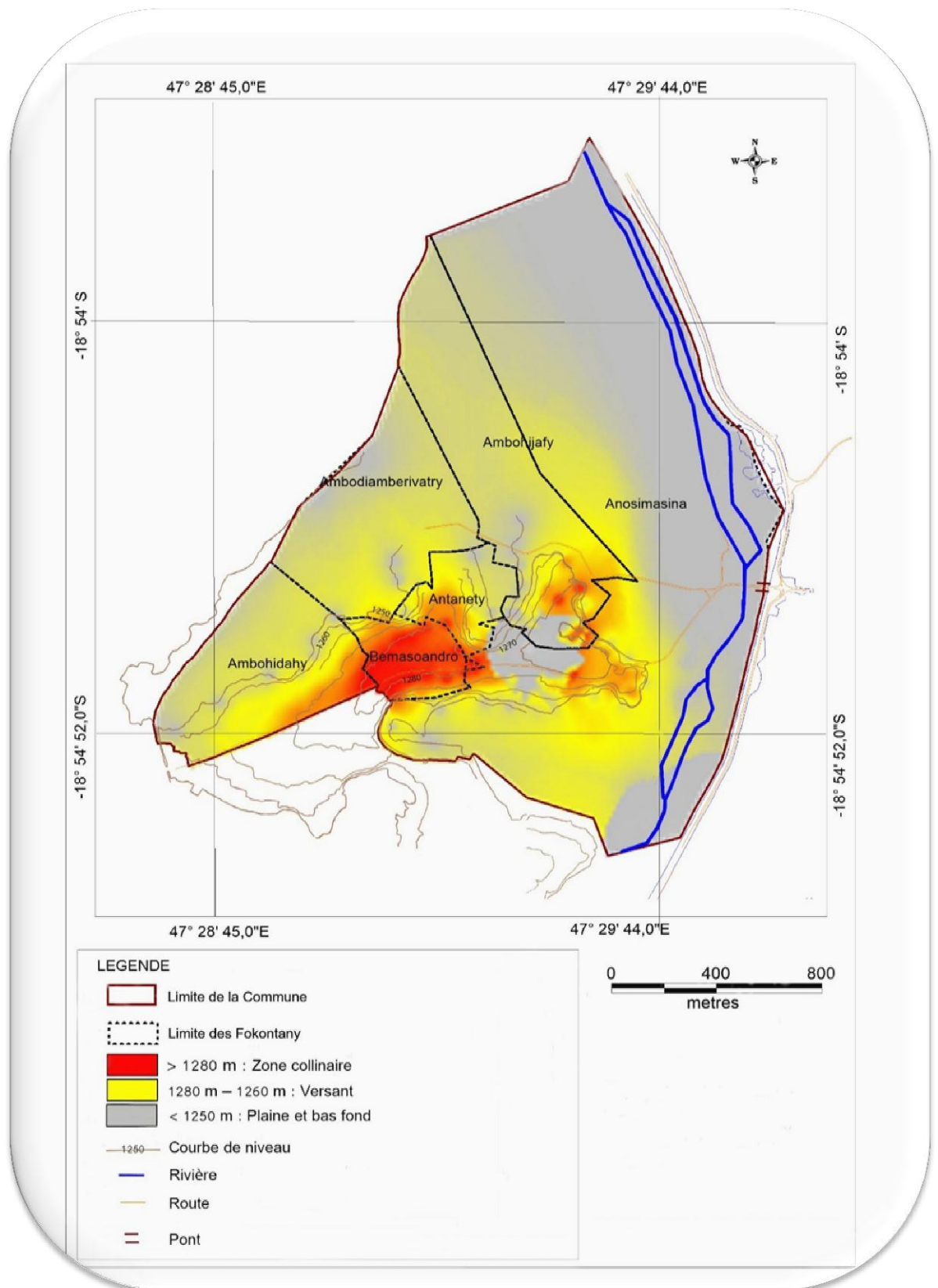
2.1.3. Relief

Le relief est quand même assez modéré et plus ou moins aéré dans la Région Analamanga. Antananarivo se trouve à plus de 1200 m d'Altitude, nous sommes donc en paysage de montagne. On a cette succession de collines et de plaine qui se trouve entre les collines.

Dès la période de royaume merina, la plaine a été déjà aménagée. La commune de Bemasoandro fait partie donc de ces plaines d'Antananarivo, en général, on est sur un paysage de colline avec des hauteurs plus ou moins élevés qui recouvrent trois Fokontany de la Commune dont le Fokontany de Bemasoandro, une portion du Fokontany d'Ambohijafy et le Fokontany d'Anosimasina. La Commune de Bemasoandro est comprise entre 1250m à l'Est, au Nord et Nord-Ouest, et 1280m d'altitude au Sud. Cinq des six Fokontany se trouvent à 1280 m (Bemasoandro, Ambohijafy, Anosimasina, Antanety et Ambohidahy) et le seul Fokontany qui reste qui est Ambodiamberivaty à l'Ouest se trouve en paysage de plaine.

La Commune de Bemasoandro est comprise dans les collines d'Itaasy. En effet, à l'Ouest d'Antananarivo, entre l'Ikopa et la Sisaony, existe une prédominance rocheuse connue sous l'appellation de « Collines d'Itaasy ». L'ensemble des collines d'Itaasy est séparée de la ville par une plaine de 2,500km de large en bordure de l'Ikopa. Par ailleurs, les plaines d'Antananarivo sont parsemées de zones élevées : l'altitude est généralement de 1253m au Sud Est et 1246m au Nord-Ouest. La dénivellation topographique est faible parce que la rivière Ikopa coule dans les plaines. La pente topographique est légèrement faible c'est une pente de 0,5%.

Carte n° 02 : relief et topographie à Bemasoandro



Source : BD 500 FTM, arrangement de l’auteur, sept. 2017

2.1.4. Sol: une bonne perspective pour l'agriculture

On a tout d'abord des roches métamorphiques au niveau des collines, comme roche métamorphique, il y a les granites d'anatexie, le gneiss et les migmatites et au niveau de la plaine, on a de l'argile à l'origine des formations lacustres favorable à l'agriculture. La plaine couvre une superficie de trente mille hectares et comprend la plaine de Betsimitatatra qui est un vaste marécage. L'élévation de terrain de Bevomanga causée par une surélévation tectonique forme une sorte de barrage au lit de l'Ikopa et fixe le niveau de base de la plaine.

Cette formation de plaine d'Antananarivo est le fruit d'une sédimentation dans un lac de barrage tectonique qui s'est formé récemment. En tous cas, les conditions pédologiques et géomorphologiques constituent des éléments favorables pour les constructions et le développement de l'urbanisme pour le cas de la Commune de Bemasoandro.

2.2 Les facteurs de recomposition démographique

Les malgaches venant des autres régions se concentrent à Antananarivo. Ceci est dû à plusieurs facteurs et aujourd'hui ce n'est pas seulement la CUA qui fait l'objet d'attraction mais aussi ses couronnes périphériques. Si dans la Commune Urbaine d'Antananarivo, on a un flux migratoires de 30%, dans le District d'Atsimondrano ce taux est de 10% à Antananarivo Atsimondrano avec une densité de 606 hab. /km².

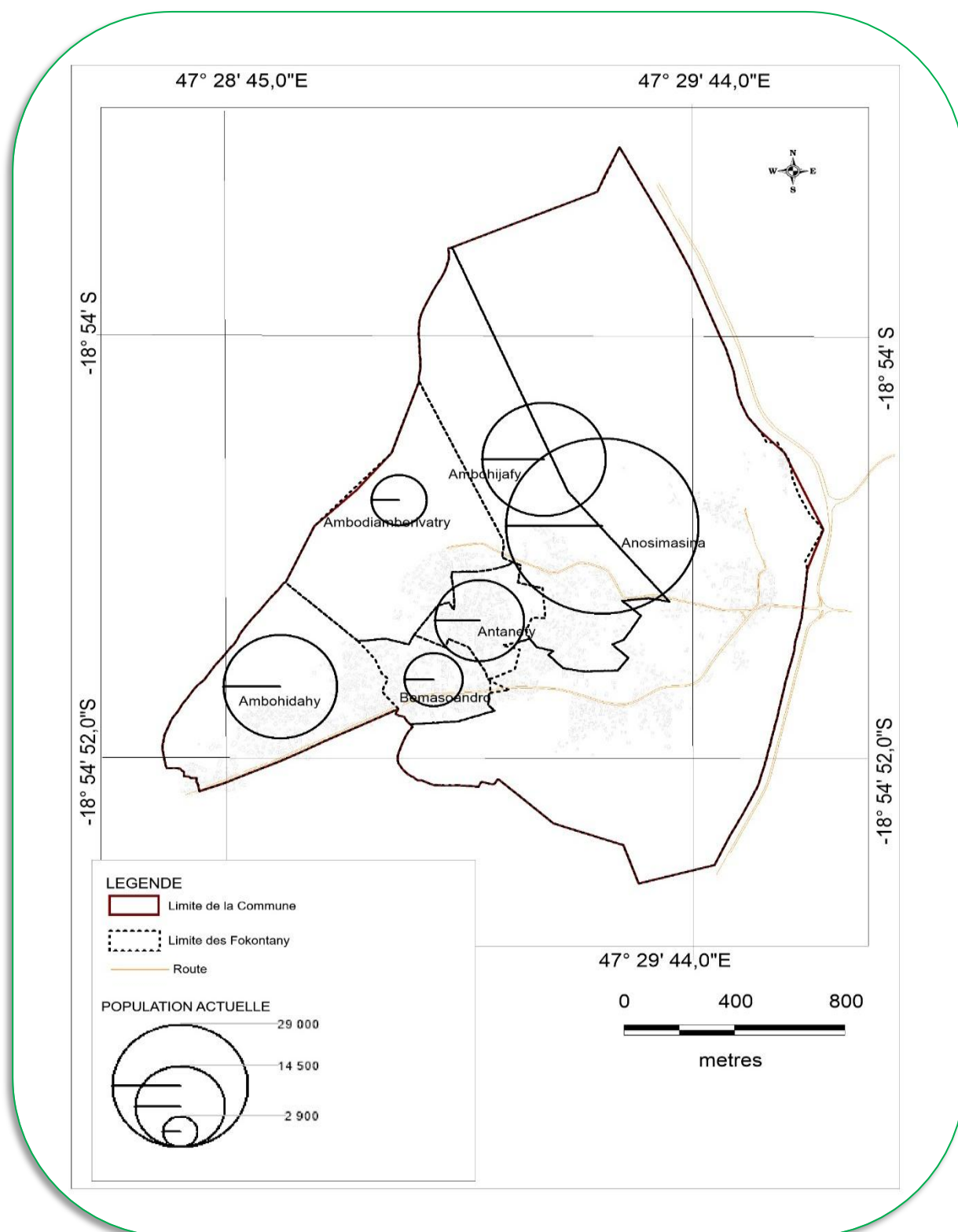
En 4ans, la population d'Antananarivo Atsimondrano a doublé (1997-2001), passant de 259002 à 499999¹. Ces chiffres montrent à quel point le district reçoit un grand nombre de population qui vient de l'extérieur.

Bemasoandro se positionne au 5^{ème} rang concernant les communes du District d'Atsimondrano les plus peuplées. Aujourd'hui, elle compte 68.000 hab. avec une densité de 17000 hab. /km² alors qu'en 2009 encore elle a connu 48.173 hab. et une densité de 13923 hab. /km². Le Fokontany d'Anosimasina devance les autres Fokontany en nombre de population alors que plus de la moitié de sa surface est réservée à la riziculture et à d'autres cultures. Ce Fokontany est le plus densément peuplé des 6 Fokontany.

La carte n° 03 rapporte la taille de la population de Bemasoandro par Fokontany et elle illustre bien la distribution de la population dans l'espace.

¹Monographie de la région d'Antananarivo

Carte n°03:la taille démographique des Fokontany à Bemasoandro



Source : BD 500 FTM, arrangement de l'auteur, sept. 2017

2.2.1. Une démographie galopante

Par définition, la croissance démographique désigne la variation de la population dans le temps. La population peut être composée de personnes d'origines différentes.

Bemasoandro est sujet de mouvement migratoire car des gens de la zone côtière et des hautes terres viennent s'implanter dans la Commune. Les nouveaux venus ne sont pas que des autochtones c'est-à-dire des malgaches mais aussi des étrangers tels que des chinois. La création des nouveaux lotissements a favorisé cette immigration et on y trouve même davantage d'expatriés. Comment s'est évoluée la population de Bemasoandro depuis 2002 à 2017 ?

Le tableau n° 02 expose cette évolution plus dynamique :

Tableau n° 02 : évolution de la population à Bemasoandro

Années	2002	2003	2004	2005	2008	2009	2016	2017
Nombre de la population	27 082	28 584	29 596	30 928	34 291	48 173	67 009	68 000

Sources : Monographie des Communes PUDI 2004, BDA 2005, CR Bemasoandro

Cette croissance démographique est donc expliquée par l'importance de flux migratoires si on parle de facteurs exogènes mais parallèlement, il y a également de facteurs endogènes alimentés par un taux de natalité assez élevé dans la CR de Bemasoandro qui est de 22,9 ‰ et un taux de mortalité de 2,9 ‰ qui est très faible. Le taux d'accroissement naturel de Bemasoandro est donc de 20 ‰ et c'est un des facteurs de cette croissance démographique positive. A Antananarivo, on a des mouvements migratoires centrifuges et centripètes. Il y a des gens qui quittent la ville pour aller ailleurs par exemple un déplacement vers la périphérie et ceux qui viennent de l'extérieur pour s'y implanter. Ces déplacements sont dus à la recherche du confort, être près des équipements et des infrastructures pour les gens de l'extérieur de la ville et recherche d'une vie moins chère pour les gens de la ville mais aussi profiter de la disponibilité des terrains à bâtir car la vie en ville n'est pas facile. Le taux de migration dans la commune est de 0,8%.

On constate que des habitants de la commune de Bemasoandro partent en ville pour travailler tôt le matin et ne reviennent à Bemasoandro que le soir pour dormir. Dans ce cas, la

commune joue le rôle d'une cité dortoir. C'est un phénomène qui s'observe universellement quand on parle du concept de banlieue et de l'agglomération.

La commune de Bemasoandro a donc une croissance démographique qui se déroule à une allure plus ou moins rapide et le fait qu'elle soit dans l'axe Grand Tana favorise la migration progressive vers ladite commune. Comment se passe l'évolution de la population locale par Fokontany depuis 2009 à 2016 ?

Tableau n° 03 : évolution de la population par Fokontany de 2009 à 2016

Fokontany	Population en 2009	Population en 2016
Bemasoandro	4 353	3 526
Ambodiamberivaty	2 950	3 298
Antanety	6 028	7 251
Ambohijafy	12 804	13 183
Anosimasina	12 045	28 358
Ambohidahy	9 993	11 393
TOTAL	48 173	67 009

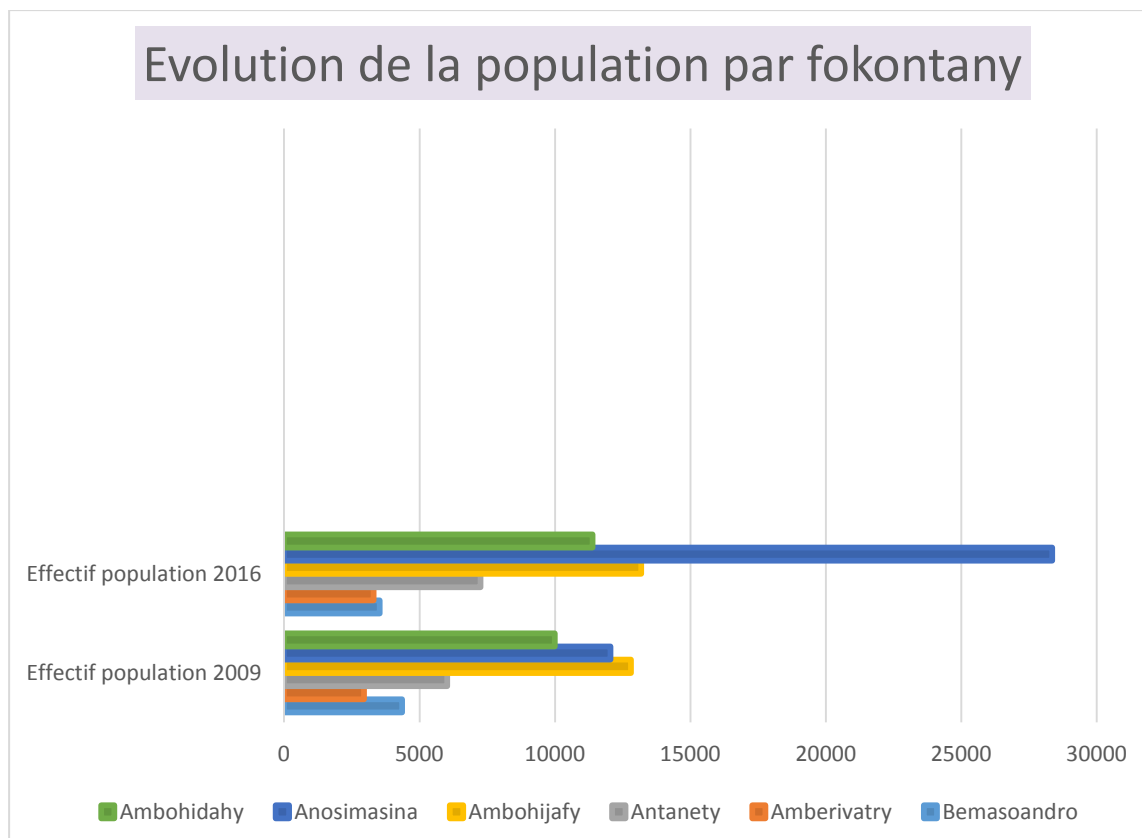
Source : INSTAT 2016, CR Bemasoandro

Après avoir analysé le tableau n°03, on reconnaît que le Fokontany d'Anosimasina a connu un doublement de sa population allant de 12045 en 2009 et 28358 en 2016 alors que dans le Fokontany de Bemasoandro, on observe une diminution de sa population car en 2009, sa population est de 4353 et en 2016, il reste que 3526.

Toujours pour montrer cette évolution de la population par fokontany, la figure n° 04 illustre bien la montée en nombre dans l'occupation du fokontany d'Anosimasina, avec une zone basse qui normalement réservée pour l'agriculture. Ce fokontany est plus peuplé par rapport aux autres fokontany de la commune du fait qu'il se trouve à proximité de la CUA mais aussi le fait qu'il a la plus grande superficie.

En tant que noyau de la ville de Bemasoandro, le fokontany de Bemasoandro devrait prendre la première place dans cet accueil de la population et dans le nombre de la population mais il connaît un déficit en nombre qui peut être expliqué par la manque de terrain dans ce petit espace saturé de maisons.

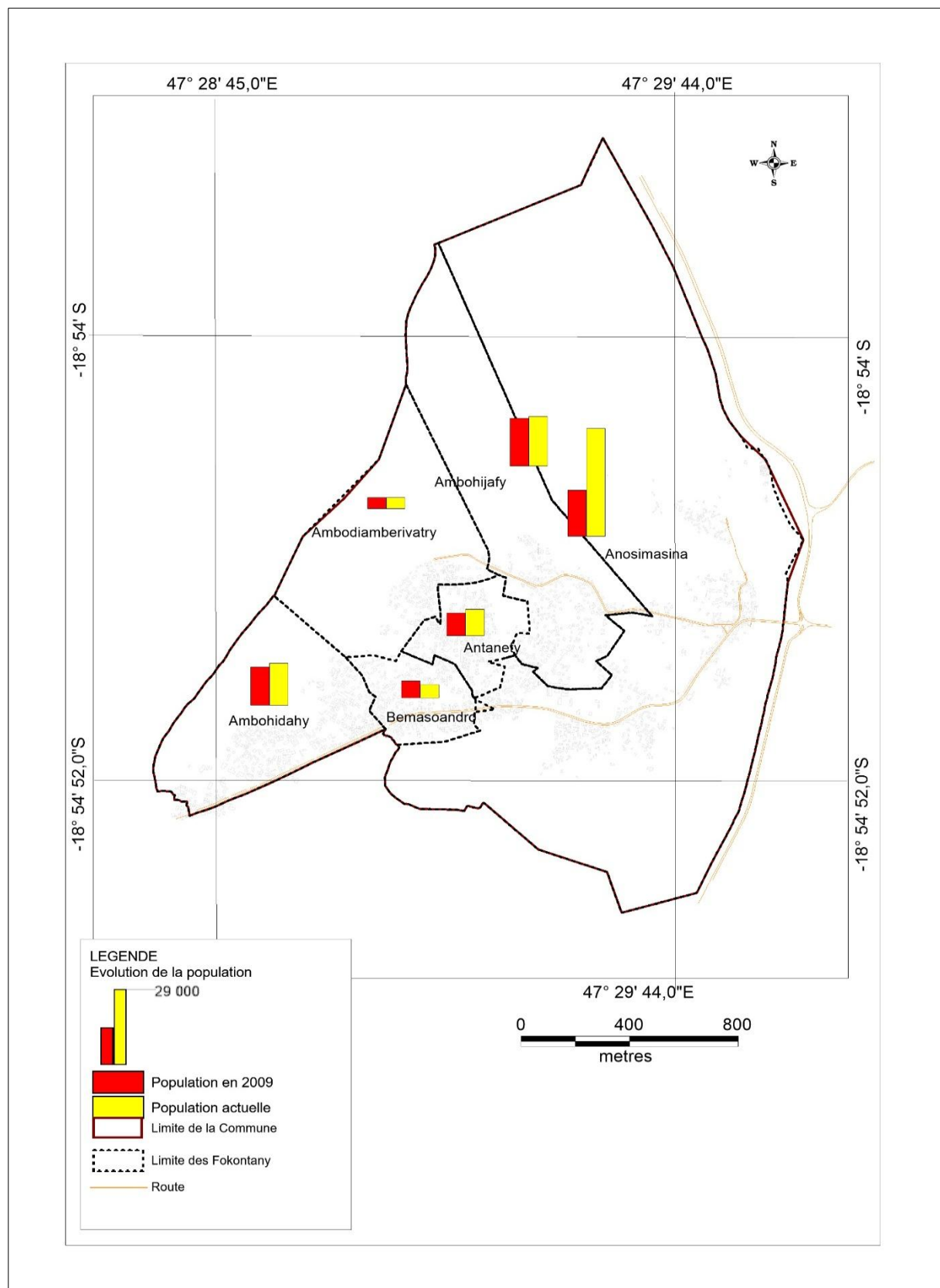
Figure n° 04: évolution de la population par Fokontany dans la Commune Rurale de Bemasoandro de 2009 à 2016



Source : conception de l’auteur, déc. 2018.

Il y a une mauvaise répartition de la population dans le Fokontany d’Anosimasina puisqu’il y a de secteurs sursaturés alors que la totalité de son espace est à environ 80% occupée par des rizières et d’autres cultures. Mais dans sa globalité, la densité de la population du Fokontany demeure élevée. La carte n°4 illustre cette répartition démographique et son évolution durant ces 15 ans plus précisément de 2009 à 2016. On peut voir l’ampleur de l’espace et la croissance démographique en espace de 15 années successives.

Carte n° 04: évolution de la population de 2009 à 2016



Source : BD 500 FTM, conception de l'auteur, octobre 2018.

2.2.2. Une variété dans la composition du groupe ethnique

La composition en groupe ethnique à Bemasoandro est faible par rapport aux autres communes dans le district d'atsimondrano, il faut préciser l'existence de quelques migrants provenant des régions côtières et des hautes terres, ce qui fait de la Commune de Bemasoandro un territoire à forte concentration de familles autochtones.

Mais, il existe aussi des expatriés sur la commune qui ont quitté leur pays d'origine. Effectivement, les expatriés commencent à s'installer dans la Commune de Bemasoandro depuis la création des nouveaux lotissements résidentiels. Ambohidahy est le seul Fokontany qu'on n'observe pas l'installation de la population d'origine étrangère.

2.2.3. Les facteurs de recomposition fonctionnelle

Sur le plan économique, nous allons évoquer quelques activités qui animent le dynamisme du phénomène de périurbanisation à Bemasoandro. La recomposition urbaine d'un lieu rural est toujours accompagnée par des activités économiques. Certes, le secteur primaire a toujours pesé sur les autres secteurs d'activités. Cependant, nous constatons cet abandon du secteur primaire qui progresse significativement car la population active au sein de la commune connaît une mutation identique à celles de la grande ville d'Antananarivo. Les différents niveaux de vie de la population conditionnent les activités qu'ils exercent. L'agriculture est une activité qu'on voit dans l'espace de Bemasoandro et c'est normal car on a encore cette omniprésence de la ruralité mais en ce moment, une grande partie de la population n'exerce plus cette activité agricole. A Bemasoandro, on voit que la majorité de la population cherche un emploi urbain pour survivre. Parce que beaucoup de personnes travaillent en ville, sur l'espace on peut observer un va et vient de la population.

Par contre, les ménages pauvres et vulnérables vivent grâce aux activités informelles comme les petits commerces de vente de produits alimentaires par exemple. Mais ce qui pose problème c'est que la commune n'a pas de marché légal. La population active représente 86,2% de la population et donc les 13,8% sont des chômeurs ou en recherche d'emploi.

Le tableau n° 04 exprime les catégories professionnelles des ménages avec les pourcentages respectifs.

Tableau n° 04 : effectifs des ménages par catégorie d'emploi

<u>Emplois</u>	<u>Effectifs</u>	<u>%</u>
Fonctionnaires	5 502	9,5%
Salariés privés	2 481	4,3%
Commerçants et autres professions	27 376	29,6%
Agriculteurs	9 980	17,3%
Artisans	1 576	2,7%
Employés zone franche	8 651	15%
Ménagère	12 434	21,5%
TOTAL	68 000	100%

Source : conception de l'auteur, octobre 2018

On constate qu'à Bemasoandro le secteur primaire commence à perdre sa place, ce qui va être au profit du secteur tertiaire comme les commerces et les services par exemple. Le tableau n° 04 démontre cette prédominance du secteur du commerce et des professions libérales. Il s'agit d'une mutation fonctionnelle qui constitue indiscutablement le dynamisme de la recomposition fonctionnelle vers le développement de l'urbanisation à Bemasoandro.

Face à l'urbanisation, le secteur agricole perd de plus en plus d'ampleur. Ces agriculteurs, pour pouvoir survivre, ils pratiquent les activités de la briqueterie lors de la saison sèche. Ces briques fabriquées sont sans doute destinées aux matériaux de construction dans le cadre du développement de l'urbanisme. Et la vente de ces briques contribue au développement du commerce local mais aussi de l'artisanat. Donc, il s'agit du développement du secteur tertiaire. Vu que la commune est train de s'étendre vers la ville, les yeux des agriculteurs regardent vers le milieu urbain et par conséquent, ils sont obligés de changer de stratégies de subsistance et des activités professionnelles. Il y a également le développement du secteur tertiaire par les activités du transport qui marque le territoire périurbain aussi (voir Photo n° 03).

Photo n° 03: un stationnement de taxi près du centre commercial HORIZON IVATO

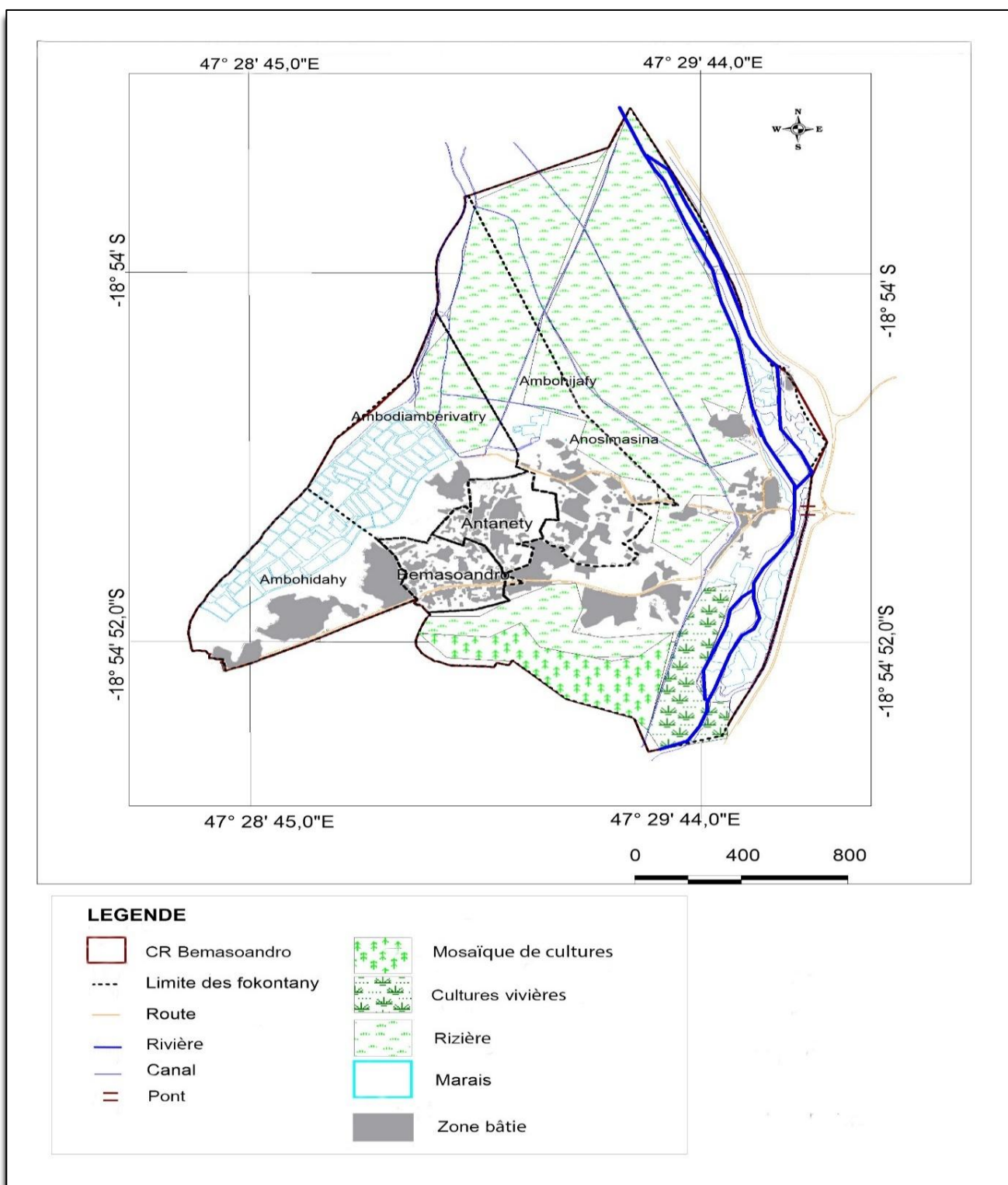


Source : clichés de l’auteur, sept. 2017

Pour appuyer le secteur du Marketing, en ce moment on peut trouver 173 entreprises sur la Commune. Ce sont donc des entreprises privées qui sont éparpillées dans la commune. Parmi ces entreprises, on retrouve un bon nombre dans le Fokontany d’Ambodiamberivaty avec 123 unités d’Artisanat. On peut dire donc que nous avons une sorte de restructuration de secteurs d’activités à Bemasoandro. Une restructuration, qui suit le rythme de l’urbanisation progressive de l’espace périurbain.

Horizon Ivato Itaosy est le super marché le plus connu à Bemasoandro, il est bâti sur l’ancien emplacement de l’ancien terrain de football nommé « Antanikatsaka ». Le terrain est aujourd’hui à quelques mètres un peu plus bas du centre commercial et à côté du bureau communal. Ce super marché a été construit par la coopération de la commune et les chinois. Ce super marché est à Bemasoandro malgré son appellation : une délocalisation des services.

Carte n° 05 : occupation du sol à Bemasoandro



Source : BD 500, conception de l'auteur, déc. 2018

La carte n° 05 expose les éléments de l'occupation du sol aujourd'hui sur la commune, suite à une croissance très remarquable. Dans sa globalité, on a relevé la progression significative de la zone bâtie qu'on a observée selon l'évolution de l'occupation de sol le long de l'axe principal, plus particulièrement dans la partie sommitale, c'est-à-dire, dans une altitude élevée de la zone d'étude. On peut dire qu'il y a une forte concentration de bâti et du développement de l'urbanisme dans un secteur déjà précédemment soulevé (développement de zone d'activités et infrastructures et équipements de base).

De l'autre côté, l'occupation de sol révèle parallèlement un fait paradoxal : il y a encore beaucoup de secteurs à Bemasoandro (notamment dans la zone basse ou ville basse) qui sont dominés par les parcelles des rizières et les zones marécageuses. Ce sont de secteurs potentiellement constructibles favorables à l'extension des opérations d'urbanismes ou tout simplement de zones inconstructibles. Donc, ces secteurs représentent en même temps des atouts et des handicaps pour la Commune de Bemasoandro.

Quant aux ménages dans la commune de Bemasoandro, quelques informations sont essentielles et il faut les préciser. Tout d'abord, par définition, le ménage c'est « *l'ensemble des personnes habitant un même logement, unies par les liens familiaux ou non* »². La Commune de Bemasoandro reconnaît une certaine croissance dans sa démographie dont l'explication peut se faire à partir de la caractéristique de la population elle-même et du phénomène de migration et de la taille de ménages. En générale, un ménage regroupe cinq (5) personnes au plus et au moins trois (3) personnes. D'ailleurs, les ménages à quatre (4) et à cinq (5) personnes sont très courants dans les communes périphériques. Selon l'estimation des personnels au niveau de la commune de Bemasoandro, celle-ci renferme 3 781 toits en 2017.

²FALIARISOA (S.), 2009, Processus d'urbanisation d'une commune rurale : cas d'Itaosy, 100p

Conclusion de la Première Partie

La première partie de ce mémoire se rapporte sur la méthodologie et la démarche (démarche déductive) qui sont nécessaires pour réussir au mieux dans la l'interprétation de la problématique de notre sujet de recherche. C'est une sorte d'introduction pour les étapes à suivre si on veut prochainement traiter au fonds et approfondir le phénomène de périurbanisation dans les secteurs périphériques du Grand Tanà à l'instar du cas de la Commune de Bemasoandro-Itaosy.

Ensuite, des résultats sur les facteurs de recomposition urbaine à Bemasoandro ont déjà pu être dévoilés. Les conditions physiques qui permettent l'implantation de l'homme et la croissance démographique avec des mouvements migratoires sur l'espace périurbain de Bemasoandro. Il y a un déséquilibre dans l'évolution de la population car le Fokontany d'Anosimasina est le plus densément peuplé par rapport aux autres Fokontany.

Enfin, cette première partie a rapporté déjà les facteurs basiques sur le phénomène de périurbanisation et de facteurs de recomposition urbaine dans la zone d'études. En fait, deux facteurs de recomposition observés au sein de la zone d'études ont été mis exergue. Il s'agit de facteurs de recomposition démographique qui constitue le moteur de croissance périurbaine dans les communes périphériques d'Antananarivo à l'instar de Bemasoandro. Puis, il y a le facteur de recomposition fonctionnelle qui se manifeste par le développement spatial de l'extension urbaine et surtout la mutation du concept de la population urbaine par la tendance de l'exerce des métiers urbains.

♦Deuxième Partie :
**« BEMASOANDRO : UN ESPACE
URBANISE »**

« Un espace est urbanisé lorsque les aspects ruraux de ce dernier commencent à disparaître progressivement. L'urbain va dominer le rural sur les plans : spatial et fonctionnel. L'accroissement démographique pousse cette recomposition urbaine. C'est le cas de la commune rurale de Bemasoandro qui possède une multitude de caractères de l'urbanité malgré son statut, comme étant une commune rurale ».

◆Chapitre 3 : UNE PERIURBANISATION TRES DYNAMIQUE A BEMASOANDRO

Dans ce chapitre, il est question d'interpréter les formes majeures de l'urbanisation dans la zone d'études. Quels sont les aspects majeurs de la périurbanisation à Bemasoandro. A part les deux facteurs majeurs déjà soulevés, ce passage rapportera essentiellement les questions de l'aménagement urbain (Services urbains de base, Infrastructures et équipements et le dynamisme de zone d'habitat).

3.1 Le développement des infrastructures et équipements de base

Une ville nécessite un aménagement plus particulier par rapport à une campagne. Les responsables devraient assurer les équipements et les infrastructures de base pour sa population. Il s'agit de l'eau potable, de l'électricité, de réseau d'égout, la voirie (la route, la rue et les ruelles), de l'équipement sanitaire et les établissements scolaires, un marché ainsi que le site de décharge des ordures ménagères.

Concernant l'eau et l'assainissement par exemple, pour 3781 toits dans la commune, il y a 28 bornes fontaines et 2 bassins lavoirs qui sont en régis par la commune elle-même, et, 25 bornes fontaines et 3 bassins lavoirs gérer par une association appelée « *Fanantenana* ». Le problème se trouve surtout dans la répartition de ces bornes fontaines. En fait, la mauvaise répartition de ces infrastructures est un phénomène palpable. Il y a des Fokontany qui ont plus de population mais moins de bornes fontaines comme le cas de Fokontany d'Anosimasina, d'Antanety et d'Amberivaty. La photo n° 05 démontre cette distorsion spatiale. Cette situation s'explique par la disponibilité de terrain pour implanter les infrastructures.

Il y a également l'absence d'informations concernant le besoin de chaque ménage et de chaque Fokontany, et l'incompétence des responsables. Paradoxalement, dans les autres Fokontany, la situation est différente, les bornes fontaines sont plus nombreuses par rapport aux besoins de la population. Par exemple dans le Fokontany de Bemasoandro, la majorité des ménages sont raccordés par le réseau de JIRAMA dans leurs maisons. Le Fokontany d'Ambohidahy présente un cas similaire avec Bemasoandro. En ce moment, il y a des nouvelles bornes fontaines dans les Fokontany qui ont vraiment besoin mais ça ne suffit pas encore, ces bornes fontaines ne sont pas encore utilisés : 1 borne fontaine à Ampasika et 2 à Ambohijafy (Cf. photo n° 04).

Photo n° 04: borne fontaine nouvellement implantée dans le Fokontany d’Ambohijafy



Source : cliché de l’auteur, oct. 2018

Photo n° 05: la longue file d’attente pour l’approvisionnement en eau potable dans le quartier d’Ampasika Avaratra



Source : cliché de l’auteur, sept. 2018

La commune n’a aucun bac à ordures ce qui explique l’éparpillement des déchets un peu partout. La seule décharge de la commune se trouve à Ambohijafy comme le montre la photo n° 06. Quant au secteur de la santé, il y a 1 Cabinet Médical et 1 Centre de Santé de Base niveau II (CSB II).

Photo n° 06: site de décharge spontanée de la Commune



Source : cliché de l’auteur, oct. 2018

Photo n° 07 : le seul Centre de Santé de Base Niveau II sur la commune



Source : cliché de l’auteur, 2018

Les besoins de la population augmentent de plus en plus et on constate un développement dans le domaine de services. Les activités du secteur tertiaire prennent de plus en plus de place comme le commerce, la banque, etc. on parle surtout des commerces de gros. Et, les offres chinoises s’aperçoivent de plus en plus dans le paysage. Dans le domaine de

l'éducation, les établissements privés emportent sur les publics : 7 EPP, 3 CEG comme établissements publics et pour le domaine du privé, on a 21 Ecoles primaires, 7 Collèges, 7 Lycées, 1 Lycée technique et 3 Centres de formation. Toujours dans le service, comme ce que l'on rencontre en ville, on a 1 Station à essence JOVENNA et une grande surface qui porte le nom de « HORIZON IVATO » qui a été construite par les chinois. Ces grands centres de supermarchés se situent surtout dans le Fokontany de Bemasoandro et récemment « SCORE » s'y est installé. A titre d'exemple, « SHOP LIANTSOA » y possède déjà sa place.

Les Banques et Finances sont présentes dans la ville de Bemasoandro, et ce sont même des filiales de banques internationales. Il y en a 3 dont 2 se trouvent dans le Fokontany d'Ambohidahy : BNI MADAGASCAR, BOA (Banque Of Africa) et BFV-SG. En ce qui concerne la sécurisation de la zone, un poste de la gendarmerie est basé sur la commune. Aussi, on a la présence d'une administration publique juste à côté du bureau communal qui se trouve dans le Fokontany de Bemasoandro, c'est « le bureau du District d'Antananarivo Atsimondrano ». Sans oublier les 7 ONG œuvrant dans la commune. Concernant la religion, les habitants ont des églises pour les chrétiens et une mosquée pour les musulmans. Plusieurs confessions religieuses sont présentes dont les FLM (Fiangonana Loterana Malagasy), l'Islam, FJKM (Fiangonan'i Jesoa Kristy eto Madagasikara) et le Catholicisme.

Et on a d'autres services et commerces comme la vente de charbon, café, thé, friperie, journaux, etc. Aussi, les taxiphones, PMU, Garages, salle de Jeux vidéo, un terrain de football pour les jeunes, etc. Beaucoup de ménages vivent de ces formes de commerce à l'exemple des épiceries, des boulangeries et pâtisseries, des boucheries, des salons de coiffure et d'esthétique, des cybercafés, des magasins vestimentaires, etc. Ces centres de commerce et de service ont été aménagés le long des différentes voies de communication. Et, quelques hôtels et restaurants chinois.

La commune avait un marché auparavant dans le Fokontany d'Anosimasina, près du pont d'Ampasika mais celui-ci a été abandonné depuis l'année dernière donc il n'y a plus de marché légal sur la commune. L'absence de marché légal ou l'abondance de celui-ci incite les gens à vendre là où ils veulent, notamment en bordure des routes.

Photo n° 08: quelques illustrations des services et de la présence chinoise dans la commune



Source : clichés de l’auteur, sept 2017

En ce qui concerne les canaux d’évacuation, ils sont mal entretenus sur la commune et les réseaux d’égouts y sont encore insuffisants. Les canaux au bord de la route principale sont les plus entretenus par rapport à ceux de la périphérie. Et puis, les zones élevées en ont plus que les zones basses. Or les zones basses sont les réceptacles des eaux pluviales et des eaux usées. Notons que les zones basses sont un espace d’accueil des migrants. Les conditions de vie sont mauvaises dans les quartiers précaires comme Ampasika, Amberivaty et Anosimasina. Les photos n° 09 et n°10 montrent cette précarité de condition de vie de la population. L’électrification de la commune est plus ou moins avancée. La plupart des habitats au sein de la Commune sont raccordés par l’électricité provenant du JIRAMA. Les quartiers précaires ont des difficultés en matière d’électricité puisque ces quartiers n’étaient pas prévus d’avance et le responsable ne fait pas l’effort pour faciliter l’accès.

Photo n° 09:canal d'évacuation dans le quartier d'Ampasika centre



Source : cliché de l'auteur, sept. 2018

Photo n°10 : eaux pluviales et eaux usées dans les zones basses



Source : cliché de l'auteur, sept. 2018

Les réseaux de voies de communication au sein de la Commune sont assez denses, ce qui facilite le déplacement. Les ruelles sont généralement revêtues de pierre et la rue d'intérêt communale sont en pavé. En fait, Bemasoandro a un avantage concernant les déplacements à l'intérieur mais elle connaît des difficultés pour le déplacement vers les communes périphériques. La route principale qui est la seule issue pour pouvoir se déplacer vers le centre-ville, vers Andranonahoatra ou vers Anosizato. Cette route principale est le théâtre de congestion du matin au soir puisque Bemasoandro est la seule issue pour les habitants de la zone d'Itaasy³ pour assurer leur mouvement pendulaire. Cette problématique est une piste de réflexion pour les décideurs du projet Grand Tana et les autres dans l'avenir. Pour desservir le lieu, voici la desserte en taxi-bé: Ligne 133, Ligne 143, Ligne A et Ligne 193. Ces Taxi-bé servent pour aller vers les autres communes avoisinantes mais surtout pour aller en ville. N'oublions pas les taxis avec leur propre association de taxis à Bemasoandro (FITABE).

Photo n°11 : les voies de communication à Bemasoandro



Source: clichés de l'auteur, sept. 2018

³ La zone d'Itaasy comprend la Commune d'Itaasy, d'Andranonahotra, d'Ambohidrapeto, de Fiombonana, d'Ambavahaditokana et celle de Bemasoandro.

3.2 Les fonctions de banlieues pour Bemasoandro

Puisque nous sommes dans une banlieue, parlons de certaines des fonctions des banlieues qui sont nettement distinctes de celles des villes proprement dites, mais quand même d'autres sont communes avec elles.

En général, voici les fonctions communes aux banlieues et aux villes :

- ✓ **La Fonction de Résidence** : elle devient prépondérante dans certaines localités de banlieues. Ici, on parle de « communes-dortoirs » parce que la plus grande partie de leur population active ne s'y trouve pas pendant la journée⁴.
- ✓ **La Fonction Industrielle** : elle développe en banlieue des usines qui y sont attirées par l'existence de terrains vastes et à bas prix. Certaines industries sont même exclues de la ville par des règlements d'urbanisme, parce qu'elles sont insalubres ou dangereuses (cas de beaucoup d'usines chimiques). Dans un premier temps, l'industrie s'est le plus fixée aux portes mêmes de la ville⁵.

⇒ Pour le cas de la commune de Bemasoandro-Itaosy, c'est cette fonction de résidence qui est visible car pendant la journée une certaine portion de la population part travailler en ville ou ailleurs.

Et les fonctions spéciales aux banlieues sont les suivantes :

- ✓ **L'accueil d'annexes diverses des villes** : la banlieue accueille aussi diverses annexes des villes (ex : terrains de sport, asiles ou maisons de retraite, réservoirs d'eau, etc.)⁶.
- ✓ **La banlieue de loisir** : c'est une espèce de terrain de détente pour la ville. Elle groupe des terrains de pique-nique ou de récréation⁷.

⇒ Certains éléments de ces deux fonctions propres aux banlieues existent dans la collectivité de Bemasoandro mais encore de petit nombre.

La disposition de la banlieue se fait non seulement par des avancées le long des routes et par développement de lotissements, mais elle annexe d'anciens villages et d'anciennes petites villes qui, en gardant en général dans leur centre leur aspect rural, se doublent de lotissements récents ou se modernisent maison par maison.

⁴DERRUAU (M)., (1976), « *Géographie humaine* », Collection « U », géographie, Armand Colin, pp 355-416

⁵Ibidem

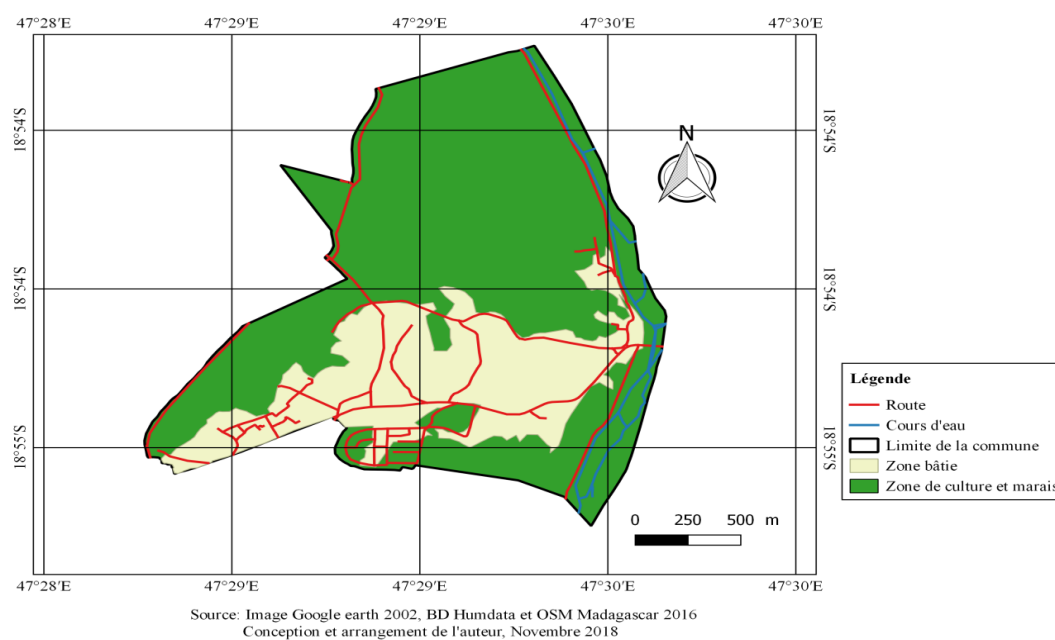
⁶Ibid.

⁷Ibid.

3.3 Les facteurs de recomposition par l'habitat

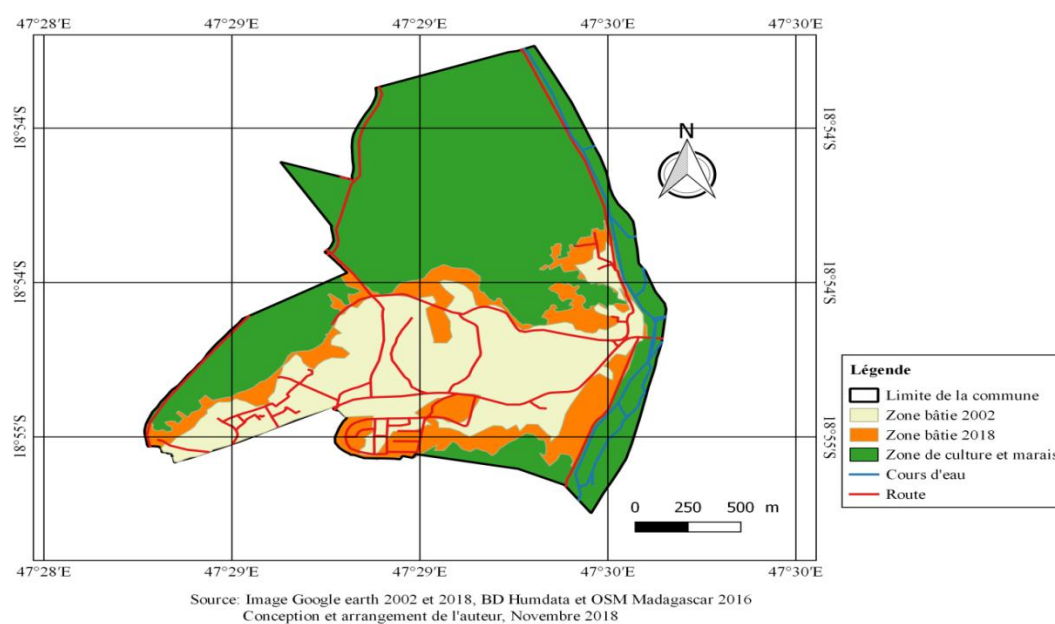
Durant ces 15 dernières années, la zone bâtie commence à gagner du terrain à Bemasoandro et cette extension comme nous l'avons cité auparavant va vers les zones de cultures ou encore vers les marais. On peut observer cette extension les croquis suivants :

Croquis n°04: occupation du sol en 2002



Sources : Image Google earth 2002, BD Humdata et OSM 2016, Conception de l'auteur, Novembre 2018

Croquis n°05: extension de l'habitat de 2002 à 2018



Sources : Image Google earth 2002 et 2018, BD Humdata, OSM 2016, Conception de l'auteur, Novembre 2018

Photo n°12:une extension de l’habitat dans le quartier d’Ampasika



Source : cliché de l’auteur, oct. 2018

Sur cette photo prise dans le fokontany d’Anosimasina, l’avancée de l’habitat vers les rizières est perceptible.

Photo n°13: le dynamisme de constructions dans le quartier d’Ampasika Avaratra



Source : cliché de l’auteur,oct. 2018

♦Chapitre 4 : LES ENJEUX D'UNE PERIURBANISATION EN MARCHE A BEMASOANDRO

La croissance démographique est l'une des principales génératrices de l'urbanisation et de la croissance urbaine plus particulièrement en terme démographique. Il s'agit d'un « phénomène de concentration croissante de la population dans les villes, qui induit l'effacement progressif du caractère rural d'une zone géographique. ». Le processus d'urbanisation est associé aux développements économique, social et culturel.

La périurbanisation de la Commune Rurale de Bemasoandro est avantagée par sa position géographique, à proximité du centre métropolitain d'Antananarivo. Elle « *désigne à la fois la création des villes nouvelles (urbanisation satellitaire)..., et la rurbanisation en l'occurrence l'installation des citadins à la campagne, tout en gardant leur emploi urbain* »⁸. La périurbanisation se distingue de la rurbanisation dans le niveau du territoire concerné, dans le déroulement et les résultats du processus. Sinon, elles désignent le processus d'urbanisation à la périphérie des villes⁹.

L'agglomération de la commune Bemasoandro est apparemment poussée par un double motif de développement tel le motif d'évasion ou d'extension inscrit dans le PRD de la région Analamanga, d'une part, et par l'activité de production et de service inspiré par la densité de la population d'autre part.

En effet, un projet de croissance économique à base sociale a été mentionné dans ce PRD qui tente de diversifier et améliorer la qualité de production agricole par l'extension et l'intensification du système de culture. Une fois que l'économie agricole prend son essor, les citadins viennent s'installer dans la commune.

Comme il a été dit précédemment, la Commune de Bemasoandro est classée deuxième catégorie par ses milliers d'hectares de rizières et terres agricoles. La plupart de la population vit encore de l'agriculture et de la briqueterie, de l'élevage bovin et porcin et des volailles. Cependant, l'urbanisation de la commune apparaît par le recul progressif des activités agricoles avec le développement des commerces et des activités de services, notamment informelles, qui d'ailleurs, font subvenir aux besoins d'innombrables familles.

⁸ J. Ramamonjisoa, 1998

⁹OLISOA FelanaRaharisoa, 2012, Mutation des espaces périurbains d'Antananarivo : Population, Habitat et occupation du sol, 356p

4.1 Un espace de discordance

L'espace communal, d'après les études sur terrain rapportés dans ce travail de recherche représente un déséquilibre et une injustice sociale qui se conjuguent à travers différents paramètres. A titre d'illustration, la population de la Commune de Bemasoandro est pour la plus grande partie pauvre à 75%. Par l'effet de la variabilité climatique et la hausse du prix des fournitures des intrants agricoles et du coût de production, l'économie rurale régresse. Par ailleurs, il est connu que la pauvreté à Madagascar touche le milieu rural et contribue à 77,6% de la pauvreté nationale.

Toutefois, la Commune abrite les deux autres classes sociales, celle des riches et la classe moyenne. Ce sont ceux qui ne vivent généralement du secteur d'activité primaire mais surtout du tertiaire. Ce phénomène reflète le paradoxe et la confrontation de secteurs d'activités urbains et ruraux qui forme une dualité complexe et caractérise le phénomène de périurbanisation universel mais plus particulièrement à Bemasoandro, dans notre zone d'études.

En tout cas, la disparité sociale existe dans la Commune de Bemasoandro qui s'avère être la raison de la structure complexe et désorganisée de l'espace. L'urbanisation de la Commune se fait dans l'anarchie sans planification. La manifestation se traduit par l'entassement pêle-mêle des maisons. Néanmoins, il existe des quartiers qu'on distingue par leur allure.

4.1.1. Ampleur de la pauvreté

La pauvreté, c'est la situation dans laquelle une personne n'ayant pas les ressources suffisantes pour conserver un mode de vie normal ou y accéder. C'est l'incapacité à satisfaire un ensemble de besoins essentiels : nourriture, accès à l'eau potable, vêtements, etc. Il y a des indicateurs de pauvreté qu'on peut mesurer l'ampleur de ce phénomène. Un homme est pauvre lorsqu'il est au-dessous du seuil de pauvreté défini par :

- L'alimentation : il faut avoir la norme de 2100 calories par personne par jour ;
- Les besoins essentiels non alimentaires : source de revenu, accès aux soins, accès à l'eau potable, niveau de scolarisation, niveau de confort, etc. ;
- Et la taille des ménages.

Photo n°14:habitation et les conditions de vie dans les quartiers précaires



Source : clichés de l'auteur, oct.2018

Comme la photo n°14 le montre, il y a vraiment des quartiers très défavorisés où vivent les gens pauvres et vulnérables, les matières avec lesquelles ils construisent leurs maisons reflètent leur pauvreté (en bois par exemple, des matériaux de construction précaires), le confort n'est pas au rendez-vous, et après avoir enquêté certains ménages, nombreux d'entre eux ne peuvent pas satisfaire leurs besoins aussi bien matériels qu'alimentaires ou non alimentaires.

4.1.2. Bemasoandro : une commune à forte inégalité sociale

Qui dit inégalités sociales, dit la répartition inégale des richesses et des chances au sein d'une société. Certes, 2/3 de la population à Bemasoandro vit dans une condition de vie moyenne ; cependant une forte inégalité sociale est constatée. Si l'on tient compte des revenus, les gens qui vivent dans les quartiers résidentiels comme la cité des administrateurs civils à Anosimasina ou encore dans la Cité Jardin sur le fokontany de Bemasoandro (le noyau de la ville), gagnent plus que ceux qui sont dans les quartiers défavorisés. Sur le plan de qualité de vie, de la santé ou de la mortalité, les habitants des quartiers précaires sont les plus vulnérables à cause de leur condition de vie.

Donc plusieurs classes sociales cohabitent dans la commune de Bemasoandro.

4.1.3. De désordre sur le plan de la ville

La géographie des villes s'attache à caractériser la situation des villes, à petite échelle dans leur région, ou le pays et à grande échelle pour leur site. La ville est née et s'est

développée à partir d'un lieu qui avait des qualités propres (gué, pont, confluent, point élevé de défense, baie, rade, île...). L'analyse géographique porte également sur l'organisation spatiale de la ville, en particulier son plan (plan en damier des villes d'Amérique, plan irrégulier des villes traditionnelles, plan original de « villes architecturales » comme Washington, dessiné par Pierre Charles L'Enfant ou Brasilia, dessiné par Lúcio Costa et Oscar Niemeyer).

La ville de Bemasoandro ne présente aucune planification urbaine bien conçue, tout est aléatoire (par exemple les quartiers résidentiels qui devraient être à la périphérie sont dans le noyau de la ville ou encore pas de répartition des diverses fonctions et équipements) alors que dans les villes les plus importantes, on distingue un centre-ville où l'occupation est serrée et la fonction centrale très développée (*central business district* des villes nord-américaines) et des quartiers extérieurs, qui sont résidentiels, industriels ou de bureaux. La voirie héritée d'époques anciennes (rues étroites et non rectilignes) y est souvent très mal adaptée à la circulation moderne, au stationnement des automobiles et des poids lourds, à la livraison des marchandises. La croissance démographique de la ville présente également des contraintes (saturation des carrefours, entassement des logements ...) qui oblige les responsables de la gestion urbaine à réaménager la ville (création de nouveaux services de transports publics, restriction des circulations), voire à concevoir de nouvelles villes.

A guise d'une approche comparative, le cas du plan urbanistique de Brasilia (Brésil) est un bon exemple dans la fig.5 où il y a une ville créée *ex nihilo* à partir de 1956 selon les plans de l'urbaniste brésilien Lúcio Costa, Brasilia (capitale du Brésil depuis 1960) présente un plan symétrique, articulé autour de deux axes perpendiculaires : l'Eixo (ouest-est, large esplanade traversant la ville, *de haut en bas sur ce plan*) et l'Eixão (nord-sud, zone courbée et ceinte d'espaces verts, *de gauche à droite sur ce plan*). Ce plan donne à la ville une allure d'oiseau volant vers l'est : la « tête », à l'extrémité est de l'Eixo, loge les institutions principales de la capitale (place des Trois-Pouvoirs, esplanade des ministères et cathédrale) ; les deux « ailes » (nord et sud) de l'Eixão regroupent les quartiers résidentiels, aménagés pour être autonomes (écoles, commerces, etc.) ; enfin, telle une entrée dans la ville, l'extrémité de la « queue » (ouest de l'Eixo) abrite la gare ferroviaire. Nombre d'édifices de la ville ont été réalisés par l'architecte brésilien Oscar Niemeyer. Ville utopiste aux accents futuristes, Brasilia a été inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco en 1987.

Figure n° 05: Plan Urbanistique de Brasilia (Brésil)



Source : Encyclopédie Encarta, 2009

4.2 Les différents types de quartiers

Un quartier en géographie urbaine, c'est une partie d'une ville ayant une physionomie propre et dont l'identité ne repose pas sur un découpage administratif, mais sur une unité architecturale ou sociologique, ou encore sur ses activités, culturelles ou économiques.

4.2.1. Les quartiers résidentiels

Le niveau de vie de chaque ménage conditionne les aspects des habitats. On a des habitats de haut standing. Un quartier riche appelé « Cité Jardin de Siècles » est situé dans le Fokontany de Bemasoandro à proximité du bureau communal. C'est l'unique quartier riche dans la commune. La construction de ce quartier a été appuyée par les chinois qui sont toujours présents sur la commune. La photo n°15 rapporte ces différents aspects de ce quartier. En fait, il s'agit d'une opération de lotissement privé qui marque l'aménagement urbain au sein de la Commune de Bemasoandro.

C'est un quartier chic, aimable, sympathique où seules les personnes riches peuvent y résider. Tout est propre et on est loin des bruits. L'endroit est décoré par la verdure des jardins et des espaces verts.

Photo n°15: le lotissement « La Cité Jardin du Siècle et ses villas »



Source : clichés de l'auteur, Sept 2017

4.2.2. Les quartiers mixtes

Ce quartier longe la route principale et les environs (voir photo n°16). Les habitations sont des constructions en dures et aussi bien fondées. Les maisons sont donc construites à partir des matières locales comme les briques par exemple. Ce sont des maisons qui atteignent une certaine hauteur et on peut les classées comme semi-modernes. Ce sont en quelques sortes les quartiers populaires centraux et les constructions les plus anciennes au sein de la Commune de Bemasoandro

Certes, la présence de l'architecture traditionnelle de l'Imerina reste perceptible dans le style de quelques habitations mais le style architectural européen commence à dominer le paysage et ça fait partie des sources d'inspiration de cette catégorie sociale. L'architecture traditionnelle merina étant une maison avec une toiture à double pente et celle des européens, une maison ayant une forme géométrique avec des terrasses et des balcons. Mais dans tous les cas, l'empreinte de constructions modernes s'enracine progressivement au sein du milieu populaire à l'instar de la majorité de style de maison au sein du site d'études de la commune rurale de Bemasoandro.

Photo n°16 : l'architecture des maisons en dur le long de l'axe principal



Source : cliché de l'auteur, sept. 2017

Photo n°17: nouvelle construction moderne et verticale en bordure de la route.



Source : cliché de l'auteur, sept. 2017

A Bemasoandro, 2/3 de la population dans les catégories de condition de vie moyenne habite dans de maisons individuelles et qui sont en même temps propriétaires de leur maison. A titre de comparaison, à Antananarivo, les ménages préfèrent occuper en général des chambres à location. Pourtant 6% d'eux habitent des appartements et 13% ont leurs propres maisons¹⁰.

4.2.3. Les quartiers pauvres et sous-intégrés

Ces quartiers sont les lieux où résident les personnes les plus démunies, les habitats sont précaires, des taudis et le confort n'y est pas du tout. Les revenus de cette portion de la couche sociale est très bas et ça reflète sur la construction qui est faite à partir des terres battues, des bois et des matériaux dégradables. Parfois ce sont de constructions à risques notamment pendant la période cyclonique. Les maisons sont serrées l'une avec les autres et ne respectent pas le plan d'urbanisme. Les familles sont nombreuses dans ces quartiers pauvres et c'est eux même qui construisent leur maison quand ils voient un terrain libre.

Les quartiers les plus pauvres se trouvent à Ampasika, c'est une localité dans le Fokontany d'Anosimasina célèbre pour ses abattoirs qui ne respectent pas les normes, c'est vraiment insalubre et se trouve dans la zone basse (cf. photo n°18).

Photo n°18:aspects des constructions dans les quartiers des pauvres



Source : cliché de l'auteur, sept. 2017

¹⁰BANQUE CENTRALE DE MADAGASCAR et INSTAT, 1999, Revue « économie de Madagascar : Le comportement des ménages face à la pauvreté : consommation, emploi, éducation, santé », coll. Banque centrale de Madagascar n°4, Ed. INSTAT

Photo n°19: le site d'un ancien abattoir (un abattoir abandonné) à Anosimasina



Source : cliché de l'auteur, sept. 2017

Photo n°20: la situation dans un Abattoir dans la localité d'Ampasika



Source : cliché de l'auteur, sept. 2017

La défaillance et la faiblesse de la gouvernance locale est l'une des causes de cette pauvreté. Avec la croissance démographique et la demande croissante de logement, les constructions illicites et informelles gagnent du terrain et c'est dû au non délivrance des permis de construire par la commune. Ce sont des migrants alimentés par l'exode rural qui cherchent à des logements et qui s'implantent vers les bas-fonds. Certaines personnes essaient de survivre en faisant des activités agricoles semi-extensions ou encore en fabriquant des briques soit à partir de leur propre terrain de culture soit à partir des terres sur les bords de la rivière Ikopa en période où la rivière a un débit faible (étiage). Ces activités sont exercées sur les rives de l'Ikopa. Cette pratique de briqueterie occupe un espace non négligeable et fait diminuer sensiblement la terre cultivable. On observe également l'importance des élevages domestiques des zébus, qui généralement réservés aux travaux dans l'agriculture, et même temps de bœufs des traits pour les transports en charrette et qui assurent le transport et la livraison de briques dans la commune et aux alentours. Par ailleurs, l'enracinement des activités de la briqueterie témoigne de dynamisme des activités de constructions et de l'urbanisme que ce soit dans le centre que dans les périphéries.

4.3 Urbanisation anarchique

Une situation est dite anarchique en cas d'état de désordre et de trouble résultant de l'absence d'autorité politique. Donc manque de direction ou d'organisation, et pas d'obéissance aux règles. Ce constat est observé dans le cas de la commune de Bemasoandro si on se réfère à quelques cas.

4.3.1. Les constructions illicites et remblais sauvages

Nous avons une urbanisation anarchique avec des remblais sauvages. Anarchique, car c'est une urbanisation sans planification de l'utilisation et de l'occupation des sols, il n'y a pas de respect des normes, les ordures servent de remblais pour les plus défavorisés comme par exemple sur la rive gauche de l'Ikopa dans le Fokontany d'Anosimasina (voir Photo n° 21). Au-dessus des ordures, ils construisent des maisons en bois, c'est-à-dire temporairement mais au fur et à mesure qu'ils restent là dans le temps, cette initiative va devenir de constructions en durs. Les bâtis se trouvent serrer l'un contre les autres, se trouvent aussi à dans les zones d'emprise des canaux d'évacuations des eaux (eaux usées et eaux pluviales). La photo n° 22 montre cette situation, les eaux pluviales ont tendance à stagner partout. En principe, comme les règlements d'urbanisme l'indiquent, les bâtis doivent se retrouver à au moins 2 mètres des canaux. Mais pour le cas de la commune de Bemasoandro, cette disposition n'est pas respectée.

Photo n°21 : constructions sur la rive gauche de l'Ikopa



Source : cliché de l'auteur, oct. 2018

Photo n°22 : des maisons ne respectant pas l'alignement par rapport aux canaux



Source : clichés de l'auteur, oct. 2018

Photo n°23 : des exemples de travaux de remblais sauvages



Source : clichés de l’auteur, oct. 2018

4.3.2. Des zones d’extension en direction de la zone basse

Le Fokontany de Bemasoandro est le noyau de la commune et l’extension va partir de là. Comme le cas dans la Commune urbaine d’Antananarivo, lorsqu’il n’y a plus de place au centre, il a cette tendance à habiter la périphérie.

D’abord, des constructions illicites, sans permis, commencent à envahir la rive gauche de l’Ikopa, mais aussi les rizières et les zones de cultures dans le Fokontany d’Anosimasina dans sa partie Nord. C’est le cas aussi pour le Fokontany d’Ambohijafy avec une extension vers les zones de cultures. Ce sont les premiers axes d’avancement des bâtis. Le Fokontany d’Anosimasina est Fokontany qui accueille le plus de population et cette situation explique sa première place dans l’avancement des bâtis. Ce Fokontany attire les gens par sa position à proximité de la ville d’Antananarivo mais aussi par son espace encore assez vaste dominé par des rizières. Le système de construction des bâtis se fait par des remblais sauvages. Des constructions qui suivent aussi les routes, les voies de communication en générale, c’est un choix classique pour ne pas être isolé.

Ensuite, considérée comme deuxième zone d’extension, mais moindre par rapport au Fokontany d’Anosimasina, c’est le Fokontany d’Ambodiamberivatra. Une extension qui suit la bordure de la route qui mène vers Andranonahoatra Itaosy mais aussi vers les zones à risques d’inondation c'est-à-dire les zones de cultures, les rizières, et les marais. Nous

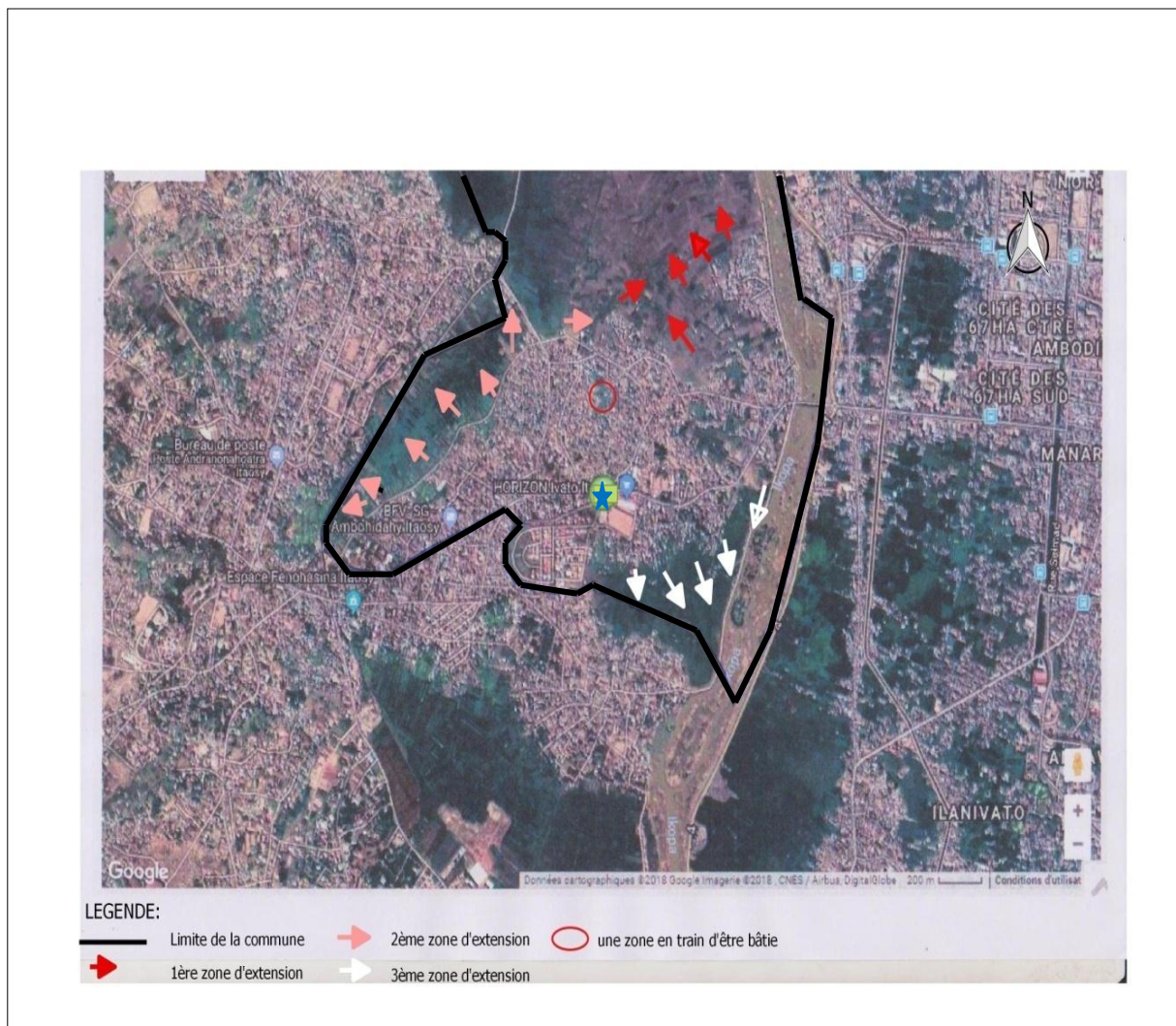
pouvons constater toujours les remblais sauvages et les constructions illicites dans cette partie de la commune de Bemasoandro.

Puis, une troisième direction de la zone d'extension, toujours à Anosimasina mais vers sa partie Sud. Avancement des bâtis suivant la rive de l'Ikopa et commençant à gagner du terrain dans les zones réservées normalement pour les cultures.

Enfin, une petite zone sans construction dans le Fokontany d'Antanety qui commence peu à peu à être envahi par les bâtis. Le Fokontany de Bemasoandro est la zone où l'on peut constater que l'espace est déjà assez occupé et que même les maisons et les tombeaux se mettent côte à côte.

Le croquis n°06 illustre bien ces différentes orientations de l'extension de l'habitat sur la commune rurale de Bemasoandro. Il permet de voir vraiment vers où l'habitat va s'étendre et quelle partie de la commune est la plus touchée par cette extension qui ne va pas cesser de se développer au fur et à mesure dans le temps, dans les années à venir.

Croquis n°06 : Les orientations de l'extension de l'habitat à Bemasoandro



Source : Image Google Earth 2018, modifié par l'auteur.

Conclusion de la Deuxième Partie

Dans l'espace périurbain de Bemasoandro, la population n'a jamais cessé d'évoluer dans le temps avec un rythme soutenu. Les besoins de la population s'en suivent et on s'achemine vers un processus de mutation vers le phénomène de périurbanisation très dynamique à Bemasoandro. Maintenant, la population délaisse peu à peu le secteur d'activité primaire et penche plutôt vers le tertiaire comme le commerce et surtout les services. C'est un paramètre important afin de démontrer l'ampleur du phénomène de périurbanisation en marche dans la commune de Bemasoandro.

Les activités de la population ont donc des aspects urbains et à côté de ces activités, on a les différents services qui commencent à se développer. La périurbanisation accélérée de la capitale se fait au détriment des espaces naturels et agricoles périphériques. L'étalement urbain a de nombreux aspects : anarchique mais aussi vers les zones à risque. Bemasoandro n'a pas vraiment encore une planification urbaine bien structurée, c'est encore le désordre dans le paysage et l'espace en général.

Les aspects spatiaux de la croissance se traduisent par plusieurs paysages car on a cet aspect rural mélangé avec l'urbain et aussi les différentes classes sociales. Ce sont les enjeux de la périurbanisation à Bemasoandro : pressions démographiques, développement de zones d'activités et des services, défis sur les services urbains de base, etc. Il faut marquer la présence des chinois. Un autre paysage fera son apparition sur l'espace de Bemasoandro si cela continue ainsi.

♦ Troisième Partie:

« PROBLEMES ET PERSPECTIVES »

« Selon les constats rapportés dans les parties précédentes, le phénomène de périurbanisation à Bemasoandro est vraiment en marche mais nombreux sont les problèmes et les défis à relever pour le développement périurbain. Cette troisième partie rapporte donc ces derniers éléments pour situer le devenir de la petite ville de Bemasoandro en tant qu'un espace en devenir à proximité du centre métropolitain d'Antananarivo, la capitale de Madagascar. ».

♦ **Chapitre 5 : LES DEFIS DE L'AMENAGEMENT URBAIN**

5.1 L'urbanisation croissante : un phénomène irréversible

Dans la plupart des cas, l'excès démographique dans un endroit suscite la pauvreté et des problèmes sur l'aménagement mais aussi sur l'environnement. Tandis que, selon des études, la pression démographique ne devrait pas être automatiquement à l'origine des maux.¹¹

La situation démographique de la Commune de Bemasoandro est le fort taux de migrants qui s'ajoute à l'accroissement naturel de la population. Ce sont deux phénomènes qui vont toujours persister sur l'espace périurbain de Bemasoandro s'il n'y a pas de décision prise par les responsables sur le domaine des occupations illégales. D'ailleurs, l'incapacité de la gouvernance locale facilite l'acquisition des terrains par voie informelle et aussi aux systèmes d'accès au logement, notamment par vente et location des espaces publics grâce à l'appropriation coutumière. Des constructions illicites en sont les corollaires.

En effet, les périphéries urbaines sont considérées comme espace idéal pour des occupations illégales. Les préoccupations de la population ne se concentrent plus sur tout ce qui est propreté, amélioration des conditions de vie mais tout simplement d'avoir quoi à manger à cause de la pauvreté. Il y a vraiment manque d'éducation et de sensibilisation environnementale sur la commune, et c'est un des défis que la commune doit relever.

Ce chapitre est consacré aux problèmes et les défis qui existent dans la commune par rapport au respect de la loi sur l'urbanisme mais aussi sur l'aménagement en général. La police de l'aménagement du territoire déclare que la commune rurale de Bemasoandro ne suit pas les règles sur la procédure d'octroi de permis de remblais et de permis de construire. De ce fait, l'espace communal marqué par des remblais sauvages et de constructions illicites. Pour pouvoir bien aménager le territoire de BemasoandroItaosy, les responsables à la commune doivent respecter et suivre le circuit de permis de construire (cf. fig. 06). Si la commune suit vraiment la procédure d'octroi de permis de remblais et de permis de construire, l'urbanisation ne serait pas anarchique et il y aurait un développement harmonieux du territoire communal.

¹¹RAMAMONJISOA (J.), 1978, Antananarivo : étude géographique d'un espace urbain, Antananarivo, Tome 1 : les hommes et l'organisation de l'espace, 260p.

5.1.1. Le contexte d'une croissance urbaine soutenue

Le monde d'aujourd'hui connaît environ 7 milliards de population avec un rythme d'accroissement de sa population de 80 millions par an. Les progrès techniques, médicaux et le développement de divers secteurs forment les causes de ce taux de croissance élevé de la population mondiale actuelle. L'augmentation de la population est suivie par une augmentation des besoins. Pour subvenir à ces besoins de la population, des services, des infrastructures et des équipements se sont implantés à leur proximité. Tout le monde va alors chercher le confort en ville car à la campagne, les habitants se trouvent loin des équipements et infrastructures. Ce phénomène accélère l'urbanisation. Les campagnes ou bien les milieux ruraux commencent en ce moment à se restructurer et en route pour devenir une ville dans les années à venir. Les zones près des centres villes sont les plus influencées par cette urbanisation progressive donc on est face à une recomposition urbaine de l'espace ou bien à une périurbanisation. Une relation entre le monde rural et le monde urbain prend donc naissance.

Dans les années 1950, la population mondiale a explosé en raison d'une forte baisse du taux de mortalité et d'un taux de natalité élevé : elle est passée d'environ 2,5 milliards de personnes en 1950 à 4 milliards en 1975. Cette situation provoque l'inquiétude des démographes : si la population continue d'augmenter ainsi, cela risque de poser de graves problèmes de ressources (la Terre est-elle capable de nourrir tant d'habitants ?). Dans certains pays, comme la Chine ou l'Inde notamment, l'inquiétude est telle que les gouvernements décident de prendre des mesures radicales pour réduire le nombre d'enfants qui naissent. Finalement, l'explosion démographique crainte par les démographes n'a pas eu lieu. La population mondiale continue d'augmenter, mais sa croissance n'est plus aussi rapide que dans les années 1960-1970.

Madagascar connaît aussi ces phénomènes d'urbanisation, de croissance démographique mais aussi le phénomène de migration de la population. Avec une superficie de 587 041 km², Madagascar reste encore dans les rangs des pays les moins peuplés car l'estimation en 2008 était de 20 042 551 le nombre d'habitant malgache. La densité globale de la population en 2008 était de 35 hab. / km². Néanmoins, la croissance démographique est assez élevée avec 3% de taux d'accroissement par an. Les principales villes à Madagascar sont Antananarivo (la capitale), Antsirabe, Toamasina, Mahajanga, Tuléar, Fianarantsoa et Diégo. Les gens ruraux

migrent vers ces villes suite à des crises économiques et sécuritaires à la campagne. Dans le cas d'Antananarivo, par exemple, on avait 1 678 000 habitants (estimation de 2003).

Avec l'augmentation de la population dans l'agglomération d'Antananarivo, plusieurs zones rurales à sa périphérie comme Ambohimanarina, Tanjombato, Bemasoandro, Itaosy ou Ampitatafika se sont développés car ces lieux sont devenus les endroits d'accueils pour les migrants qui veulent travailler en ville. Il y a quand même les gens qui une fois arrivés sur la capitale, construisent des maisons illégalement là où ils veulent donc on a une ville en désordre avec des classes sociales mélangées. Comme nous l'avons dit dans la localisation, la Commune de Bemasoandro fait partie des nombreuses communes de Madagascar. Madagascar étant la plus grande île de l'océan indien et la 5^{ème} plus grande île du Monde. La CR de Bemasoandro se trouve dans la Province d'Antananarivo, Région Analamanga et plus précisément dans le District d'Antananarivo Atsimondrano qui se situe au Sud-Ouest du district d'Antananarivo Avaradrano et au nord-ouest du district d'Andramasina. L'extension de la ville d'Antananarivo ou sa dilatation dans le temps fait que la commune de Bemasoandro-Itaosy se trouve dans le rayon des types de banlieue. Une banlieue qui accueille quelques annexes des villes mais aussi une espèce de terrain de détente pour la ville. La population ne cesse de s'accroître et le paysage change.

Par définition, la pression démographique entraîne beaucoup de modifications ou de changements dans l'organisation et le fonctionnement de l'espace. Mais elle apporte aussi avec elle l'urbanisation ou la recomposition urbaine des zones rurales.

5.1.2. Le contexte de recomposition des territoires

Élément peu évoqué dans les débats relatifs aux politiques d'aménagement du territoire, la recomposition des territoires apparaît cependant comme une préoccupation déterminante et incontournable de l'ensemble des collectivités territoriales décentralisées ou CTD, des régions aux communes, en passant par les provinces. Le concept de recomposition de l'espace a été connu dès avant la décennie 70 selon la revue géographique de l'Est écrite par A.M. HERBOURG, G. LALLEMENT ET P. LOUBIGNAC à l'exemple de la collectivité régionale de Lorraine en France. Pour eux donc, la recomposition territoriale est une composante incontournable des politiques territoriales : un moyen de réduction des inégalités territoriales

endogènes, résultante des facteurs exogènes et résultante d'un nouvel équilibre institutionnel initié par l'Etat¹².

Dans le cadre de la présente étude le concept recomposition territoriale désigne un « ensemble de mutations spatio-économiques, sociales et démographiques qui affectent l'organisation du territoire ». Ici on parle d'une marche vers une recomposition urbaine ou urbanisation du territoire de Bemasoandro qui est encore qualifié de rural. Ainsi se présente une relation ville-campagne qui peut être à la fois résidentiels, alimentaires, intellectuels, psychologiques ou sociaux. . Une ville est un espace aménagé par l'homme où se trouve une forte agglomération de population de secteur secondaire et de secteur tertiaire, une forte concentration de bâti, un lieu central en relation avec sa région. La ville rassemble des personnes qui travaillent fondamentalement dans les emplois non-agricoles notamment les commerces et services. C'est un espace aménagé par l'homme où les fonctions agricoles sont peu représentées.

Pour le cas de Madagascar, il n'y a qu'un seul critère démographique qui indique la définition de ville dans le pays : selon le code de l'urbanisme de 2004, on appelle ville une localité ayant une population de 5 000 habitants et plus. En 2006, il y a 172 villes identifiées à MADAGASCAR. Alors que selon la définition de la conférence de Prague de 1966, une ville doit répondre à ces critères : d'abord **le critère spatial** : un groupement d'habitation compact (dans lequel aucune habitation n'est distante des autres de plus de 200 mètres), on parle d'une zone bâtie qui se définit comme un ensemble de constructions avoisinantes formant un ensemble tel qu'aucune ne soit séparée de la plus proche de plus de 200 mètres et comprenant au moins 50 habitants. Ensuite **le critère démographique** : ce groupement compte dans tous les cas au moins 10 000 habitants. Et, **le critère fonctionnel** : ou un nombre compris entre 2 000 et 10 000 à la condition que l'effectif vivant de l'agriculture ne dépasse pas les 25%.

L'expression de « recomposition territoriale » est fondée sur un constat indéniable : celui de compétition des territoires et l'émergence d'enjeux forts qui nécessitent l'intervention publique pour des motifs d'intérêt général : action correctrice des déséquilibres en voie de formation ou d'aggravation, volonté d'affecter une fonction économique à un territoire ou d'influer sur les compétences des composantes d'un territoire, etc.

¹² HERBOURG (A.M), LALLEMENT (G.) et LOUBIGNAC (P), (2000), « La recomposition des territoires, un facteur déterminant de l'action agricole », *Recompositions et dynamiques territoriales*, revue géographique de l'Est, pp. 1-30.

5.2 Les défis de l'extension périurbaine à Bemasoandro

5.2.1. L'extension spatiale vers les zones à risque

Par définition, un risque est un danger plus ou moins prévisible. Un risque est la multiplication de l'aléa et de la vulnérabilité. C'est « une probabilité pour les communautés et les populations d'être exposées aux aléas, de subir des dommages humains, économiques et socio-culturels, des destructions de leurs biens et de leur environnement. » En outre, un aléa désigne une menace qui est « un phénomène ou un événement d'origine naturelle ou anthropique, potentiellement dommageable en terme de perte de vie naturelle et humaine, de santé, susceptible d'interrompre les activités économiques et socio-culturelles et de détruire l'environnement et les biens. »

Il y a plusieurs sortes de risques mais pour le cas de Bemasoandro, nous avons l'inondation et le glissement de terrain. Le glissement de terrain est la chute d'une masse de terre ou de roches le long d'un versant. Les termes glissement et éboulement sont souvent confondus mais en fait, leur différence se trouve dans les matières qui glissent. En effet, en glissement de terrain, c'est la terre ou la boue qui glisse mais en notion d'éboulement, ce sont des grosses roches et rochers qui glissent. Donc, il s'agit de glissement de terrain pour le cas de la Commune de Bemasoandro.

En d'autres termes, le glissement est un déplacement généralement lent (quelques millimètres par jour à quelques mètres par an) sur une pente, le long d'une surface de rupture (surface de cisaillement) identifiable, d'une masse de terre cohérente, de volume et d'épaisseur variables. Cette surface est généralement courbe (glissement circulaire), mais elle peut aussi se développer à la faveur d'une discontinuité préexistante telle qu'un joint de stratification (glissement plan). Les profondeurs des surfaces de glissement sont très variables : de quelques mètres à plusieurs dizaines de mètres, voire la centaine de mètres pour certains glissements de versant. Ce phénomène de glissement arrive plus souvent dans les régions où l'on trouve un sol mou, comme l'argile. Il est généralement produit par un excès d'eau dans le sol. L'eau ramollit la terre et elle glisse rapidement vers le bas de la pente.

Plus précisément, le glissement de terrain est dû à plusieurs facteurs :

- la diminution des résistances du sol et sous-sol dont le cas le plus fréquent est la diminution de l'angle de frottement interne des argiles sous l'effet de l'eau ;

- l'augmentation des charges en amont, comme la construction d'un ouvrage
- la diminution des appuis en pied de pente, comme un terrassement mal pensé et trop raide ;
- le facteur déclenchant anthropique peut intervenir, comme une vibration de machine, une explosion, la déforestation de pente ;
- l'augmentation de la chaleur : le sol d'une pente desséchée peut se réduire progressivement en fins fragments ou en poussière, ce qui peut provoquer un « glissement sec », ou ensuite provoqué par de fortes pluies.

Photo n°24: des constructions dans de zones à risque (glissement de terrain)

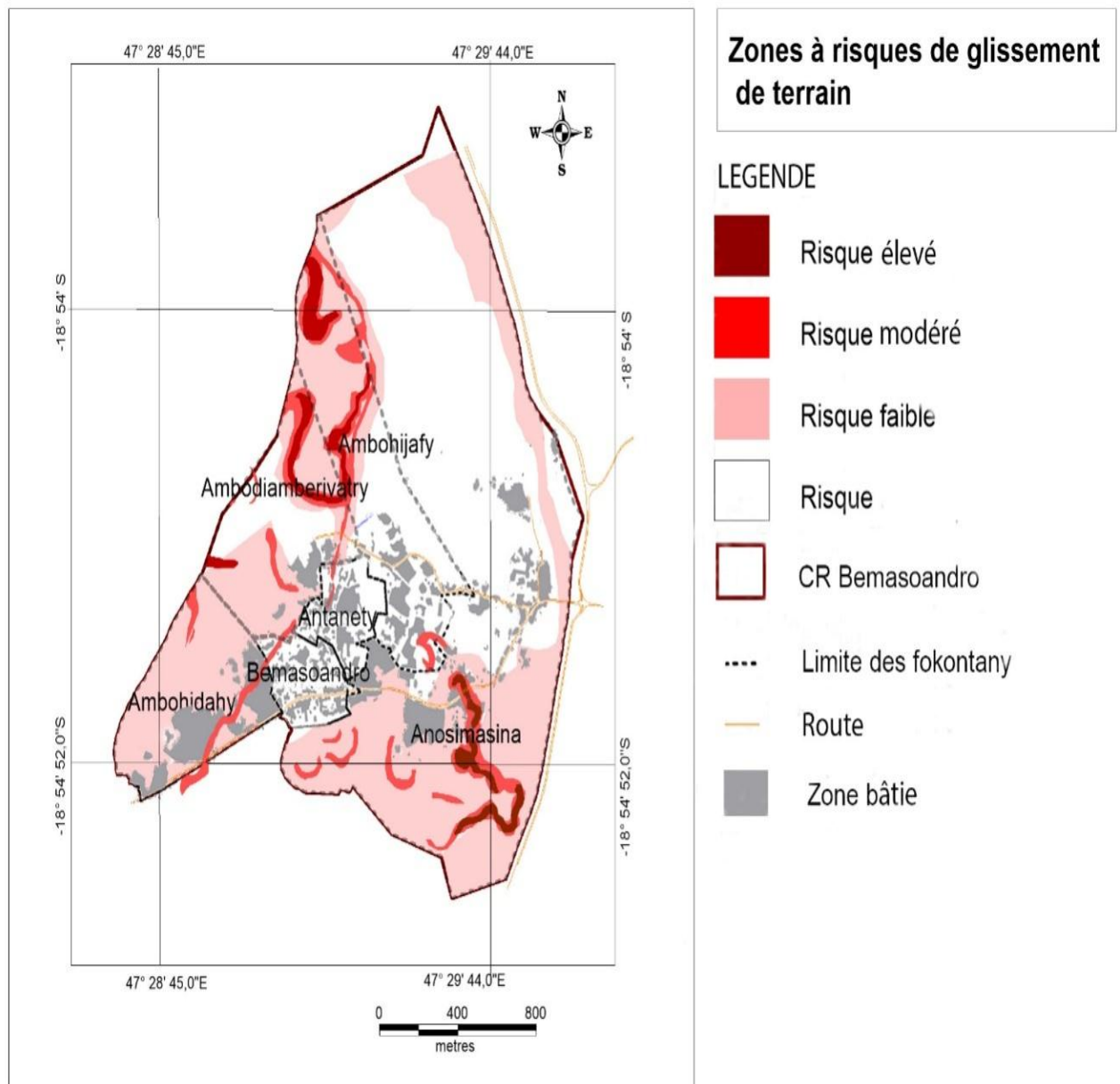


Source : clichés de l'auteur, oct. 2018

Les Fokontany d'Ambohijafy, Ambodiamberivaty et Anosimasina sont ceux qui représentent le risque élevé de glissement de terrain. Antanety, Bemasoandro et Ambohidahy présentent des risques modérés et faibles de glissement de terrain. L'étendue des zones à risque est largement importante où plusieurs ménages sont menacés de danger. Face à la pression démographique, la population ne se soucie pas de leur sécurité.

Leur implantation sur ces zones à risque aggrave la situation menaçante dans la mesure que le sol pourrait ne plus résister sous l'effet de l'eau à l'exemple de l'infiltration des eaux usées ou par les différents aménagements en amont. Des dégâts énormes peuvent en être le corollaire tels les destructions massives d'habitat, de matériaux et d'infrastructures, parfois les inondations quand les terres bloquent des étendues d'eau, et même la perte de vie.

Carte n°06 : les zones à risques de glissement de terrain au sein de la commune



Source : BD 500 FTM, conception de l'auteur, sept. 2018

Quant à l'inondation, c'est l'envahissement de terre par les eaux, invasion d'un territoire due à une crue des cours d'eau ou à l'avancée de la mer. Pour notre cas, il s'agit du risque de la montée des eaux de la rivière d'autant plus qu'une grande partie des habitats au niveau de la Commune de Bemasoandro se trouvent à proximité des rizières et terres agricoles, notamment dans les bas quartiers, et même d'autres se placent au beau milieu de ces zones basses. Donc, la population risquera ainsi d'être vulnérable face à cette menace.

Au fait, beaucoup ont été sinistrés pendant les périodes cycloniques. Par ailleurs, Bemasoandro figure toujours parmi la liste des communes, énoncée par l'APIPA (Autorité pour la protection contre les inondations de la Plaine d'Antananarivo), menacées d'inondation à chaque passage de cyclone. Les habitants des Fokontany d'Ambodiamberivatra, Anosimasina, Ambohidahy et Ambohijafy ont connu des moments difficiles durant les cyclones GERALDA en 1994, CHEDZA et FUNDI en 2015.

Les effets de l'inondation ne se limitent pas aux dommages matériels et humains directs mais aussi aux épidémies provoquées par le manque d'eau potable. Les eaux de ruissellement rapide entraînent l'érosion du sol ainsi que des problèmes de dépôts de sédiments, surtout en aval. Les habitats précaires sont souvent détruits. Lorsque l'inondation se prolonge, elle retarde la circulation, endommage le système de drainage et détruit les rizières.

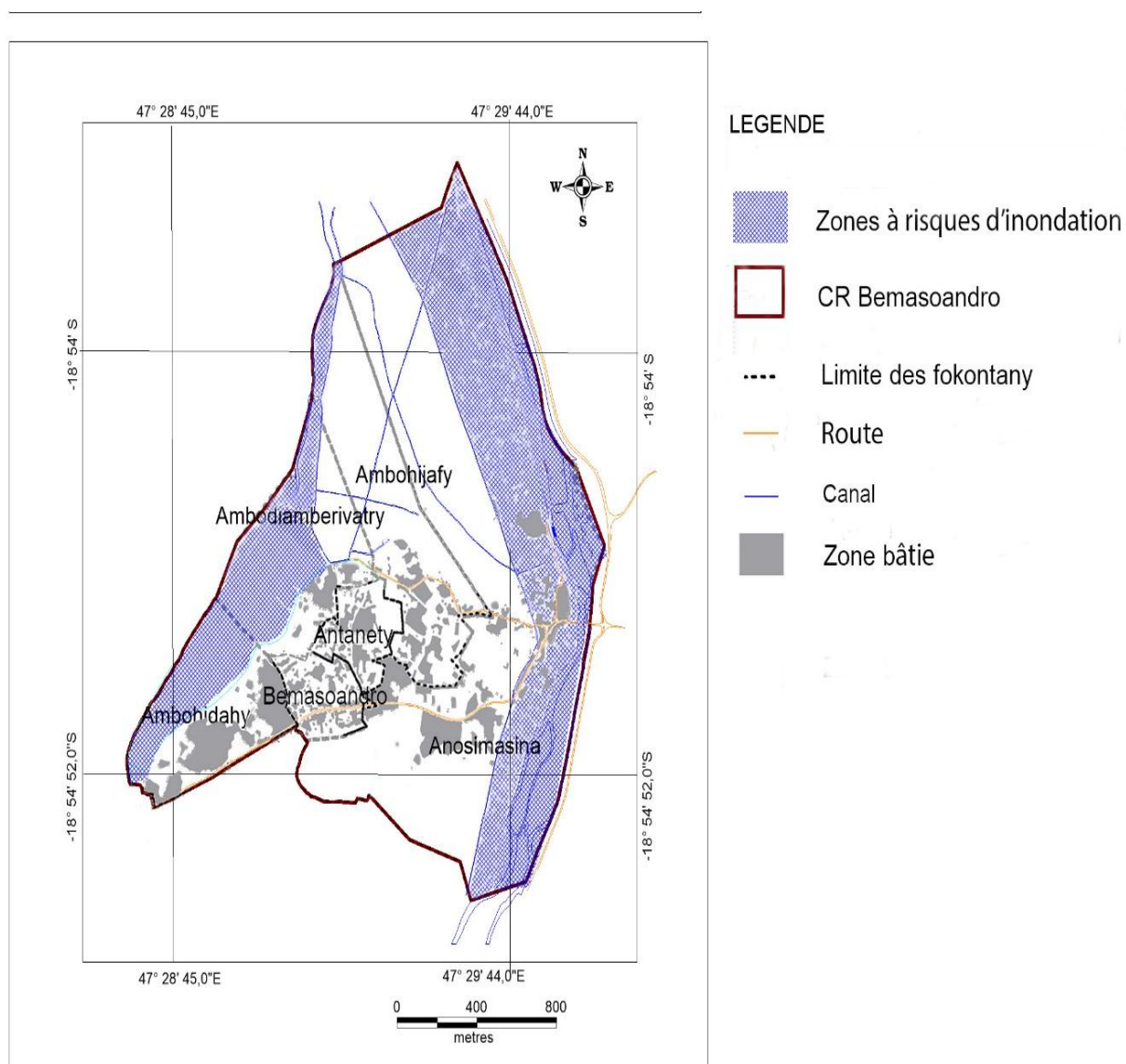
Pourtant la plupart des gens ayant été enquêtés ne pensent être exposés à de telles catastrophes alors qu'ils habitent dans des endroits à risque d'inondation. Certes, d'autres sont conscients des menaces mais ne peuvent que se résigner à leur sort. Les raisons en sont : l'insuffisance des ressources monétaires pour le frais de déplacement et du logement d'accueil.

D'autres cas se produisent comme l'abandon du logement durant les périodes de montée des eaux et lorsque l'eau se retire, les gens reviennent occuper leur maison. Il arrive quelque fois que les dépenses ne sont pas lourdes puisqu'ils n'ont pas d'objets précieux. De plus, que leur logement d'accueil est loin d'être confortable. C'est souvent le cas des marchands venus de la campagne pour s'installer dans la commune dans l'espoir d'y gagner leur vie. En outre, des gens continuent encore à occuper des endroits à risque d'inondation, apparemment à cause de la valeur du terrain bon marché, et de l'appropriation par héritage.

Les quartiers d'Ambodiamberivatra, Ambohijafy, Ambohidahy et Ampasika sont souvent exposés aux risques d'inondation liés à leur situation géographique à basse altitude.

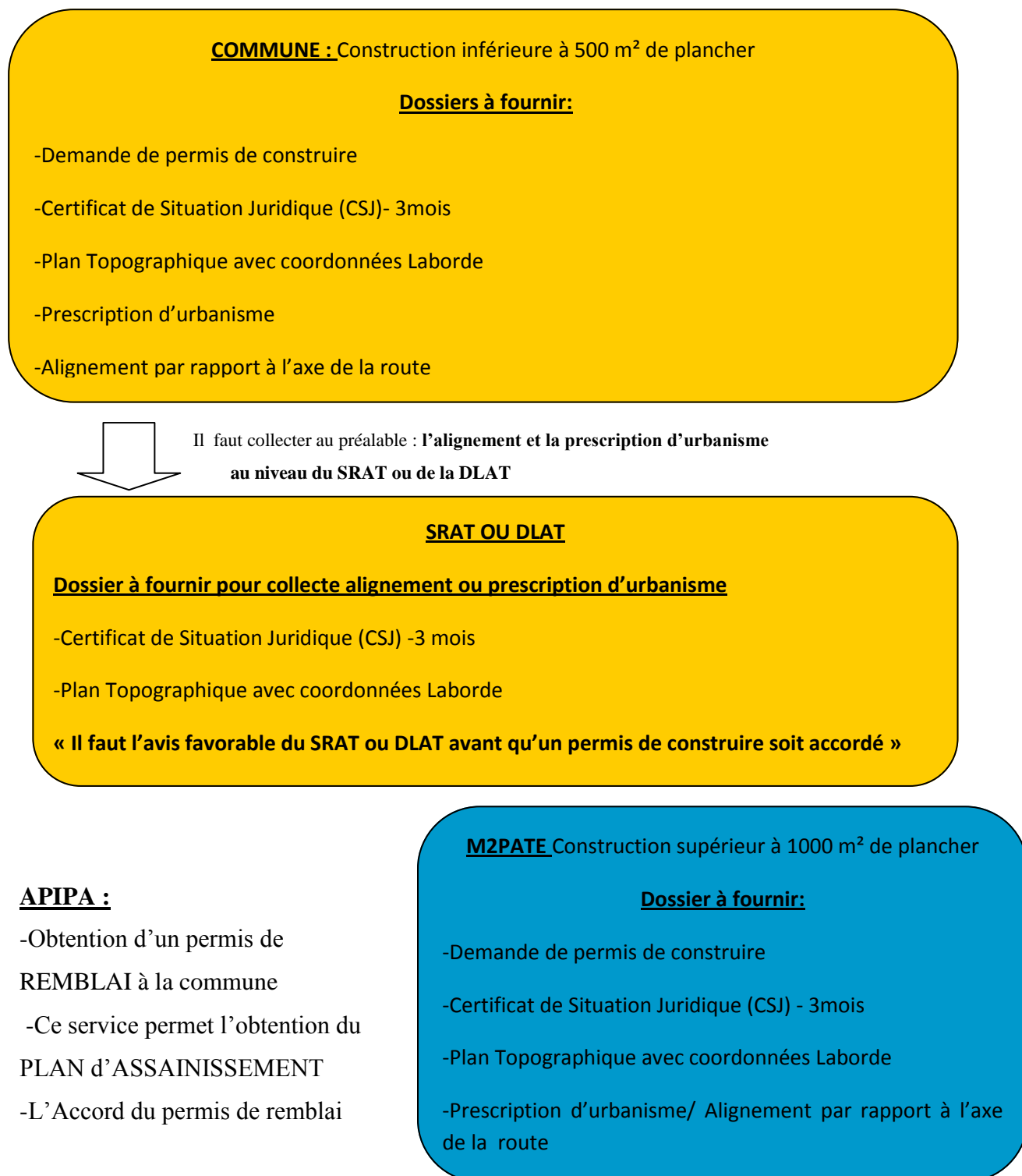
Néanmoins, ces risques peuvent être évités dans la mesure où les habitants ne s'installent pas trop près des rizières ni des cours d'eau. Cependant, l'emplacement n'est pas l'unique problème mais aussi, les réseaux d'évacuation des eaux ne fonctionnent plus. Autrement dit, les eaux stagnent durant les périodes pluvieuses et la population se trouve en situation de vulnérabilité.

Carte n°07 : les zones à risques d'inondation au sein de la commune



Source : BD 500 FTM, Conception : auteur

Figure n°6 : circuit de la procédure d’octroi de permis de construire



Source : DOAT, compilation de l’auteur, déc. 2018

Il faut préciser que tout cela doit suivre les articles de la LUH suivant les dispositions réglementaires de constructions en milieu urbain :

D'abord, l'**Article 179.-** Quiconque désire entreprendre une construction, doit, au préalable, obtenir un permis de construire. Cette obligation s'impose aux services publics et concessionnaires de services publics, comme aux personnes privées.

Ensuite, l'**Article 223.-**Sont passibles d'une amende dont le montant est équivalent au double du prix de la construction, du remblai et/ou du déblai, les bénéficiaires des travaux effectués au mépris des obligations imposées, par les règlements en vigueur, ou par le permis de construire et/ou de lotir délivré, sans préjudice de l'obligation de démolition et de remise à l'état initial du terrain aux frais du contrevenant.

Puis, l'**Article 230.-**Sans préjudice des peines prévues en matière de permis de construire, les infractions à la réglementation relative aux plans d'urbanisme, objet du livre premier de la présente loi, sont passibles des peines prévues par l'article 473 du Code pénal

Et, l'**Article 233.-**Constitue des infractions en matière de construction :

- les constructions sans autorisation implantées dans une zone constructible ;
- les constructions implantées dans des zones non constructibles ;
- les constructions exécutées non conformes aux plans autorisés et aux prescriptions d'urbanisme.

5.2.2. Les problèmes de gouvernance urbaine : le cadre réglementaire

Nous avons surtout le non-respect de l'alignement et le problème de relation de voisinage. L'alignement correspond à la détermination de l'implantation des constructions par rapport au domaine public, afin de satisfaire aux soucis esthétiques, urbains, de salubrité, de sécurité, de circulation...

L'alignement est une mesure administrative déterminant les limites d'une voie publique et frappant à cet effet les propriétés des riverains d'une servitude. En urbanisme, c'est une ligne indiquée par les services de la voirie pour la direction d'une rue. C'est une limite de la voie publique et des propriétés des riverains fixée par l'administration.

Par exemple pour le cas de la route qui commence par le pont d'Ampasika c'est une Route d'Intérêt Provincial ou RIP, par rapport à l'alignement, il doit y avoir un décalage de

10m entre l'axe de la route et les constructions mais malheureusement, ce n'est pas respecté.

Photo n°25:le problème d'alignement à Ampasika Avaratra



Source : cliché de l'auteur, sept. 2018

Les maisons sont côte à côte et il n'y a même pas respect du voisinage. Le décalage entre deux maisons qui peut être de 2m à 4m en fonction de la situation. Il doit y avoir des règles sur l'alignement. Par exemple si on a une clôture, la maison doit se trouver à 2m de distance de la construction voisine.

Sur cette photo n°25, le non-respect du voisinage et le problème d'alignement sont tous les deux perceptibles. Le constat est aussi que la construction des maisons continue et la tendance à cause de la manque de place, plus d'espace, c'est la construction qui touche la hauteur, réaménager les maisons et avoir des appartements au-dessus. C'est le phénomène le plus courant à Bemasoandro en ce moment.

Photo n°26: Désordre dans l'organisation de l'espace (pas d'aménagement)



Source : cliché de l'auteur, sept. 2018

Comme de démontre la photo n°26, des petits marchés informels prennent place sur une partie de la voie de communication à cause du manque d'espace mais surtout par manque d'aménagement. C'est en partie la conséquence de l'abandon du marché communal qui aurait été un lieu légal pour la vente des marchandises. L'emprise entre l'axe de communication et les maisons n'est pas respectée. Donc, il n'y a pas d'harmonie et cela revient au manque de planification mais aussi l'incapacité de la commune dans la gouvernance du territoire. La commune ne s'est pas préparée pour cette périurbanisation en pleine évolution et qui n'est pas du tout maîtrisée.

5.2.3. La situation socio-économique à Bemasoandro

Le classement des pays suivant l'indice de développement humain positionne Madagascar au 145ème sur 181 pays, et le taux de pauvreté calculé par la Banque Mondiale est de 68,7 % (BANQUE MONDIALE, 2010). Une estimation que 70% de la population de l'agriculture. Sur la Commune de Bemasoandro, la population active représente 86,2% de la totalité de la population. Les 13,8% restantes sont alors au chômage ou encore à la recherche

de travail. Précédemment, il a été identifié que l'activité informelle reste l'occupation de la population démunie au niveau de la Commune hormis l'agriculture et les autres occupations des paysans. Par ailleurs, c'est une manie de tous les pays pauvres dans le monde entier. L'informel reste l'unique solution pour la population pour ne pas se trouver au chômage.

Effectivement, les activités informelles s'éparpillent partout dans tous les Fokontany de la Commune, les revenus ne sont guère satisfaisants mais ces gens-là pensent que mieux vaut le faire plutôt que mourir de faim. Ainsi, ces gens travaillent pour leur survie et non pour vivre. 2,9% de la population dépendent de l'agriculture pour survivre dont une partie des produits sont tournés vers le marché pour la vente. Les rizières sur la commune sont très polluées avec les ordures et déchets partout. Les produits agricoles infecteront par la suite la santé de l'homme. Par ailleurs, il se pourrait que ces espaces agricoles finissent par ne plus assurer une production de bonne qualité et dont le rendement serait médiocre. L'insécurité alimentaire en découlera. Mais il est vrai de dire qu'à Madagascar aujourd'hui, en ce qui concerne le développement économique, il est tributaire du retour à la stabilité politique et les chantiers à entreprendre qui sont très nombreux.

5.2.4. Le manque de la valorisation de la technologie et l'environnement

Il n'y a pas encore la maîtrise de la « Nouvelles Technologies de l'Information ou de la Communication ». La technologie et l'écologie sont les domaines un peu délaissés dans la commune de Bemasoandro. Il n'y a pas d'innovation. Sur le plan écologique, l'urbanisation non contrôlée engendre de nombreux problèmes environnementaux, surtout la pollution qui persiste. Le problème de décharges, la présence de la fosse à Antanety est une solution provisoire mais ce site de décharge spontané ne respecte même pas les normes. Par exemple, juste à côté des ordures, nous avons des maisons donc c'est un endroit très fréquenté (risque de maladie). Pas de bacs à ordures donc des déchets sauvages partout. Il existe des initiatives pour le ramassage des déchets à travers la RF2 mais cela ne suffit pas. Ajouter à cela, les matériels ou les outils de travail sont insuffisants et obsolètes. Les avancées technologiques pourraient aider la commune dans la planification territoriale mais surtout pour son développement en générale. En fait, comme ils le disent, certaines personnes ne pensent même pas du tout à l'environnement à cause de la pauvreté, ce qui leur préoccupe ce sont les nourritures pour la famille ou travailler pour gagner de l'argent.

♦Chapitre 6 : LES PERSPECTIVES D'UN DEVELOPPEMENT PERIURBAIN A BEMASOANDRO

Les chapitres précédents montrent l'ampleur de la pauvreté dans la Commune de Bemasoandro engendré par une croissance urbaine mal maîtrisée, incitant la population à vivre une manière déplorable sans respect des normativités et d'hygiène. Ces comportements leur entraînent davantage dans une situation très désagréable, d'insalubrité et d'insécurité. Non seulement, les habitants n'ont de ressources monétaires suffisantes mais aussi plongent dans un environnement malsain et impropre. C'est une figure de la pauvreté absolue.

Ce dernier chapitre essaie de cerner les paramètres principaux qui pourraient prédéfinir l'avenir et les perspectives du développement du phénomène de périurbanisation dans le cas de la Commune de Bemasoandro. En d'autres termes, susciter de questionnements pour les défis à relever. Parallèlement, il est d'une extrême importance d'améliorer le sort de la Commune et quelques réflexions seront développées.

6.1 Une vision spatiale et projection future

La population dans la commune rurale de Bemasoandro ne va pas cesser d'augmenter, la commune va accueillir encore des étrangers ou des migrants dans le temps. Ceci va avoir des impacts sur l'occupation du sol à Bemasoandro et va même modifier le paysage qui va devenir de plus en plus urbain. L'habitat et les bâtis vont gagner de plus en plus de terrain car la population va s'accroître. La venue en nombre des étrangers vers la Commune Rurale de Bemasoandro va favoriser l'étalement urbain, un étalement qui, va de plus en plus vers les rizières qui représentent les restes d'espace encore libre pour l'implantation de l'homme. Le croquis n°10 montre que depuis 2002 à 2018, une grosse portion de l'espace agricole avait été remblayée pour que l'homme puisse l'occuper. Cela s'est fait en une marge de 15 années, donc si cette tendance se poursuit dans le futur, comme projection future, en 2033, l'avancement de l'habitat gagnera presque la moitié de ce qui reste des rizières aujourd'hui.

6.1.1. La projection démographique dans 15 ans

L'estimation s'est faite à partir de la tendance de 2003 à 2017. En 2003, le nombre de la population à Bemasoandro était de 28.584 puis en 2017, il était de 68.000, donc deux fois et plus même. Si cette tendance ne change pas, il peut y avoir plus de 108.000 en 2032.

Tableau n° 05 : estimation du nombre de la population à Bemasoandro dans 15 ans

Années	2003	2017	2032
Population	28 584	68 000	+ de 108 000

Sources : compilation de l’auteur d’après la Monographie des Communes, PUDI 2004, BDA 2005, CR Bemasoandro.

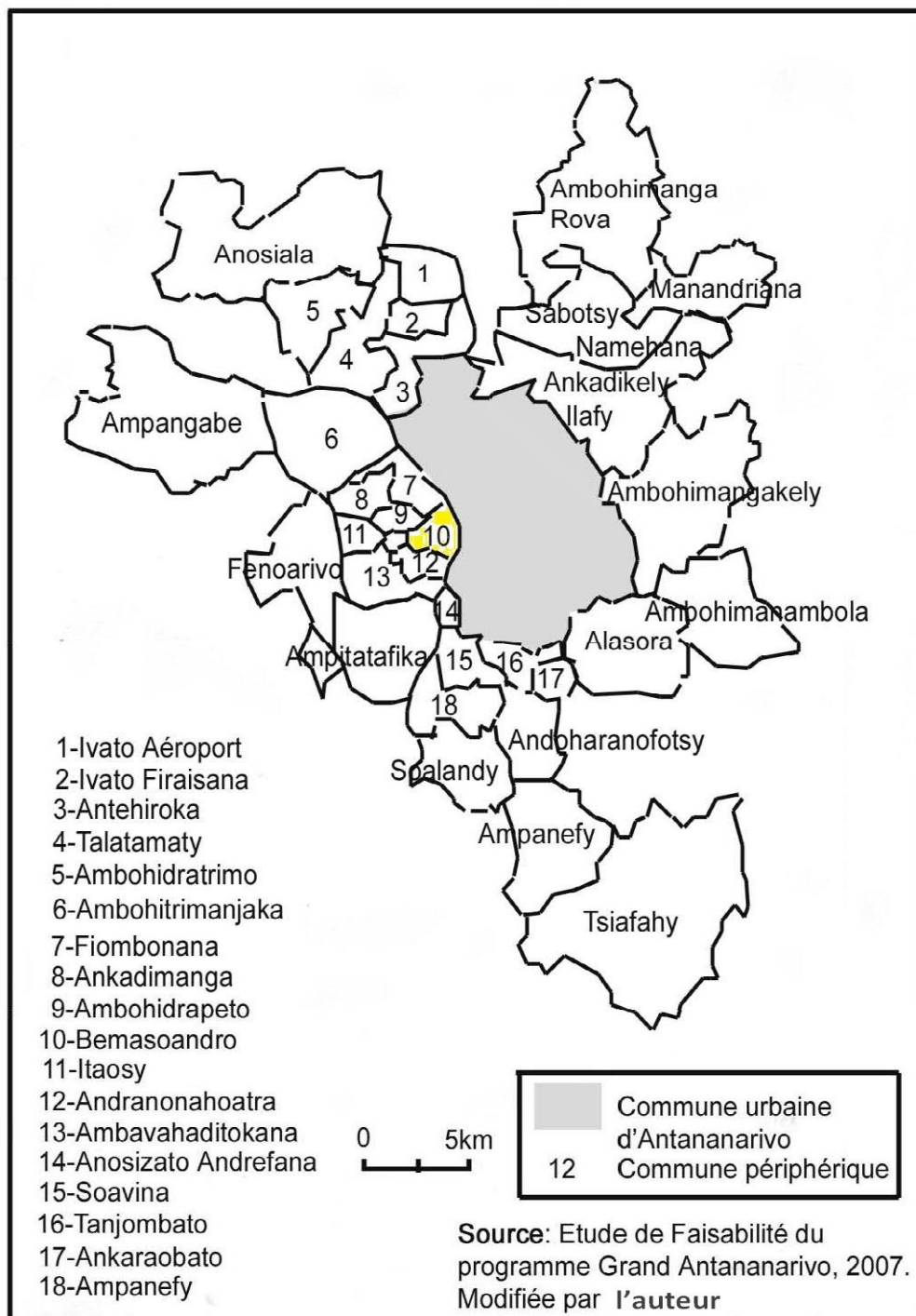
Dans cette perspective démographique, le rythme de l’urbanisation au sein de la commune suivra le contexte national de l’urbanisation. Vers 2030, elle atteindra la taille d’une ville moyenne et aura une place prépondérante sur le développement de la zone périphérique en terme démographique.

6.1.2. Bemasoandro : un noyau périurbain stratégique au sein du grand Antananarivo

La commune rurale de Bemasoandro aura une place primordiale dans le contexte de développement périurbain autour de la ville d’Antananarivo. Tout d’abord par sa position avantageuse qui se trouve très proche si on se réfère à la distance d’Antananarivo. Elle représente un espace mitoyen qui offre un avantage comparatif certain en terme de relation ville-campagne et du processus du centre-périphérie. D’après cette situation géographique, la Commune de Bemasoandro occupe une position centrale (cf. croquis n° 15). Cette positionnement stratégique une position de force en terme des éléments moteurs de processus de périurbanisation.

Par exemple, parmi les trentaine des communes qui forment l’espace du grand Tanà, la Commune de BemasoandroItaosy est l’espace préféré de nouveaux venus à cause de l’intensité des flux et la distance géographique qui la sépare du centre-ville d’Antananarivo, plus particulièrement en terme de proximité des services et activités urbaines situés traditionnellement dans le centre historique de la ville d’Antananarivo (Isotry, Analakely, Antaninarenina, etc.). Au début des années 80, BemasoandroItaosy a été un espace réputé pour accueillir les nouveaux migrants de provenance intra-urbaine et de l’exode rural à cause de nombreux facteurs : attractivité du cadre environnemental, prix de terrain, disponibilité de l’espace, proximité, etc. Donc, dans cette perspective, Bemasoandro aura un rôle stratégique dans le cadre de développement périurbain au sein du Grand Antananarivo.

Croquis n°07:la Commune de Bemasoandro au sein du Grand Antananarivo



Source : Etude de Faisabilité du programme Grand Antananarivo, 2007, modifié par l'auteur, 2018

6.1.3. Les projets de développement de la commune

Deux projets sont en cours et vont toucher la commune. D'une part, le projet TaToM ou Projet d'élaboration du Schéma Directeur pour le Développement de l'Axe Economique TaToM (Antananarivo-Toamasina, Madagascar). C'est un projet qui va se consacrer sur la voirie (élargissement des voies, création des voies rapides, bretelle etc...). Pour la réalisation de ce projet, le Ministère de l'Aménagement du Territoire et des Services Fonciers (MATSF) du Gouvernement de la République de Madagascar s'est mis en collaboration avec l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA). Avec l'expertise des Japonais dans le domaine de la voirie, ce projet sera appuyé et dirigé par eux (ex : A Tokyo, d'immenses autoroutes urbaines suspendues sont construites, partant du centre et rejoignant en étoile les banlieues périphériques). Des ingénieurs japonais assurent donc la planification et l'élaboration du Schéma de l'Axe Economique reliant l'Agglomération d'Antananarivo à celle de Toamasina. Ca contribue à la réalisation du projet Grand Tana et ses 56 Communes donc c'est une révision du Plan d'Urbanisme Directeur ou PUDi de l'Agglomération d'Antananarivo. C'est un PUDi intermédiaire pour la ville.

Comme exemple pour ce premier projet, le Développement urbain et création d'un bassin de rétention d'eau à Andranonahoatra-Anosipatrana. L'élaboration d'un PUDé ou Plan d'Urbanisme de Détail pour cette zone est proposée par le M2PATE. Etant donné la pression croissante de l'urbanisation, il est envisagé de remblayer la zone humide pour créer des terrains. D'un autre côté, la zone humide a une importante fonction de rétention d'eau.

Construction et amélioration de routes :

- Amélioration de Route Nationale 1.
- Construction de nouveaux ponts et des routes de connexion pour fournir l'accès à la CUA
- Construction des zones résidentielles pour répondre aux besoins de la population croissante.
- Création du bassin de rétention d'eau et des parcs aux fins de la prévention des désastres.

D'autre part, un projet lancé par l'AFD et appuyé, poussé par l'Union Européenne (UE) qui se focalise surtout sur le projet Grand Tana c'est-à-dire une restructuration de la ville par exemple création des centres de loisir, aussi une gestion de l'espace, et ici le but c'est vraiment de mettre une ville métropole. Pour le bon déroulement du projet, une agence

d'urbanisme a été mise en place et les membres du service technique au sein de la commune en fait partie. Donc, ce projet se base surtout sur la restructuration de la ville que sur la voirie.

6.2 Les défis du développement périurbain

6.2.1. Les défis de la gouvernance communale

L'aménagement des territoires et la satisfaction des besoins de la population locale reposent sur l'autorité communale. Effectivement, la Commune de Bemasoandro doit être aménagée avec les déséquilibres spatiaux. Les responsables dans la commune ont le pouvoir de décision et d'exécution des grands travaux d'aménagement. Mais les tâches et les responsabilités qui les attendent ne sont pas faciles et l'inexistence de la structure locale de concertation au sein de la commune pose problème. Les défis que la commune doit relever seront donc pris point par point :

❖ Remembrement

Le remembrement, c'est l'ensemble d'opérations foncières et techniques qui ont pour objectif, dans un périmètre défini, de réaliser une redistribution des terrains et d'adapter le parcellaire aux usages auxquels on le destine. Le remembrement est surtout connu pour son rôle dans l'adaptation de certaines structures agraires, mais il est aussi très pratiqué dans les opérations d'urbanisme en ville ou en banlieue.

Dans l'espace urbain ou périurbain, la forte valeur foncière du sol et son morcellement extrême se conjuguent pour rendre difficile une opération qui est cependant indispensable à la cohérence de l'urbanisme. La procédure est complexe, elle implique la constitution d'une association des propriétaires concernés (association foncière urbaine). Cette association, sous le contrôle de l'administration, peut procéder au remembrement et à l'équipement du terrain dans le cadre des prescriptions (plan d'occupation des sols).

Ceci va régler les problèmes de la commune dans tout ce qui est urbanisation anarchique, constructions illicites, remblais sauvages etc.

Une bonne initiative venant de la commune serait nécessaire pour la réalisation de ce remembrement foncier qui ne sera pas facile à réaliser mais c'est une meilleure façon de régler les problèmes fonciers à Bemasoandro.

❖ Renforcer le domaine de l'assainissement

A cause du manque ou l'insuffisance des infrastructures, équipements et bien sur les matériaux, l'insalubrité persiste sur la commune. C'est inimaginable que pour une aussi forte densité de la population, la commune n'a pas de bacs à ordures. Il faut bien répartir ces infrastructures en fonction du nombre de la population (les bornes fontaines par exemple). Donc, faire un diagnostic ou une analyse globale du territoire et de la répartition de la population et après agir dans le domaine des équipements et infrastructures.

❖ Mettre en place un marché communal bien planifié

Malheureusement le marché d'Ampasika qui a été le marché communal a été abandonné mais il y avait des causes. Il n'y avait pas d'entretien et après il y avait des déchets partout. D'ailleurs, le marché était créé sur des remblais d'ordures. Le marché aurait pu être une des ressources fiscales de la commune (impôts) mais en même temps appuyer à la réduction les activités informelles dans la commune. Si cela n'a pas fonctionné c'est que l'endroit ne convenait pas à la population. Un marché doit être propre, viable et bien aménagé. La présence d'un bac à ordures aurait pu être une solution pour les déchets pour l'ancien marché.

❖ Penser à élaborer un Plan Communal de Développement ou PCD

La Commune de Bemasoandro n'a pas encore cet outil retraçant la stratégie de développement économique et social de la commune qui est indispensable pour le développement. Il faut préciser que l'élaboration d'un PCD coute un peu cher. Tout projet d'action de la commune serait guidé par ce PCD. L'établissement de ce dernier facilitera les taches et responsabilités de la commune.

❖ Appliquer la procédure d'octroi des permis de remblais et permis de construire

Ceci va réduire le nombre des constructions illicites et remblais sauvages rencontrés sur la commune. Avoir une bonne gestion des constructions serait un avantage pour les projets futurs qui auront lieu sur la commune mais aussi pour éviter les risques. Le fait que des habitations se trouvent dans les zones inondables explique le non-respect de la procédure d'octroi par rapport à l'accord des permis de remblais ou des permis de construire.

6.2.2. L'éducation citoyenne et sensibilisation de la population

Le civisme est un dévouement et attachement du citoyen à la Cité, tels qu'il assume ses devoirs avant de réclamer ses droits. C'est vrai que l'incapacité de la gouvernance locale va avoir des persécutions sur l'environnement mais la population a aussi sa part de responsabilité. L'éducation citoyenne est une solution durable pour Madagascar. L'une des lacunes qui fait que la commune de Bemasoandro ne se développe pas, c'est le manque d'investissement dans l'éducation à la citoyenneté et l'engagement civique. Si les responsables locaux mettent le civisme comme priorité, l'harmonie s'imposerait.

Une société sans espace n'est pas une société. Donc l'homme et le milieu où il vit forme un environnement. Ce qui nécessite une bonne connaissance et conscience de la population locale sur son environnement c'est-à-dire savoir les problèmes causés par la pollution par exemple et reconnaître les conséquences de celle-ci. L'éducation environnementale doit vraiment avoir sa place. Pour pouvoir atteindre les objectifs, il faut partir de la base c'est-à-dire informer et éduquer les enfants, pour une projection future. Donc il faut une prise de conscience sur les problèmes environnementaux et un changement de comportement pour la population. Il est vrai de dire que l'éducation citoyenne et la sensibilisation environnementale peut être réalisé par les associations, les organisations, les institutions, par une communauté sur la commune mais aussi et surtout par les parents qui vont donner des exemples pour les enfants.

En ce moment, quand on parle de protection de l'environnement, on parle aussi de développement durable. Un terme employé depuis Rio de Janeiro en 1992 dans le sens d'un croisement des trois piliers environnemental, social et économique du développement. Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs.

6.3 Les défis spécifiques : foncier et immobilier, planification urbaine, budget

Après avoir vu les défis du développement périurbain à Bemasoandro en général, des défis spécifiques sont à relever sur les domaines du foncier et de l'immobilier. Le foncier est défini comme l'ensemble constitué non seulement par la terre, mais aussi par les ressources qui lui sont directement attachées et l'ensemble des relations entre individus, groupe d'individus

pour l'appropriation et l'utilisation de ces ressources. Quant à l'immobilier, il s'agit de l'ensemble des biens immeubles.

6.3.1. Le secteur foncier à Bemasoandro

D'abord, il est vrai de dire que le marché foncier à Bemasoandro commence à stagner. En effet, d'après l'Agence immobilière CréAPART qui se trouve à Bemasoandro et la population locale, les terrains pour les constructions sont rares voire même inexistants sur la commune. Les tendances pour les nouvelles constructions sont soit vers les marais et rizières, soit en construction transversale c'est-à-dire que la population locale étagé leurs maisons pour pouvoir recevoir plus de personnes avec cette croissance démographique. D'après la population locale les terrains sont chers, en général. Cette surestimation des prix est peut-être due à la pauvreté ambiante dans la commune. Effectivement, le coût des terrains dépend de son emplacement géographique, de son accessibilité, de sa situation juridique etc. Certaines personnes préfèrent vendre leur maison et partir s'installer ailleurs ; des maisons qui sont parfois des héritages ou tout simplement des villas à vendre comme dans la Cité Jardin du siècle sur le fokontany de Bemasoandro. Le tableau n°06 montre les coûts des terrains et des maisons :

Tableau n° 06 : prix du m² de terrain selon l'estimation de différents acteurs

Selon la population locale	Selon la commune	Selon l'Agence Immobilière « Promoteur immobilier CréAPART »
<u>Terrain</u> : en moyenne <u>Zone difficile d'accès</u> : <ul style="list-style-type: none"> 100 m² : environ 2 à 3 millions d'Ariary 1m² = 20 000 à 30 000 Ar environ <u>Zone accessible</u> : <ul style="list-style-type: none"> 1 m² = 40 000 à 60 000 Ar 	<u>Terrain</u> : en moyenne <ul style="list-style-type: none"> 1m² = 35 000 Ar environ (Valeur commerciale)	<u>Terrain</u> : moyenne en fonction de l'accessibilité <ul style="list-style-type: none"> 1m² = 50 000 Ar <u>Villas</u> : Cité jardin des siècles <ul style="list-style-type: none"> Villa basse traditionnelle = 60 millions d'Ar Nouvelle villa basse = 120 millions d'Ar

Source: Enquête personnelle

Si l'on compare le prix moyen des terrains à Bemasoandro par rapport à d'autres communes périphériques d'Antananarivo comme Anosizato, Ambohidratrimo, Alasora, By Pass Alasora, et By Pass Ambohimangakely, nous pouvons constater que le prix du terrain à Bemasoandro est abordable mais c'est l'espace qui manque. Le tableau n° 07 montre le prix du terrain par m² pour un terrain facile d'accès (électricité, eau,...) sur la Commune Rurale de Bemasoandro et sur ces cinq communes périphériques d'Antananarivo citées auparavant.

Tableau n° 07 : prix du terrain en m² à Bemasoandro et autres communes périurbaines

COMMUNES	Prix moyen du terrain en m ²	Agence immobilière
By Pass Alasora	90 000 Ar environ	JUMIA (vendito)
Bemasoandro	50 000 Ar environ	CréAPART immobilier
Anosizato	300 000 Ar environ	OFIM immobilier
Ambohidratrimo	200 000 Ar environ	OFIM immobilier
By Pass Ambohimangakely	300 000 Ar environ	Guid Appart
Alasora	80 000 Ar environ	INNOVA immobilier

Sources : enquête personnelle, <https://www.ofim-madagascar.com>, compilation de l'auteur

Des litiges fonciers sont à évoquer sur la commune, notamment concernant le partage des héritages. Il existe également des problèmes au niveau de l'octroi des permis de construire par les dirigeants locaux qui ne suivent pas les règles ou les voies normales. Ce qui constitue un non respect du code de l'urbanisme. Ces terrains feront probablement un jour l'objet de conflits.

6.3.2. Problème de planification urbaine : « Besoin de PUDi et de PUDé »

La spontanéité du processus de périurbanisation de Bemasoandro-Itaosy révèle une périurbanisation non maîtrisée. Des difficultés dans la gestion et la planification de cet espace périurbain sont constatées. Les principales raisons étant l'installation sauvage de la population accentuée par la venue des migrants. Il n'y pas de planification urbaine dans cette zone périphérique de la CUA. Le but de la planification urbaine étant de coordonner le développement et la création des villes dans le respect du cadre de vie des habitants actuels ou futurs ainsi que de l'équilibre nécessaire entre population et équipements (espaces publics, espaces verts, réseaux d'eau potable, d'assainissement, électricité,...).

Etant donné qu'il n'y a jamais eu véritablement de projet d'aménagement, les outils de planification urbaine comme le PUDi ou le PUDé sont inexistants. En 2016, deux ateliers de PUDé ont été réalisés mais, malheureusement, ils n'ont pas pu être poursuivis. Le projet Grand Antananarivo va donc piloter l'aménagement de l'espace périurbain de Bemasoandro. Une deuxième tentative de mise en place d'un PUDé a eu lieu en 2017 mais au bout de deux ateliers, le projet s'est arrêté. Selon le responsable enquêté sur la commune, cette initiative ne correspondait pas aux deux projets en cours sur le territoire de Bemasoandro qui sont le projet TaTom et le projet de l'Agence d'Urbanisme appuyé par l'AFD (la région Ile de France et la région Nouvelle Aquitaine). Bref, il n'y a aucune planification venant de la commune. L'aménagement de l'espace sera donc dicté par les projets qui toucheront la commune. Par exemple, pour la création de la voie rapide qui va partir de By Pass vers Ambohidratrimo en passant par Ampitatafika et Bemasoandro, il est clair que la commune va jouer un grand rôle (une bretelle). Toutefois, l'inexistence des outils énoncés auparavant va engendrer des problèmes d'appropriation. Ils sont donc indispensables.

6.3.3. Budget de la Commune : « manque d'investissement »

Le Budget est un « acte par lequel sont prévues et autorisées les recettes et les dépenses annuelles de ladite Collectivité » (Article 2 du Décret N°2015-959 du 16 juin 2015 relatif à la gestion budgétaire et financière des CTD).

Pour une collectivité territoriale, la prévision de dépenses et de recettes est très importante. Elle est faite chaque année avec un compte administratif (fonctionnement et investissement). Prenons le cas du Budget Communal et de son Compte Administratif en l'année 2017 pour vérifier l'investissement de Bemasoandro dans les projets de développement urbain et la planification urbaine.

Si l'on récapitule le budget et le compte administratif dans la commune rurale de Bemasoandro en général, c'est le manque d'investissement qui est très visible. Ce côté investissement est délaissé et la commune n'a pas toutes les capacités pour son développement.

La commune a déjà bénéficié des formations par l'INDDL. Cette formation concernant le budget de programme est un nouveau principe budgétaire qui simplifie la présentation du budget, améliore l'allocation des ressources, assure la cohérence entre budget et objectifs, facilite la mise en œuvre, le contrôle et le suivi du budget, améliore la transparence budgétaire et contribue à la bonne gouvernance des finances locales.

Les tableaux ci-dessous montrent le « budget communal en 2017 » après récapitulation.

Tableau n° 08 : récapitulation des recettes dans le budget de Bemasoandro en 2017

N O M E N C L A T U R E	PRIMITIF 2017	ADDITIF 2017	DEFINITIF 2017
RECAPITULATION DES RECETTES			
SECTION I			
FONCTIONNEMENT			
IMPOTS DIRECTS	111 878 542,00		111 878 542,00
IMPOTS INDIRECTS	71 521 000,00	10 035 165,00	81 556 165,00
REVENUS DU DOMAINE ET DES SERVICES	105 953 744,00		105 953 744,00
PRODUITS DIVERS ET ACCIDENTELS	46 000 000,00		46 000 000,00
PRODUITS DES RISTOURNES, DES PRELEVEMENTS			
ET DES CONTRIBUTIONS	4 400 000,00		4 400 000,00
FONDS DE CONCOURS	11 000 000,00		11 000 000,00
RECETTES ADDITIONNELLES		9 246 144,14	9 246 144,14
TOTAL	350 753 286,00	19 281 309,14	370 034 595,14
SECTION II			
INVESTISSEMENTS			
INVESTISSEMENTS SUR FONDS PROPRES			
DE LA COLLECTIVITE	61 752 392,00	10 035 165,00	71 787 557,00
TOTAL	61 752 392,00	10 035 165,00	71 787 557,00
TOTAL GENERAL DES RECETTES	412 505 678,00	29 316 474,14	441 822 152,14

Sources : Secrétaire Générale, services techniques de la commune de Bemasoandro

Tableau n° 09 : récapitulation des dépenses dans le budget de Bemasoandro en 2017

N O M E N C L A T U R E	PRIMITIF 2017	ADDITIF 2017	DEFINITIF 2017
RECAPITULATION DES DEPENSES			
CHAPITRE I			
SECTION I			
FONCTIONNEMENT			
BUREAU DE LA COMMUNE ET DES SCES PERCEPTEURS	109 504 422,00	2 700 000,00	112 204 422,00
SERVICE D'HYGIENE, D'ASSISTANCE ET D'ENSEIGNEMENT	2 860 000,00		2 860 000,00
VOIRIE ET SERVICES INDUSTRIELS	45 415 000,00		45 415 000,00
FONCTIONNEMENT DU GARAGE DE LA COMMUNE	3 300 000,00		3 300 000,00
DEPENSES COMMUNES	89 913 544,00	5 046 144,14	94 959 688,14
DEPENSES DIVERSES ET IMPREVUES	13 065 000,00	1 500 000,00	14 565 000,00
CONTRIBUTIONS ET SUBVENTIONS	32 773 000,00		32 773 000,00
FONDS DE CONCOURS, PRETS, DONs, ALLOCATION	4 000 000,00	10 035 165,00	14 035 165,00
DETTES EXIGIBLES		10 035 165,00	10 035 165,00
TOTAL	300 830 966,00	29 316 474,14	330 147 440,14
SECTION II			
INVESTISSEMENTS			
CONSTRUCTIONS D'IMMEUBLE	32 500 000,00		32 500 000,00
TRAVAUX D'INFRASTRUCTURE	59 974 712,00		59 974 712,00
ACQUISITION DE GROS MATERIELS	19 200 000,00		19 200 000,00
TOTAL	111 674 712,00		111 674 712,00
TOTAL GENERAL DES DEPENSES	412 505 678,00	29 316 474,14	441 822 152,14

Sources : Secrétaire Générale, services techniques de la commune de Bemasoandro

On peut remarquer et constater à partir du Tableau n° 08 et Tableau n° 09 que le budget de la commune se concentre surtout dans le domaine du fonctionnement et délaisse un peu le côté investissement. La commune avait une faible potentialité ou capacité d'investissement, donc il lui est impossible d'œuvrer dans le développement urbain et la planification urbaine. Ceci étant dit, la commune n'a actuellement qu'un seul Centre de Santé de Base et ne dispose d'aucun PUDi ni PUDé car pour élaborer ces outils, il faut dépenser une certaine somme d'argent. Il y a quand même des actions dans le secteur de l'assainissement comme la réhabilitation saisonnière des canaux d'évacuation des eaux.

Les tableaux n°10 et n°11 nous aident à comprendre le compte administratif de Bemasoandro toujours pour cette année 2017.

Tableau n°10 : récapitulation des recettes sur le compte administratif de la commune en 2017

NOMENCLATURE	PREVISIONS 2017	REALISES 2017
RECAPITULATION DES RECETTES		
SECTION I		
FONCTIONNEMENT		
IMPOTS DIRECTS	111 878 542,00	71 043 517,27
IMPOTS INDIRECTS	81 556 165,00	60 863 511,00
REVENUS DU DOMAINE ET DES SERVICES	105 953 744,00	124 964 519,23
PRODUITS DIVERS ET ACCIDENTELS	46 000 000,00	58 127 317,00
PRODUITS DES RISTOURNES, DES PRELEVEMENTS ET DES CONTRIBUTIONS	4 400 000,00	5 864 088,00
FONDS DE CONCOURS	11 000 000,00	29 399 138,00
RECETTES ADDITIONNELLES	9 246 144,14	5 731 212,92
TOTAL	370 034 595,14	355 993 303,42
SECTION II		
INVESTISSEMENTS		
INVESTISSEMENTS SUR FONDS PROPRES DE LA COLLECTIVITE	71 787 557,00	
TOTAL	71 787 557,00	
TOTAL GENERAL DES RECETTES	441 822 152,14	355 993 303,42

Sources : Secrétaire Générale, services techniques de la commune de Bemasoandro

Tableau n°11 : Récapitulation des dépenses sur le compte administratif de la commune en 2017

NOMENCLATURE	PREVISIONS 2017	REALISES 2017
RECAPITULATION DES DEPENSES		
CHAPITRE I		
SECTION I		
FONCTIONNEMENT		
BUREAU DE LA COM ET DES SCES PERCEPT	98 131 669,00	97 069 295,00
SERVICE HYGIENE, D'ASSISTANCE ET D'ENSEIGNEMENT	60 000,00	20 000,00
VOIRIE ET SERVICES INDUSTRIELS	44 066 500,00	41 278 340,00
FONCTIONNEMENT DU GARAGE DE LA COMMUNE	4 400 000,00	4 272 000,00
DEPENSES COMMUNES	100 996 306,14	93 375 268,34
DEPENSES DIVERSES ET IMPREVUES	24 899 635,00	23 804 935,00
CONTRIBUTIONS ET SUBVENTIONS	30 178 000,00	25 671 360,00
FONDS DE CONCOURS, PRÊT, DON, ALLOCATIONS	14 035 165,00	
TOTAL	316 767 275,14	285 491 198,34
SECTION II		
UNVESTISSEMENTS		
DETTES EXIGIBLES	11 997 160,00	11 997 160,00
TRAVAUX D'INFRASTRUCTURE	101 082 712,00	45 281 000,00
ACQUISITION DE GROS MATERIELS	11 975 005,00	4 508 500,00
TOTAL	125 054 877,00	61 786 660,00
TOTAL GENERAL DES DEPENSES	441 822 152,14	347 277 858,34

Sources : Secrétaire Générale, services techniques de la commune de Bemasoandro

Comme conséquence de l'insuffisance budgétaire, la gestion de l'espace devient un problème pour la commune. Il est nécessaire pour la commune rurale de Bemasoandro de tenir compte ou même de prioriser et d'appuyer tout ce qui est investissement. Si les responsables peuvent relever ces défis, tous les problèmes d'aménagement, d'environnement, d'infrastructures,

d'équipements etc. seront limités. Le compte administratif de la commune pour l'année 2017 montre l'incapacité de la commune à se développer.

Conclusion de la Troisième Partie

Cette dernière partie rapporte essentiellement les défis et les problèmes auxquels la Commune de Bemasoandro devrait se confronter ainsi que la mise en perspective de cet espace périurbain très dynamique au sein du Grand Antananarivo.

Dans ce cadre, nombreux sont les problèmes perceptibles dans la commune de Bemasoandro que ce soit sur l'aménagement ou l'environnement que ce soit dans la dimension organisationnelle et de la gouvernance de la commune afin d'avoir une ville attractive et compétitive. Le manque de prise de responsabilité des autorités locales ou de la population mais surtout le manque de civisme sont les principales causes des problèmes.

La gouvernance locale est le principal facteur du développement, d'amélioration de la commune. L'éducation citoyenne et environnementale, des remèdes pour l'anarchisme ou le désordre sur l'espace périurbain de Bemasoandro. Dans le but de chercher évidemment l'harmonie, une bonne organisation et un bon fonctionnement de la ville.

Le respect des normes exigées dans l'aménagement comme l'alignement ou l'assainissement pourraient améliorer les conditions de vie de la population même si la pauvreté persiste. La commune se trouve encore dans une situation vraiment critique surtout par rapport à la pollution et l'insuffisance d'infrastructures ou équipements sanitaires. La vérité sur le terrain est que la pauvreté engendre un non-respect de l'environnement. En général, riches ou pauvres sont tous responsables de la pollution à Bemasoandro.

CONCLUSION GENERALE

En guise de conclusion, la population mondiale ne cesse de s'accroître et de nombreux phénomènes de migrations sont observées dans l'espace allant du global au local. Cette croissance démographique affecte surtout les villes afin d'alimenter l'urbanisation. L'accroissement de la population s'accompagne toujours d'une modification ou d'un changement dans l'organisation et le fonctionnement d'un espace. Ce changement peut être maîtrisé ou non maîtrisé. Les espaces périurbains d'Antananarivo connaissent cet accroissement de la population et ces mutations spatiales et fonctionnelles dans le cas de BemasoandroItaosy qui constitue un modèle type de la croissance de l'agglomération tananarivienne.

La ville d'Antananarivo qui est la capitale de Madagascar pèse sur les zones périphériques, elle est en pleine extension, et cet élargissement a des conséquences sur les zones périphériques. Il y a donc une force centrifuge allant du centre-ville vers les secteurs périphériques. La commune rurale de Bemasoandro est en pleine recomposition territoriale et elle est en train de s'urbaniser de plus en plus malgré son statut administratif de commune rurale. Dans ce cadre, Bemasoandro est maintenant une véritable banlieue et évolue dans le processus de périurbanisation. On y assiste maintenant la dualité entre l'urbain et le rural où les paysages ruraux qui sont en train de perdre leur place et des aspects urbains qui commencent à gagner du terrain. La banlieue commence à partager de points communs avec le centre-ville. D'intenses mobilités urbaines s'intensifient entre Bemasoandro (lieu de résidence) et la ville d'Antananarivo (lieu de travail).

D'après l'analyse qui fait l'objet de ce travail, Bemasoandro a connu quelques facteurs de recomposition urbain les plus dynamiques. Elle est en phase de mutation urbaine et les facteurs majeurs sont l'accroissement progressif de la population locale, le développement des besoins en services urbains de base, du secteur d'activité tertiaire, la délocalisation des banques et services, le développement des commerces et services formels et informels, l'intensité des flux de la mobilité urbaine, les travaux des infrastructures et équipements, etc. Mais les exigences de cette recomposition urbaine ne sont pas malheureusement encore remplies.

On observe un contraste remarquable sur les conditions de vie de la population locale. Vient s'ajouter à cela, la mauvaise gouvernance locale au niveau de la planification spatiale

de la ville, plus particulièrement concernant la gestion de constructions illicites et dans la place des migrations intra et extra-urbaines dont l'importance de nouveaux venus. C'est un problème connu même sur la capitale. Donc Bemasoandro connaît déjà les problèmes rencontrés en milieu urbain comme les déchets et ordures par exemple.

Mais le processus de la recomposition urbaine s'est fait de manière déséquilibré dans l'espace périurbain de Bemasoandro-Itaosy. Il y a des Fokontany qui s'urbanisent plus que d'autres. Ce sont surtout les Fokontany qui occupent une position centrale et traversés par la principale voie de communication qui s'urbanisent le plus vite. On peut dire donc que c'est une périurbanisation non maîtrisée et mal planifiée et qui cause des problèmes environnementaux mais c'est surtout une périurbanisation qui demande l'action de la gouvernance locale dans la planification de l'espace. Une périurbanisation au bénéfice des autres portions d'espace mais au péril des certains secteurs.

Un changement est donc déjà observé tant sur le plan social ou sur le plan spatial. Si cette dynamique restera toujours présente dans l'espace périurbain de Bemasoandro-Itaosy, un autre paysage apparaîtra et cela ne peut être que l'aspect urbain qui commence à dominer le côté rural qui a dominé le paysage de la commune de Bemasoandro auparavant. Donc, si on a connu Bemasoandro avec ses restes de zones de cultures, tout cela va forcément changer dans le futur immédiat.

Dans tous les cas, le phénomène de la périurbanisation à Bemasoandro est en marche et irréversible. Et cet espace mitoyen de la ville mère d'Antananarivo connaît un certain dynamisme comme la trentaine des communes périphériques qui forment l'agglomération tananarivienne et qu'on dénomme actuellement : « **le Grand Antananarivo** ». Ces communes partagent les mêmes dénominateurs communs, si on parle de phénomène de périurbanisation, mais Bemasoandro a quand même son originalité et ses avantages comparatifs qui font l'objet de cette étude.

BIBLIOGRAPHIE

LISTE BIBLIOGRAPHIQUE

- **Ouvrages généraux et ouvrages spécifiques :**

- 1- DERRUAU (M)., (1976), « *Géographie humaine* », Collection « U », géographie, Armand Colin, pp 355-416
- 2- BASTIAN (G.), (1958), « *Les conséquences sociales et économiques de l'évolution démographique* », coll. Bulletin de Madagascar, pp 515 – 519
- 3- RAMAMONJISOA (.J), (1978), « *Antananarivo : étude géographique d'un espace urbain, Tome I : les hommes et l'organisation de l'espace, Antananarivo* », 260p
- 4- MONIQUE (P)., (2008), « *Les territoires périurbains : « fin de partie » pour la géographie rurale ou nouvelles perspectives ?* », Géocarrefour, vol. 83/4, pp 1-30
- 5- BELGUIDOUM (S).,(1995), « *Recompositions sociales et nouvelles formes urbaines : la réappropriation du champ urbain à Sétif (Algérie)* », Collection « Hommes et Sociétés », Karthala, pp 293-307
- 6- BEAUJEU-GARNIER J.,(1995), « *Géographie urbaine* », Collection « U », géographie, Armand colin/Masson, pp 312-359
- 7- CLAVAL (.P), (1964), « *Essai sur l'évolution de la géographie humaine* », cahiers de géographie de Besançon n°12, Paris, Les Belles Lettres, 162p
- 8- BOULY DE LESDAIN (S) et RAULIN (A), (2004), « *Villes et recompositions spatiales* », Manuel de Sociologie, Bréal, pp 271-298
- 9- Annales de géographie, Nov/Déc 2001, n°622, Armand Colin, pp 613-679
- 10- BISILLIAT (J) et FENET-RIENTORD (M), (1964), « *Les villes en Afrique : leurs rôles et leur fonction dans le développement national et régional* », ORSTOM,109p
- 11-BAUER (G.) et ROUX (J-M), (1976), « *La rurbanisation ou la ville éparpillée* », Edition du Seuil, Paris
- 12- HERBOURG (A.M), LALLEMENT (G.) et LOUBIGNAC (P), (2000), « *La recomposition des territoires, un facteur déterminant de l'action agricole* », Recompositions et dynamiques territoriales, revue géographique de l'Est, pp 1-30
- 13- INSTAT, DIAL, IRD et MEFB, (2004), « *Dynamique du secteur informel dans l'agglomération d'Antananarivo : 1995 – 2001* », Ed. INSTAT /Dial/IRD, Tananarive

- 14- INSTAT, (2010), « *Rapport final – Projections démographiques 1993 – 2030* », Tananarive, 26p
- 15- BANQUE CENTRALE DE MADAGASCAR et INSTAT, (1999), *Revue « économie de Madagascar : Le comportement des ménages face à la pauvreté : consommation, emploi, éducation, santé »*, coll. Banque centrale de Madagascar n°4, Ed. INSTAT
- 16- RABEMANAMBOLA (M.), RAKOTOARISOA (J.) et RIEUTORT (L.), (2009), « *Entre ville et campagne : les adaptations du maraîchage paysan sur les Hautes Terres Centrales malgaches* », coll. Les Cahiers d’Outre-Mer, pp 285 – 310
- 17- DONQUE (G.), (1972), « *L’extension urbaine de Tananarive vers l’Ouest et le Nord* », in *Lacroissance urbaine en Afrique Noire et à Madagascar*, Bordeaux, pp 535 – 547
- 18- DUBUC (S.), (2004), « *Dynamisme rural : l’effet des petites villes* », coll. L’Espace Géographique, pp 69 – 85
- 19- RAVELOSOA (R.) et ROUBAUD (F.), (1998), « *La dynamique de la consommation des ménages dans l’agglomération d’Antananarivo 1965 – 1995* », coll. Variations, pp 63 – 88
- 20- JACQUES (A.) et al, (1965), « *Le phénomène urbain, Paris, coll. Recherches économiques et sociales* », Ed. Aubier-Montaigne, 261p
- 21- DOUESSIN (R.), (1975), « *Géographie agraire des plaines de Tananarive, Antananarivo* », 91p
- 22- HOERNER (J.M.), (1989), « *essai sur les relations villes- campagnes dans le tiers-monde (nombreux exemples malgaches et africains)* », CNRE, 92p
- 23- RAMAMONJISOA (J.), (1985), « *La bidonvilisation ou l’habitat sous-intégré antananarivien, Antananarivo* », 13p
- 24- SANDRON (F.), (2005), « *Population et environnement : le paradigme de la complexité* », in *Travaux et documents du programme 4D. dynamique démographique et développement durable dans les Hautes Terres malgaches n°2*, Ed. IRD, 20p
- 25- DUPONT (V.), GUILMOTO (Z.), (1993), « *Mobilités spatiales et urbanisation Asie, Afrique, Amérique* », coll. Cahiers des Sciences Humaines, vol 29, n°2-3, Ed. ORSTOM
- 26- DUPONT (V.), (1986), « *Dynamique des villes secondaires et processus migratoires en Afrique de l’Ouest* », Ed. ORSTOM, Paris, 440p
- 27- QUESNEL (A.) et VIMARD (P.), (1991), « *Migration, Changements sociaux et développement* », Ed. ORSTOM, Paris

28- LACHAUD (J.P.), (2000), « *Pauvreté et inégalité en Afrique : contribution à l'analyse spatiale* », coll. Série de recherche, Ed. IRD, Bordeaux, 289p

- **Document technique:**

29- INDDL, Direction Générale du Budget, Ministères des Finances et du Budget, 2017, « *Budget de Programme des Communes* », 20p

- **Rapport intérimaire :**

30- JICA, MATSF, Juillet 2018, « *Projet d'Elaboration du Schéma Directeur pour le Développement de l'Axe Economique TaToM (Antananarivo-Toamasina, Madagascar) Révision du Plan d'Urbanisme Directeur de l'Agglomération de Antananarivo*, p 11-15

- **Mémoires et Thèses :**

31- OLISOA F. R., (2012), « *Mutation des espaces périurbains d'Antananarivo : Population, Habitat et occupation du sol* », 356p

32- FANOMEZANTSOA H. A., (2013), « *La dimension foncière dans la dynamique d'extension de la ville d'Antananarivo. Cas de Soamiampita, CR Andranonahoatra* », 109p

33- ANDRIAMARO RATSIMBA Aina Mamisoa, Août 2012, « *La périurbanisation de la localité d'Itaosy, un enjeu intercommunal entre les Communes Rurales de Bemasoandro, Andranonahoatra et Itaosy* », 116p

34- RAMAMONJISOA (J.), 1974, « *Tananarive : étude de croissance urbaine* », mémoire de maîtrise, 170p

35- FALIARISOA (S.), 2009, « *Processus d'urbanisation d'une commune rurale : cas d'Itaosy* », 100p

36- ANDRIAMARO (R.), Août 2012, « *La périurbanisation de la localité d'Itaosy, un enjeu intercommunal entre les communes rurales de Bemasoandro, Andranonahoatra et Itaosy* », 130p

- 37- ANDRIAMITANTSOA TOLOJANAHARY H., (2001), « *L'ampleur et la dimension de la pauvreté dans la ville de Mahajanga, le cas de deux quartiers : Ambohimandamina et Ambalavola* », 127 p.
- 38- RAHELIARISOA Voahirana Marie Jeanne, (2012), « *Les facteurs de recomposition des activités économiques périurbaines au sein de l'agglomération tananarivienne : le dynamisme de la commune rurale d'Ankaraobato (District d'Antananarivo Atsimondrano)* », 70p
- 39- RAMAMONJISOA Jenny Ursula (2013), « *Démographie et Développement : cas de la commune rurale de bemasoandroitaosy* », département de sociologie, 160p
- 40- ANDRIANAIVO Josée Nica (2010), « *Impacts de la construction illicite en agglomération urbaine sur la vie de ses habitants. Cas Avaratr'Ankatso* », département sociologie, 83p
- 41- ANDRIANJAFITERA RAKOTOARINELINA Herindrainibe (2011), « *La vulnérabilité de la population du fokontany d'Antohomadinika III G Hangar, liée au manque d'Assainissement* », département économie, 73p
- 42- IRAJANAHARY EKEMBAHOAKA (2015), « *Contribution à l'étude de la tolérance administrative : les constructions illicites dans la commune urbaine d'Antananarivo* », département de droit, 132p

WEBOGRAPHIE

- « Bemasoandro veut un dépotoir ». Disponible sur : [L'Express de Madagascar](#)
- Mutations des territoires, processus productifs et mondialisation. Disponible sur : <http://www.prodig.cnrs.fr/spip.php?rubrique222>
- Madagascar : Antananarivo-Assainissement des canaux, District d'Antananarivo Atsimondrano et la Délégation de l'Aménagement du Territoire DELAT. Disponible sur : fr.allafrica.com
- La situation hydraulique à Antananarivo. Disponible sur : www.bngrc-mid.mg
- Décret 2015-592 portant sur le classement des communes
- Marches de travaux saisies dans sigmp durant l'année. Disponible sur : www.moov.mg
- Monographie de la région d'Antananarivo. Disponible sur : www.gem-madagascar.com

- https://fr.wikipedia.org/wiki/District_d%27AntananarivoAtsimondrano
- <https://fr.alltravalo.com/madagascar/antananarivo/ambohidrapeto/photos/courant-photo-83319431>
- <https://www.ofim-madagascar.com>

ANNEXES

ANNEXES

ANNEXES 1 : FICHE QUESTIONNAIRE

➤ Ménages: Quantitatif et qualitatif

Objectifs :

- Savoir le nombre de personnes par ménages et leurs activités
- Déterminer le niveau social de la population
- Circonscrire l'état de l'aménagement de leur espace de vie et l'environnement

Fiche n°....

Nombre de personnes dans la famille :

Fokontany de :

- 1- D'où venez-vous ? (origine ethnique)
- 2- Depuis quand êtes vous dans ce quartier ?
- 3- Combien d'enfants en charge ? Quel(s) âge(s) ? :
- 4- Vont-ils à l'école ou ils travaillent ou chômeur ? :
- 5- Si étudiant ou travailleur, Où ? : En ville ou sur place..... Pourquoi ce choix?.....
- 6- Avez-vous de travail ? Si oui, lequel ?
- 7- Où travaillez- vous ? Sur la commune ou en ville ?
- 8- Quel moyen de transport utilisez-vous pour aller au travail ?
- 9- Quel est votre constatation par rapport au développement de la commune ?
- 10- Quelles difficultés rencontrez-vous ?.....
- 11- Y-a-t-il d'harmonie de vivre dans le quartier ?.....
- 12- Pourquoi le choix de s'implanter à Bemasoandro ? Pourquoi ce Fokontany ?.....
- 13- Comment avez-vous eu le logement ?.....

- 14- Quel type d'habitat (logement privé ou social ou autre) ?.....
- 15- Vous avez eu de la difficulté à trouver un logement ? Pourquoi ?.....
- 16- Que pensez-vous des équipements et infrastructures à Bemasoandro ?.....
- 17- Quel est votre constat par rapport à l'espace où vous vivez ?
- 18- Avez-vous des latrines ? quels types si oui ?.....
- 19- Avez-vous déjà été malade à cause de l'insalubrité de votre environnement ?.....
- 20- A votre avis, quelles pourraient être les causes de ces insalubrités ?
- 21- Avez-vous accès à l'électricité ou à d'autres équipements? Si non pourquoi ?.....
- 22- Les responsables dans le fokontany ou dans la commune ont-ils déjà pris des mesures pour résoudre ces problèmes ? Si oui, lesquelles ? Si non, pourquoi ?...
- 23- Ces mesures étaient-elles efficaces ou pas ?.....Si non, pourquoi ?.....
- 24- Avez-vous des difficultés dans l'assainissement de votre environnement d'habitation ?.....
- 25- Des problèmes d'inondation ou d'éboulement sont-ils déjà arrivés ?.....
- 26- Si non, avez-vous déjà été exposé au danger de tel phénomène ?.....
- 27- En cas d'un de ces problèmes, que faites-vous ?.....
- 28- Comment trouvez-vous la zone où vous vivez ? A risque ou pas ?.....
- 29- Si oui, pourquoi ? si non, pourquoi ?.....
- 30- Etes-vous satisfait ou fier de la qualité de votre milieu de vie ?.....
- 31- Si oui, pourquoi ? si non, pourquoi ?.....
- 32- Comment trouvez-vous la vie avec le voisinage et l'environnement?.....
- 33- A votre avis, quel est le plus grand problème sur la commune ? Litiges foncières ?
Avez-vous des Suggestions ou Solutions ?.....

➤ **Commune rurale de Bemasoandro : Quantitatif et Qualitatif**

Objectifs :

- Déterminer la démographie sur la commune
- Savoir la capacité et l'autorité de la commune et les faiblesses
- Reconnaître les potentialités par rapport à la possibilité de développement de la commune

1- Historique de la commune ?

2- Historique de la croissance démographique sur la commune ?

3- Effectif de la population : Combien d'étrangers ?

4- Quels sont les taux de la natalité et de la mortalité ?

Natalité : Mortalité :

5- Qu'en est-il du taux d'immigration et d'émigration ?

6- Densité de la population par Fokontany ?

7- Où se concentre la population le plus ? Dans quel Fokontany ? Pourquoi ?

8- Comment est densité des bâtis ?

9- Quel est la priorité pour développement de la commune ?

10- Y-a-t-il des réclamations de la population ?

11- Comment expliquez-vous l'existence de constructions illicites dans la commune ?

12- Y-a-t-il des sensibilisations réalisées par la commune par rapport aux constructions illicites ?

13- Dans quelle(s) direction(s) va l'étalement de l'habitat ?

14- Quelle est la place de Bemasoandro dans le projet Grand TANA ?

15- Quelles sont les lois qui régissent la commune ?

16- Quelles sont les activités principales de la population ?

17- Y-a-t-il des sans emplois sur la commune? Si oui, quel pourcentage ?

18- Quelle responsabilité avez-vous pris concernant les problèmes d'aménagement ?

- 19- Quel est l'effectif des demandes de constructions d'habitat par an ?
- 20- Pour le marché a été abandonné ?
- 21- Y a-t-il des plaines concernant la qualité de l'environnement (pollution etc) ?
- 22- Y avait-il déjà un cas d'éboulement ou d'inondation ? Si oui, combien étaient les sinistrés et dans quelle zone se passait le phénomène ?
- 23- Avez-vous déjà pris des mesures concernant celles-ci ? Si oui, lesquelles ? Si non, pourquoi ?
- 24- Existe-t-il des sanctions contre les remblais sauvages et les constructions illicites ? Si oui, lesquelles ? Si non, pourquoi ?
- 25- A votre avis, les équipements et infrastructures de base sont-ils suffisants ? Si oui, combien sont-ils ? Si non, pourquoi ?
- 26- Comment est la répartition et nombre des infrastructures et équipements ? Pourquoi des fokontany ont en moins que d'autres ?
- 27- Y a-t-il des zones à risques au niveau de la commune ?
- 28- Arrivez-vous à gérer l'occupation de l'espace ? Si oui ou non, Pourquoi ?
- 29- Comment agit la population par rapport à leur environnement ?
- 30- A quel pourcentage est la participation de la population aux activités d'assainissement au niveau des fokontany ou dans la commune ?
- 31- Avez-vous un Plan Communal de Développement ?
- 32- Rencontrez-vous des difficultés dans son application ? Si oui, pourquoi ?
- 33- Le taux de scolarisation dans la commune, qu'en est-il ?
- 34- Que pensez-vous être la meilleure solution pour remédier à cette périurbanisation anarchique et non maîtrisée à bemasoandro ?
- 35- Quels sont les projets à court terme et à long terme sur la commune en matière d'aménagement ou de planification urbaine ? Y-a-t-il des problèmes fonciers ?

➤ **Ministère de l'aménagement du territoire**

Objectif :

- Savoir le concept de l'urbanisme et définir les problèmes liés à l'urbanisme
- Essayer de remédier les problèmes de l'aménagement périurbain dans la commune

- 1- Dans quelles mesures peut-on dire que l'urbanisation est anarchique ?
- 2- Quelles sont les différents types de pratiques qui posent problèmes à l'aménagement ?
- 3- Quels sont les lois ou les règles qui dirigent l'urbanisme ?
- 4- Par rapport à la pression démographique, comment faire pour bien organiser une ville ?
- 5- Comment contrôler l'urbanisation pour éviter les remblais sauvages et les constructions illicites ?

➤ **Agence immobilière : promoteur immobilier CréAPART**

Objectif :

- Avoir des informations sur le foncier et l'immobilier
- 1- Combien coûte en moyenne le m² de terrain à Bemasoandro ?
 - 2- Les terrains sont-ils encore nombreux ? OUI / NON Pourquoi ?
 - 3- Existent-ils des litiges fonciers ?
 - 4- Le prix des maisons est à combien ? La vente de maison est elle un phénomène courant à Bemasoandro ?

ANNEXE 2 :L'importance de l'éducation dans la Commune de Bemasoandro

Ecole	Nombre	Nombre de classe	Nombre d'inscrits
Primaire	33	64	8 749
Secondaire	11	47	4 204
Secondaire technique	8	16	474

Source : INSTAT, 2008

Population au au niveau *du DISTRICT D'ATSIMONDRANO, REGION ANALAMANGA*

Commune	Nombre de population	Densité (hab/km²)
Ampitatafika	52.382	2.638
AnosizatoAndrefana	19.054	10.888
Andranonahoatra	49.535	12.933
Ambohidrapeto	24.733	6.214
Bemasoandro	48.173	13.923
Fiombonana	8.992	1.951
Itaosy	15.730	2.850
Ambavahaditokana	30.899	4.984
Tanjombato	50.128	10.969
Andoharanofotsy	49.181	6.664
Ankaraobato	33.431	12.069
Soalandy	9.617	704
Antanetikely	12.083	245
AlatsinainyAmbazaha	5.125	568
Ampanefy	12.902	1.190
Ankadimanga	8.101	2.904
Fenoarivo	25.505	1.485
AlakamisyFenoarivo	15.810	1.259
Soavina	14.149	3.434
Ambohijanaka	13.781	492
Ampahitrosy	4.529	477
Bongatsara	17.805	699
Androhibe	11.140	338
Tsiafahy	13.626	232
Ambalavao	9.726	217
Ambatofahavalo	5.598	144

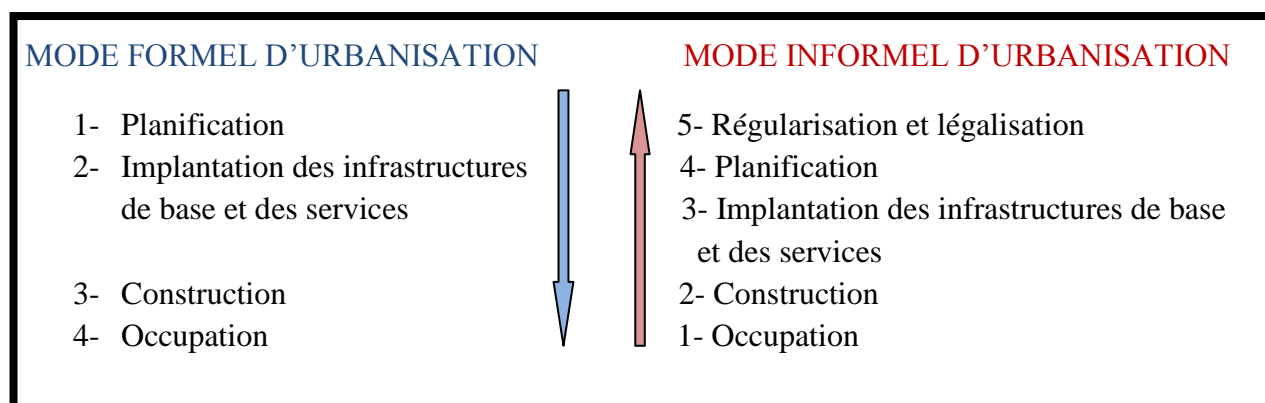
Source : Instat, 2009

ANNEXE 3 : L'ancien marché d'Ampasika nommé « Le marché de la Commune de Bemasoandro »



Source : Cliché de RAZAFIALIMANANA Rova, Mars 2017

ANNEXE 4 : Normes et règlements d'urbanisme



Source : conception de l'auteur

TABLES DES MATIERES

SOMMAIRE	IV
RESUME.....	V
GLOSSAIRE.....	VI
ACRONYMES.....	VI
LISTE DES TABLEAUX.....	VII
LISTE DE(S) FIGURE(S).....	VII
LISTE DES CROQUIS et CARTES	VIII
LISTE DES PHOTOS.....	VIII
INTRODUCTION GENERALE	1
<u>PREMIERE PARTIE : « CONTEXTE et METHODOLOGIE ».....</u>	4
<u>Chapitre 1 : CONTEXTE, CONCEPT ET METHODOLOGIE.....</u>	5
1.1. Les Contextes et Historiques de la Zone d'étude	5
1.1.1. Localisation.....	5
1.1.2. Historique de la commune de Bemasoandro.....	9
1.1.3. Contexte de la zone d'étude.....	10
1.2. Justification du choix de la zone d'étude.....	12
1.3. Les Démarches de la recherche.....	12
1.3.1. Enquêtes sur le terrain.....	12
1.3.2. Echantillonnage.....	13
1.3.3. Traitement informatique.....	14
1.3.4. Explorations bibliographiques.....	14
<u>Chapitre 2 : CONDITIONS GEOGRAPHIQUES ET FACTEURS DE RECOMPOSITION URBAINE A BEMASOANDRO.....</u>	15
2.1. Les Conditions géographiques du milieu : favorables à l'installation humaine.....	15
2.1.1. Climat tropical d'altitude.....	15

2.1.2. Hydrologie.....	17
2.1.3. Relief.....	18
2.1.4. Sol : une bonne perspective pour l’agriculture.....	20
2.2. Les facteurs de recomposition démographique.....	20
2.2.1. Une démographie galopante.....	22
2.2.2. Une variété dans la composition ethnique.....	26
2.2.3. Les facteurs de recomposition fonctionnelle.....	26
Conclusion de la première partie.....	31
<u>DEUXIEME PARTIE : « BEMASOANDRO : UN ESPACE URBANISE ».....</u>	32
<u>Chapitre 3 : LA PERIURBANISATION TRES DYNAMIQUE A BEMASOANDRO...33</u>	
3.1. Le développement des infrastructures et équipements de base.....	33
3.2. Les fonctions de Banlieues pour Bemasoandro.....	40
3.3. Les facteurs de recomposition par l’habitat.....	41
<u>Chapitre 4 : ENJEUX D'UNE PERIURBANISATION EN MARCHE A BEMASOANDRO.....</u>	43
4.1. Un espace de discordance.....	44
4.1.1. Ampleur de la pauvreté.....	44
4.1.2. Bemasoandro : une commune à forte inégalité sociale.....	45
4.1.3. Discorde sur le plan de la ville.....	45
4.2. Les différents types de quartiers.....	47
4.2.1. Les quartiers résidentiels.....	47
4.2.2. Les quartiers mixtes.....	48
4.2.3. Les quartiers pauvres sous-intégrés.....	50
4.3. Urbanisation anarchique.....	52
4.3.1. Les Constructions illicites et remblais sauvages.....	52
4.3.2. Des zones d’extension en direction de la zone basse.....	54

Conclusion de la deuxième partie.....	56
<u>TROISIEME PARTIE : PROBLEMES ET PERSPECTIVES.....</u>	57
<u>Chapitre 5 : LES DEFIS DE L'AMENAGEMENT URBAIN.....</u>	58
5.1. L'Urbanisation croissante: un phénomène irréversible.....	58
5.1.1. Le Contexte d'une croissance urbaine soutenue.....	59
5.1.2. Le Contexte de recomposition des territoires.....	60
5.2. Les défis de l'extension périurbaine à Bemasoandro.....	62
5.2.1. L'extension spatiale vers les zones à risque.....	62
5.2.2. Les problèmes de gouvernance urbaine: le cadre réglementaire.....	68
5.2.3. La situation socio-économique à Bemasoandro.....	70
5.2.4. Le manque de la valorisation de la technologie et l'environnement.....	71
 <u>Chapitre 6 : PERSPECTIVES D'UN DEVELOPPEMENT PERIURBAIN A BEMASOANDRO.....</u>	 72
6.1. Une vision spatiale et projection future.....	72
6.1.1. Projection démographique dans 15 ans.....	72
6.1.2. Bemasoandro: un noyau périurbain stratégique au sein du Grand Antananarivo.....	73
6.1.3. Les projets de développement de la commune	75
6.2. Les défis du développement périurbain.....	76
6.2.1. Les défis de la gouvernance communale.....	76
6.2.2. L'éducation citoyenne et sensibilisation de la population.....	78
6.3. Les défis spécifiques: foncier et immobilier, planification urbaine, budget.....	78
6.3.1. Le secteur foncier à Bemasoandro.....	79
6.3.2. Problème de planification urbaine: "Besoin de PUDi et PUDé".....	80
6.3.3. Budget de la Commune: "manque d'investissement".....	81
 Conclusion de la troisième partie.....	 85

CONCLUSION GENERALE.....	86
BIBLIOGRAPHIE	88
WEBOGRAPHIE.....	92
ANNEXES.....	94
TABLE DES MATIERES.....	102